

# Gala

MUSÉE  
DU CAIRE  
À LA DÉCOUVERTE  
D'UN PROJET  
PHARAONIQUE

**MEGHAN MARKLE**  
ANATOMIE  
D'UNE CHUTE

**JOAN BAEZ**

TÊTE-À-TÊTE AVEC LA PLUS  
BELLE VOIX DE L'AMÉRIQUE

**VOUS NE LE CONNAISSEZ PAS ENCORE  
MAIS VOUS ALLEZ L'ADORER**

**JENNIFER  
ANISTON**

**JIM, SON  
NOUVEAU JULES**

**VICTOR  
BELMONDO**

EXCLUSIF. DANS LES  
COULISSES DU TOURNAGE  
DU ROUGE ET LE NOIR

M 03457 - 1695 - F: 3,70 €



[www.Gala.fr](http://www.Gala.fr)

NUMÉRO 1695 - 4 DÉCEMBRE 2025 BEL: 4,0 € - CH: 5,90 CHF - CA: 8,50 CAD - DE: 5,90 € - ES: 4,30 € - GB: 4,30 € - IT: 4,30 € - LU: 4,10 € - PT: 4,30 € - DOM: 5,40 € - YT: 6,5 € - MA: 4,1 MAD - TN: 9,70 TND - ZONE CFA: 6 000 XAF - NC: 780 XPF - NC Aviation: 1 850 XPF

# j'adore

L'EAU DE PARFUM





**DIOR**

**narciso rodriguez**

for her



les parfums for her



photographie retouchée





**NEVE**  
GIORGIO ARMANI

# HÉLÈNE DARROZE

PAR VIRGINIE PICAT

PHOTOS ALEXANDRE ISARD

La cheffe aux six étoiles, en tournage de la dix-septième saison de *Top Chef* sur M6, vient de concocter une idée de street food à découvrir dans son restaurant Jôia, dans le 2<sup>e</sup> arrondissement de Paris. Au menu, des sandwiches à emporter aux recettes qui fleurent bon ses racines du Sud-Ouest.

**GALA :** Votre première prise de conscience gustative ?

**HÉLÈNE DARROZE :** J'étais vraiment toute gamine. On habitait encore derrière la pharmacie de ma mère, dans le village de Roquefort, dans les Landes. Il y avait un monsieur qui amenait des œufs frais, il annonçait toujours « directement sortis du cul de la poule ». Le soir, on nous faisait, à mon frère Marc et à moi, un œuf à la coque ou une omelette. Je me souviens encore de ces petites omelettes portions et du bon goût de l'œuf.

**GALA :** Votre tout premier ustensile de cuisine ?

**H. D. :** Un moule à tarte, j'ai commencé par faire de la pâtisserie. Le premier gâteau que j'ai confectionné – avec ma grand-mère maternelle Charlotte – était un gâteau à la crème de lait. Elle était institutrice et c'était une excellente cuisinière. Je la vois encore me faire lécher la cuillère. Hélas, j'ai perdu la recette.

**GALA :** Votre première fierté de maman ?

**H. D. :** La manière dont mes filles, Charlotte et Quitterie, s'aiment et s'entendent. Elles sont pourtant à l'opposé l'une de l'autre. Depuis toutes petites, elles sont fusionnelles, elles se protègent, s'aiment et s'entraident. Je ne les entends jamais se fâcher. Quitterie, 16 ans, est très « tagada tsoin tsoin ». Chacha, 18 ans, très cartésienne, très organisée. C'est une scientifique, elle fait une double licence physique-chimie à Paris-Saclay. C'est une artiste aussi, elle écrit, joue du violon et dessine incroyablement bien.

**GALA :** Votre premier ressenti quand vous arrivez en cuisine ?

**H. D. :** La sérénité, le bonheur. *[Elle a un immense sourire aux lèvres.]* Avant, il y avait du stress, aujourd'hui plus du tout. Quand je ne vais pas bien,



que je n'ai pas le moral ou que j'ai des angoisses, comme tout chef d'entreprise, il suffit que je passe en cuisine, que je partage du temps avec mes gars, avec mes convives, que je voie une assiette sortir : c'est libérateur ! C'est l'endroit où je me sens le mieux.

**GALA :** Votre premier voyage initiatique ?

**H. D. :** C'était en Inde. Je devais avoir 35 ans. Je suis partie toute seule. En fait, j'y suis allée deux fois. D'abord dans le Kerala et à Pondichéry. C'est là que j'ai décidé d'enclencher la procédure d'adoption. Ma fille aînée Charlotte est arrivée un an après mon second séjour, au Rajasthan, cette fois. J'ai été très attirée par l'Inde après avoir lu deux livres de Dominique Lapiere, *La Cité de la joie* et *Cette nuit la liberté* [coécrit avec Larry Collins, ndlr], qui m'ont ouvert les yeux. C'est d'ailleurs à ce moment-là que j'ai commencé à penser à l'adoption. Je me souviens avoir demandé à maman « pourquoi on n'adopterait pas quelqu'un ? » Elle m'a répondu « j'aurais peur de ne pas l'aimer autant que vous ».

**GALA :** Votre première crise existentielle ?

**H. D. :** Je suis quelqu'un qui gamberge, qui se pose beaucoup de questions. Avec des hauts et des bas. Mais depuis quelques années, j'ai appris à tourner tout ce qui ne va pas en positif.

**GALA :** La première fois que vous vous êtes déçue ?

**H. D. :** J'ai été très injuste avec une collaboratrice au début du restaurant [Marsan, ndlr]. Je traîne ça, je ne l'ai jamais digéré. Je n'ai pas été juste par rapport à son travail, je me suis laissée influencer par un autre collaborateur. La personne est partie, et mal partie. C'était il y a vingt-cinq ans, mais c'est resté.

**GALA :** La première fois qu'on vous a déçue ?

**H. D. :** Une personne qui travaille avec moi depuis vingt ans m'a dit récemment : « Vous avez une faculté à tourner les pages ». Cela n'a pas toujours été le cas. Mais cela fait partie des leçons de la vie. Aujourd'hui, du jour au lendemain, c'est réglé.

**GALA :** Votre « première dernière » révélation culinaire ?

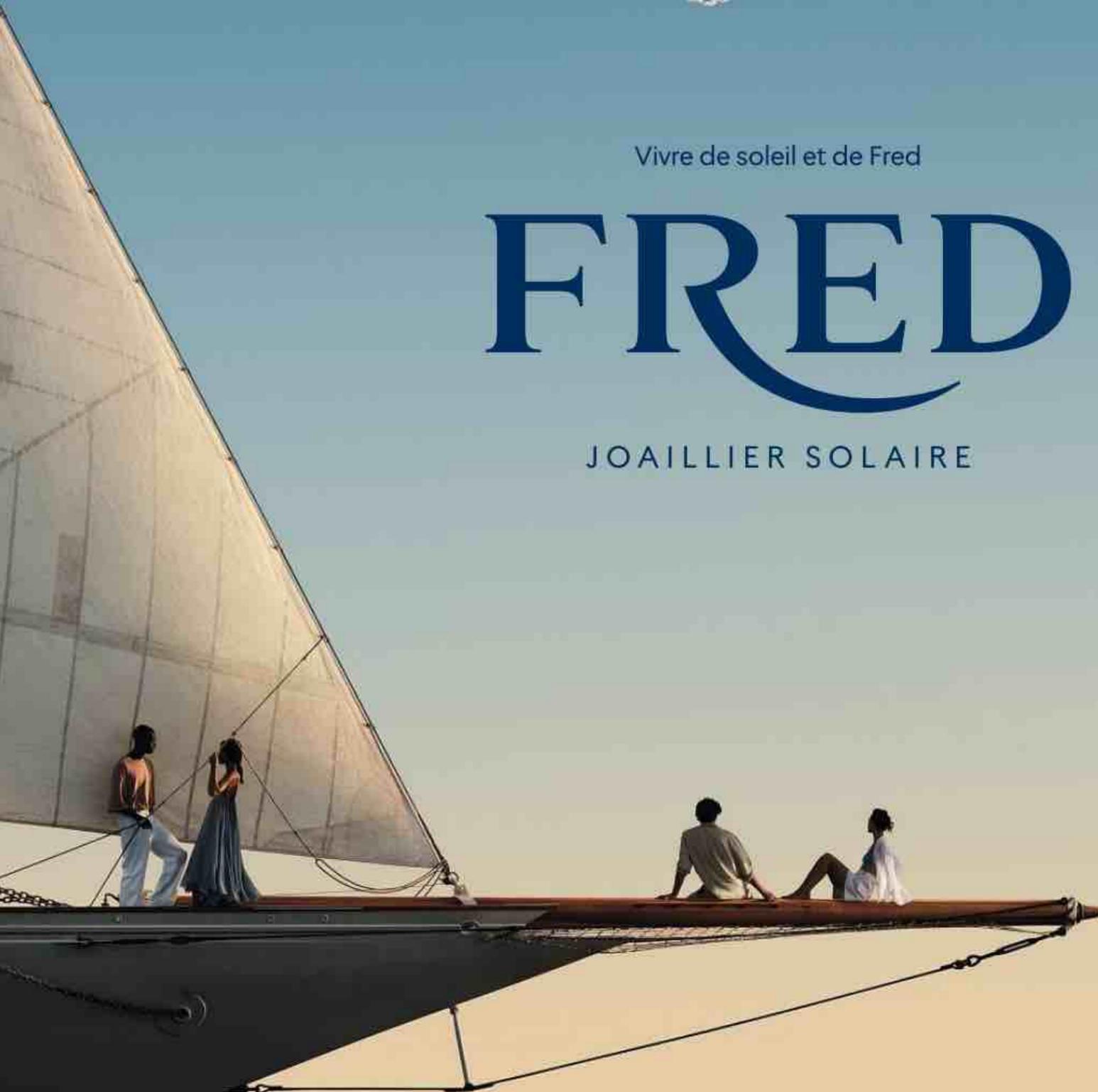
**H. D. :** La cuisson au feu de bois. Au Royal Mansour, à Marrakech, j'ai fait construire des fours spécifiques. Ce côté cuisson longue dans des fours en terre construits de la main de l'homme, cela donne un goût de fumée, une tendreté à la viande... Et puis la fabrication de la semoule, sa cuisson. Ce sont des gestes et des rituels incroyables. Face à ça, je me sens comme une apprentie. J'ai l'impression de recommencer à zéro. ♦



Vivre de soleil et de Fred

# FRED

JOAILLIER SOLAIRE





# VIVRE VITE



Cary Grant dans *La Mort aux trousses* d'Alfred Hitchcock (1959).

**Q**uand nous avons demandé à un ami ce qu'il pensait du dernier livre d'Emmanuel Carrère, *Kolkhoze*, il a lancé : « Passe vite fait sur les 200 premières pages, ça se décante après, ne perds pas ton temps ! » Les moyens de transport, le décryptage des événements sur les chaînes d'information en continu, les flashes à la radio, les réponses à nos SMS ? Que sommes-nous, en réalité, encore en mesure d'attendre sans nous impatienter, dans un monde où ce qui relève de la célérité est assimilé à la productivité, voire à la performance ?

L'intrigue d'une série sur la plateforme Netflix traîne en longueur ; on n'est pas près de savoir si Marta a tué John ? Le suspense du thriller prend rapidement fin grâce au speed watching avec la possibilité de visionner en x 1,5. Même chose sur YouTube où un contenu peut défiler en x 2,5. Sur nos téléphones, les messages vocaux d'interlocuteurs prolixes échouent désormais dans la zone purgatoire de la « voix rapide ». Un coup d'accélération et le débit du bavard devient certes celui d'un canard sous substance mais nous fait gagner du temps. A la maison, notre adolescent s'exprime le plus souvent avec l'efficacité strictement « timée » d'un influenceur, soit une moyenne de 200 mots par minute. Nous devons le supplier d'articuler et nous accrocher pour le suivre. Sur Instagram, les extraits musicaux proposées culminent à 12 secondes. Les vidéos sur le feed sont limitées à une minute. Sur TikTok, les formats frôlent les 7 secondes. Selon une étude Microsoft, notre capacité d'attention serait aujourd'hui en moyenne de 8 secondes versus 13 secondes en 2000.

Partout, entre deux scrollings, deux médias, deux activités, deux rencontres amoureuses, deux fast-foods, c'est devenu la course. Le speed. Terminée l'époque de la jet-set, le milliardaire Jeff Bezos atteint une vitesse orbitale de 28 000 km/h à bord de son vaisseau spatial Blue Origin. Le livre de Nicolas Sarkozy *Le journal d'un prisonnier* (Fayard) s'écrit en vingt jours d'incarcération. Mais vers quelle forme d'excitation anxiogène nous précipitons-nous en courant ? Et qu'en aurait pensé Nietzsche, qui écrivit « toutes les choses bonnes sont lentes à se développer » ? Ainsi, en contrepoint, a contrario, assistons-nous, dans ce monde en vibration constante soumis aux secondes butoirs au-delà desquelles aucun ticket n'est plus valable, à la naissance d'un nouveau type d'individus. Petit peuple en résistance, vaillant face à la menace de l'engloutissement spatio-temporel qui tente, désormais, à toute force et prix, de décélérer. Adeptes des stages de méditation, des coupures avec l'actualité, de la zénitude, de la cohérence cardiaque – une technique de respiration lente qui permet de réduire le stress – ou de la détox digitale, ils sont nombreux, et nous en sommes parfois, à vouloir rétro-pédaler pour s'adoucir la vie. A chercher à changer d'ambiance grâce à la Slow Life, à la relaxation, au « low energy hobbies » tels le crochet, le tricot, les puzzles, les mots croisés ou fléchés. Bref, à étirer le temps. Plutôt qu'à le consommer ? ♦



GOOD GIRL  
GOOD TO BE BAD\*

GOOD GIRL  
EAU DE PARFUM

\*LE POUVOIR D'ÊTRE SOI

CAROLINA HERRERA

# GUERLAIN

PARIS

## ABSOLUS ALLEGORIA

FLORABLOOM

LE NOUVEAU PARFUM ABSOLU



PLUS DE 90% D'ORIGINE NATURELLE\*

\*Conformément à la norme ISO 16128, calcul incluant l'eau.

# SOMMAIRE

N°1695 / 4 DÉCEMBRE 2025



BENJAMIN DECOUR

## RENDEZ-VOUS

- 8 Toute première fois : Hélène Darroze
- 10 Bol d'ère : vivre vite
- 15 L'indice Gala : mode, beauté, célébrités, culture, art de vivre... tout ce qui nous fait vibrer
- 23 Les choix culture
- 104 Cahier jeux
- 108 Les nuits de *Gala*
- 110 Horoscope

## ACTUALITÉS

- 26 **A la une.** Jennifer Aniston : avec Jim, elle a enfin trouvé son Jules
- 34 Les nouveaux philanthropes de Hollywood
- 38 Qui a encore peur de Meghan Markle ?
- 42 Tony Estanguet : "J'ai le cuir plus épais, j'ai appris à ne plus plaie"
- 46 Le retour de la britpop
- 50 Noomi Rapace, une âme libre

- 54 Grand musée égyptien du Caire : visite guidée avec Béatrice de Bourbon des Deux-Siciles
- 60 Joan Baez, la plus belle voix de l'Amérique
- 64 *Le Rouge et le Noir*, un tournage sous haute passion
- 68 Mathieu Lehanneur, designer poète

## SPÉCIAL CADEAUX

- 74 *All I want for Xmas...* De la haute joaillerie aux pépites accessibles, une sélection où se côtoient pièces d'exception et trouvailles raffinées

## ART DE VIVRE

- 92 Voyage au cœur des anciens royaumes du Rajasthan
- 98 Food stories : les bars à l'écoute ; le bûcher des voluptés ; Avent que tout commence

Rencontre exclusive avec Victor Belmondo dans les coulisses de la série *Le Rouge et le Noir*, bientôt sur France 2, où il incarne le mythique Julien Sorel, "un grand amoureux et un héros romantique prêt à tout", explique l'acteur. P. 64

CRÉDIT PHOTO DE COUVERTURE :  
MICHAEL KOVAC / GETTY IMAGES.

CE NUMÉRO COMPORTE : UNE CARTE JETÉE ABO KIOSQUE NATIONALE  
GAE 25043 DE 2 PAGES (3 G, L 148, H 148).



SCANNEZ  
CE QR CODE  
Et abonnez-vous  
à @galafr  
sur Instagram

S'ABONNER À **Gala**

GRÂCE AU COUPON D'ABONNEMENT  
OU EN NOUS CONTACTANT AU

01 55 56 70 55

# GIORGIO ARMANI

Cate Blanchett



Photographie retouchée

armanibeauty.fr

l'icone  
Sì eau de parfum

le nouveau  
Sì parfum

# L'INDICE GALA

## STAR DE LA SEMAINE

Avec la collab Serpenti in Conversation, Mary Katrantzou, chez Bvlgari, invite à revisiter l'une de ses plus belles icônes : le sac Serpenti. Et nous offre cette réinterprétation signée Géraldine Guyot, à la poignée torsadée telle la silhouette d'un reptile. *I.C.*

Sac Serpentine x Géraldine Guyot en cuir nubuck avec doublure en cuir nappa, prix sur demande.



PHOTOGRAPHIE: THOMAS TESSANDIER, SET DESIGNER: CHARLOTTE HUGUET, ASSISTÉE D'EUGÈNE LEMONNIER, ASSISTANT LUMIÈRE: LUCAS MATHICHARD

## CINQ PIÈCES FACILES

Pince Gigi Paris x  
Pablo, 29 €.



Chemise Balzac Paris,  
145 €.

Baskets Claudie  
Pierlot, 225 €.



Bougie Apoticari x  
Marie Victoire de  
Bascher, 86 €.

Boîte brodée Kure Bazaar x  
CSAO, avec trois vernis  
au choix, 89 €.



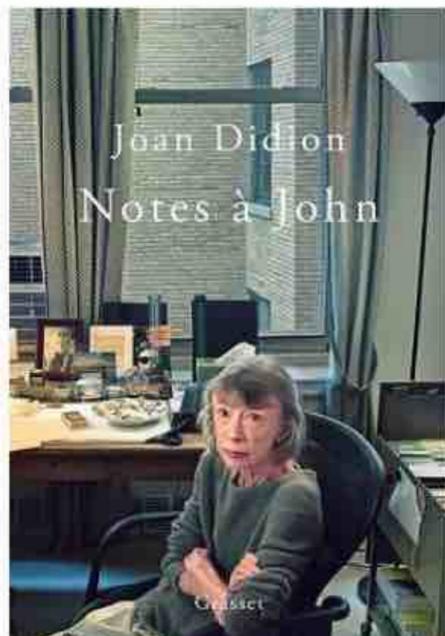
PAR ILARIA BEATRICE CASATI AVEC MARIE-CAROLINE BOUGÈRE, LISA HANOUN, CANDICE NEDELEC,  
MARION ROUYER, NORA SHALI ET MALIKA SLIMANI.

# L'INDICE GALA



HENRY CLARK/CONDENAST VIA GETTY IMAGES

2. Chez elle, en 1972.  
3. Dans son bureau, en 1980.



HENRY CLARK/CONDENAST VIA GETTY IMAGES



NANCY ELLISON/POLARIS/STARBUCKS

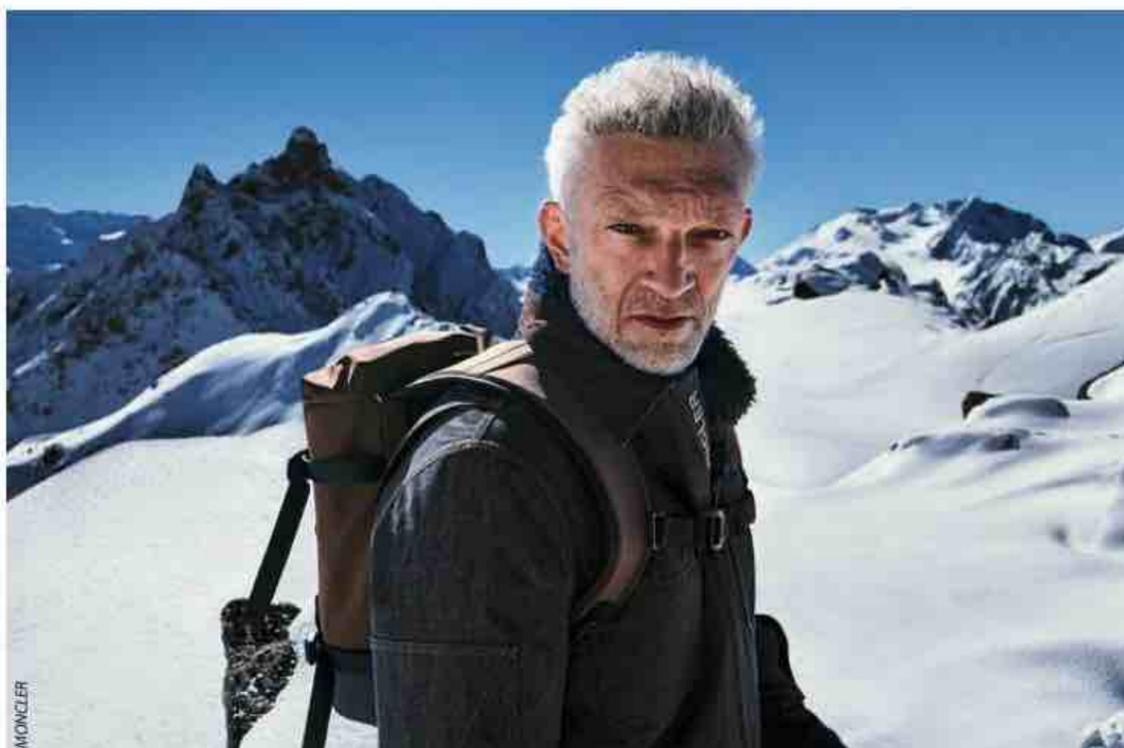
## Le livre

*Notes à John* (Grasset) est un livre retrouvé à la mort de Joan Didion dans son bureau. Elle s'y adresse à son mari, John Gregory Dunne, et y dévoile ses séances avec le psy Roger MacKinnon à propos de leur fille Quintana, dépressive et alcoolique, disparue avant sa mère, à 39 ans. On le dévore...

- Pour retrouver le style tranchant de l'auteur de *L'Année de la pensée magique*.
- Pour comprendre sa capacité à ausculter, sans fard, le réel. « Vous avez grandi en vous attendant au pire... »
- Pour sa réflexion sur ses fragilités de mère, qui résonnent en chacune d'entre nous. Elle

dit sa tristesse, ce jour où, interrogée sur les phrases favorites de sa mère, Quintana a répondu : « Va te brosser les dents, va te brosser les cheveux. Chut, je travaille. »

- Pour l'acuité de Roger MacKinnon, psy brillant, capable de lui lancer : « Le travail est un anxiolytique efficace... » C. N.



MONCLER

## Vincent Cassel au sommet

Amateur de glisse, le Mousquetaire du cinéma français a délaissé les plages de Rio et le maillot de surfeur pour les pentes enneigées et une doudoune Moncler. Vincent Cassel devient l'image de la nouvelle campagne de la ligne technique Grenoble, shootée par Mario Sorrenti. La classe au sommet. F. O.

## LE DÉTAIL

Vrai bijou gravé de votre prénom ou de vos initiales, ce baume à lèvres Officine Universelle Buly, qu'on glisse autour du cou, est un véritable objet (de luxe) nomade. LE must-have de la saison. 220 €. N. S.





ON NE RATE PAS



Incarnant la mode depuis plus de quarante ans, aussi bien sur les podiums qu'à la ville, Farida Khelfa signe aux côtés de Maurice Aucion une vente aux enchères d'exception au profit du fonds Riace France, qui vient en aide aux populations exilées les plus vulnérables. Près de deux cents vêtements et accessoires, taillés par ses amis de toujours – Azzedine Alaïa, Jean Paul Gaultier ou Schiaparelli –, retracent l'intimité de celle qui fut le premier mannequin d'origine maghrébine à défiler à la Fashion Week. Les souliers révèlent qu'elle chausse du 40 ; la carrure des vestes en cuir, véritables armures, rappelle la silhouette de cette muse qui a grandi dans la banlieue lyonnaise avant d'embraser les nuits du Palace. I. C.

« Farida Khelfa, une garde-robe iconique », enchères jusqu'au 11 décembre chez Maurice Aucion.

## Un look juste comme ça

*Les très androgynes souliers lacés, façon chaussons de danse en cuir souple, prennent de la hauteur chez Celine. Et Michael Rider de continuer à faire rimer confort et allure.*

M.-C. B.



## Un phéno de déco

**Monoprix célèbre l'héritage de Prisunic** avec de nouvelles rééditions de designs cultes, à l'image de cette chaise tubulaire qui insufflera un bel esprit pop à votre intérieur. Chaise tubulaire, 250 €. I. C.

# L'INDICE GALA



Béatrice Dalle dans le film *37°2 le matin*.

- 1. Cardigan en alpaga, Ami Paris.
- 2. Parfum Mystique, Trudon.
- 3. AirPods Max, Apple.
- 4. Portecouteau de Noël, La Romaine Editions.
- 5. Défilé automne-hiver Tod's 2025-26.
- 6. Cocktail Negroni, Maison Cravan, à la Samaritaine.
- 7. Sac effet piercing, Tory Burch.
- 8. Wayfarer Puffer Crystal Ed., Ray Ban.
- 9. Pendentif Dado, en jaspe et diamants, Marie Lichtenberg.
- 10. Vanity-case Nice Beauté, Louis Vuitton.
- 11. Bougeoir T37 et cierge, Tolix.
- 12. Chaussettes en coton, Intimissimi.
- 13. Vase bougeoir en porcelaine Oriente Italiano, Ginori 1735.



## Tendance alerte rouge

Symbole de la force, du danger et de la passion, il s'impose une nouvelle fois cette saison comme remède anti-blues, par petites ou grandes touches, dans nos vestiaires et maisons. Carmin, tomate, cerise ou écarlate... Le rouge en voit de toutes les couleurs et offre un dynamisme

bienvenu à une déco ou des looks empreints d'une trop grande sobriété. D'ailleurs, on ne le porte pas, on le scénarise : on montre ses chaussettes cardinal, on s'enveloppe d'un manteau coquelicot, on drape nos épaules d'un pull grenat. En bref, l'hiver lui déroule le tapis rouge. M.-C. B.

### LA MARQUE À CONNAÎTRE : CO

Maille en laine et cachemire, 615 €.



Jupe crayon en veau de velours imprimé léopard, prix sur demande.



Escarpins ouverts en satin, 795 €.



Jean taille haute, 330 €.



Bomber en shearling, prix sur demande.





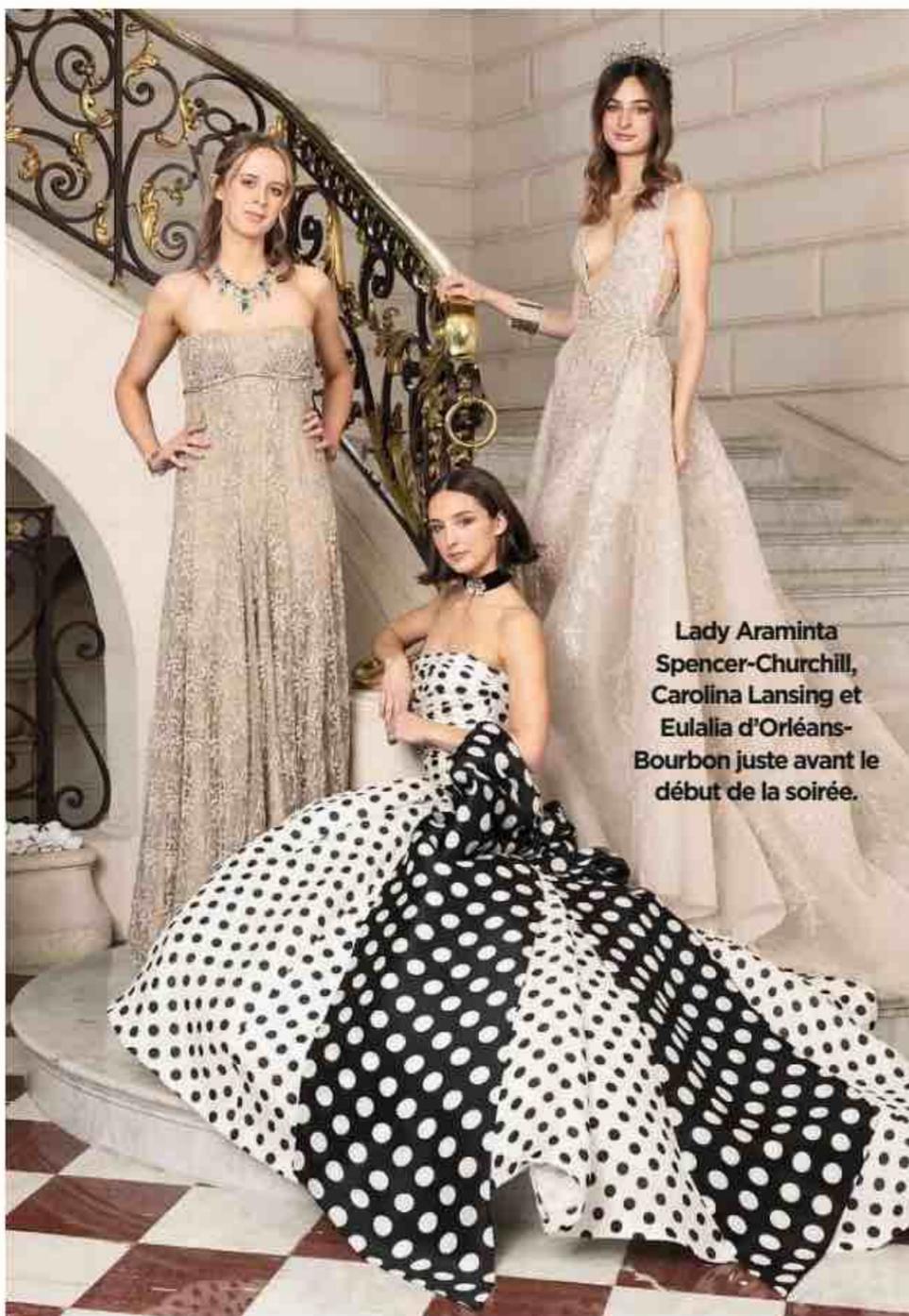
ISABELLE LANGLOIS  
PARIS



Liste des points de vente  
[isabellelanglois.com](http://isabellelanglois.com)  
29, rue Danielle Casanova, Paris 1<sup>er</sup>

# L'INDICE GALA

1. Eulalia d'Orléans-Bourbon et Albert Windsor.
2. Lady Araminta Spencer-Churchill et Nicholas von Perfall.



Lady Araminta Spencer-Churchill, Carolina Lansing et Eulalia d'Orléans-Bourbon juste avant le début de la soirée.

## L'ÉVÉNEMENT

**Champagne, tiaras et Bruno Mars à plein volume...** 19 jeunes filles ont fait leur entrée dans la haute couture et les médias à l'hôtel Shangri-La à Paris, samedi 29 novembre, pour le Bal des débutantes. La sensation est venue d'Hollywood avec Bronwyn Vance, 19 ans, fille des acteurs Angela Bassett et Courtney B. Vance, resplendissante dans une robe en mousseline de soie blanche signée Stéphane Rolland. Carolina Lansing, petite-fille de Carolina Herrera, a elle aussi capté les regards dans un bustier

fourreau à pois, pièce qui rendait hommage à la première collection de sa grand-mère au Metropolitan Club de New York. Lady Araminta Spencer-Churchill, fille du 12<sup>e</sup> duc de Marlborough, était en Armani Privé. Tandis qu'Eulalia d'Orléans-Bourbon virevoltait sur le parquet du palace en robe Tony Ward aux côtés d'Albert Windsor, petit-fils du duc de Kent. De quoi compléter le casting d'un événement mariant à merveille tradition et modernité. Plus que jamais, le Bal des débutantes a fait son show ! **M.R.**

3. Carolina Lansing, divine princesse aux petits pois.
4. Bronwyn Vance au bras de son père Courtney B. dans les salons de l'hôtel 5 étoiles Shangri-La, tout proche de la tour Eiffel.



## LE MUST-HAVE

En accumulation ou en solo, les breloques de sac sont plus que jamais en vogue. L'artiste Kasing Lung, créateur du fameux Labubu, s'est associé à Moynat pour imaginer une capsule colorée sur fond de monogramme du célèbre maroquinier français. Collector ! **I.C.**



THE LUXURY COLLECTION / CASABREHAHOTEL / INSTAGRAM / MOUSQUETAIRE

## LE BUZZ PANETTONE MANIA

Avis aux amoureux de cette brioche sacrée venue d'Italie. Pour twister les traditions, plusieurs maisons proposent des versions revisitées. Au menu chez The French Bastards ? Panettone pistache, chocolat-noisette ou vanille-macadamia, incontournable cette saison. Amateurs de sucré-salé ? Le panettone truffe-gouda signé Petrossian est irrésistible, en vente aux Galeries Lafayette Gourmet. Plaisirs coupables certes, mais pas trop ! **L.H.**

# MAUBOUSSIN

Bague "1955, Vouloir et Oser", argent 925

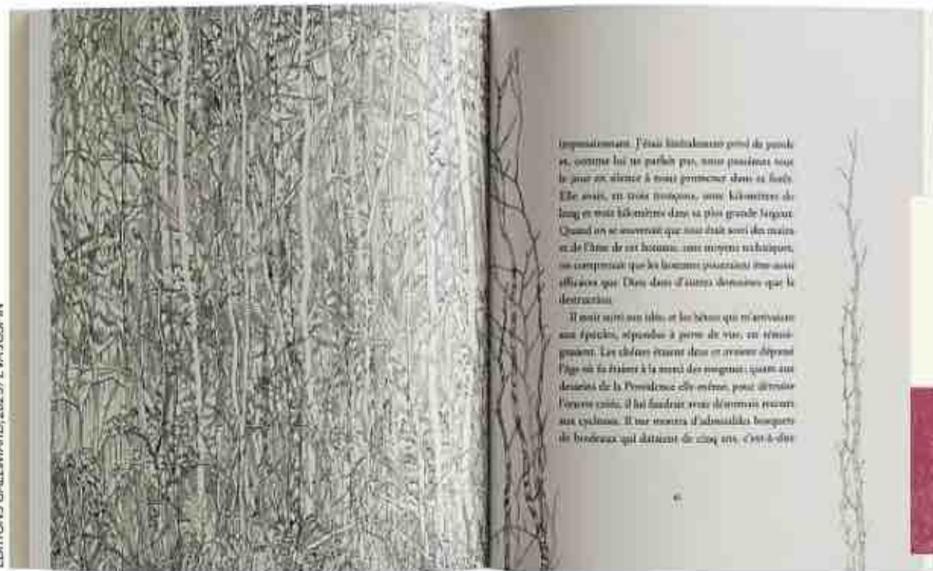
345€





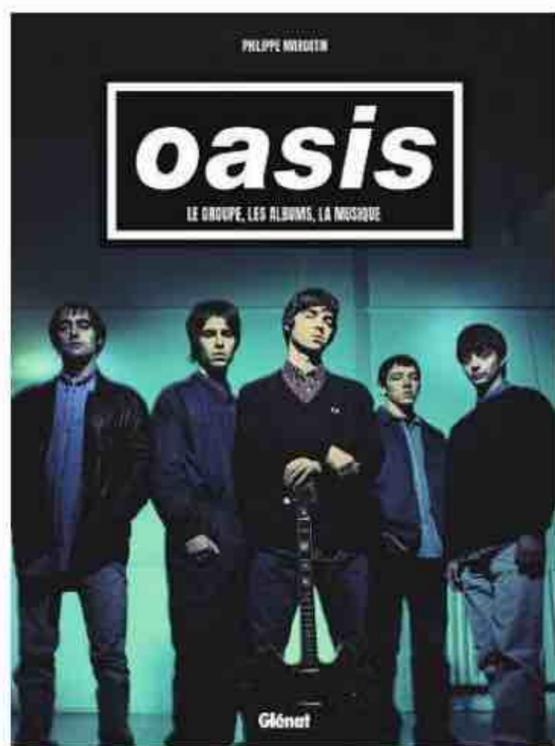
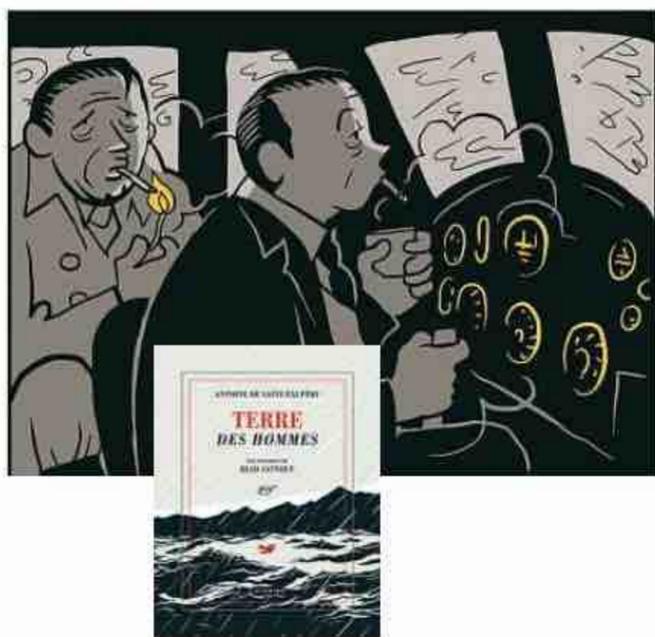
**LONGCHAMP**  
P A R I S

# LES CHOIX CULTURE



Claude Monet a passé soixante-dix ans de sa vie le pinceau en main. L'historienne de l'art **Marianne Mathieu** retrace cet engagement et évoque sa capacité à réinventer sa peinture. Son ouvrage à l'iconographie riche mêle les incontournables (*Impression, soleil levant, La Pie...*) à des œuvres moins connues et parfois surprenantes. Un an avant le centenaire de sa mort, un magnifique hommage à celui qui s'était fixé pour objectif de peindre la lumière. *C. N. Monet. Par-delà l'horizon* (éd. Hazan, Edition Prestige)

Quand le trait est le prolongement de l'esprit, le plaisir de lecture s'intensifie. Gallimard a ainsi proposé à des artistes de s'emparer de monuments de la littérature et de les illustrer. Chaque ouvrage est un chef-d'œuvre, un moment de contemplation où le dessin permet de comprendre autrement une œuvre. **Riad Sattouf** se saisit de *Terre des hommes*, chef-d'œuvre d'Antoine de Saint-Exupéry paru en 1939, qu'il relit depuis l'adolescence. Dans *L'homme qui plantait des arbres*, le trait d'**Eva Jospin**, lui, souligne et sublime le message d'espoir du récit de Jean Giono, sur le pouvoir des efforts patients et dévoués pour bâtir un monde meilleur. L'essence même du dessin... *K. A.*



Après quinze ans de brouille entre Liam et Noel Gallagher, Oasis est en plein revival, marqué par une méga tournée et des rumeurs de projets pour 2026. Le bon moment pour se replonger dans l'histoire du groupe britannique. Des débuts à Manchester, en 1991, sous le nom de The Rain, aux fameux concerts des retrouvailles, *Oasis*, de Philippe Margotin (éd. Glénat), retrace cette folle saga en huit époques liées à leurs albums. Entre décryptages, bruits de coulisses et superbes archives photos, ce volume très complet comblera autant les experts du rock que les fans des *incredible frères Gallagher*. *F. O.*

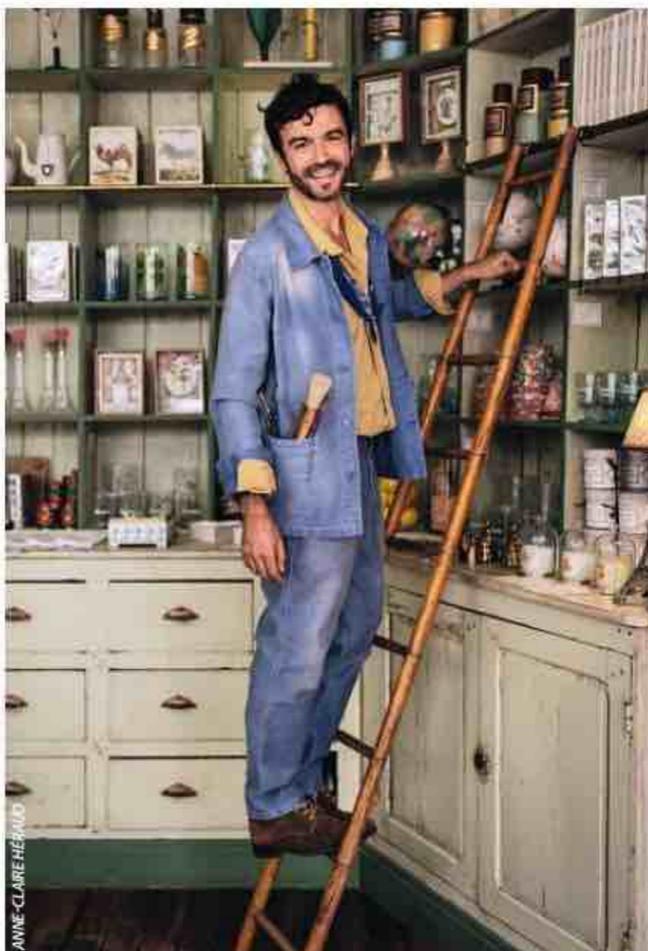


Les éditions Bouquins créent l'événement cet automne en lançant une nouvelle collection, Les Singuliers, destinée à éclairer d'un jour nouveau leur fonds inestimable. Les textes les plus originaux de leur catalogue, comme *Une histoire de la mode* d'Olivier Saillard, *Poésie érotique* de Pierre Louÿs ou *Pantagruel* de François Rabelais peuvent s'y lire dans un graphisme élégant conçu par Philippe Apeloig. *C. N.*

# ON EN PARLE

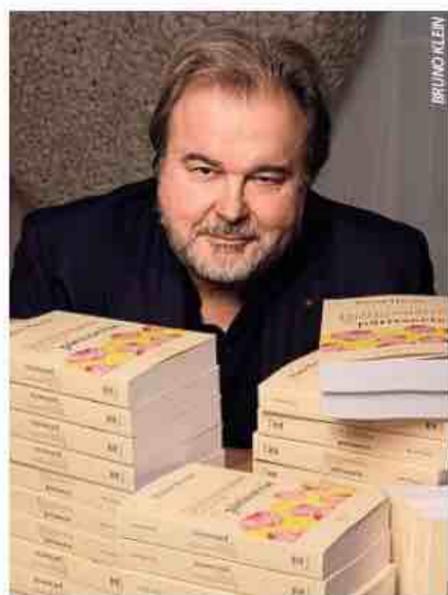
PAR LA RÉDACTION

Quand il est arrivé à Paris, **Marin Montagut** a arpenté les rues de la capitale pour dénicher les meilleurs artisans, antiquaires ou pâtisseries. Dans *Mon Paris de toujours* (éd. Flammarion), l'illustrateur et designer français partage ses meilleures adresses, agrémentées de plans, et rend hommage à un savoir-faire et un art de vivre qui ont traversé les siècles. C. N.

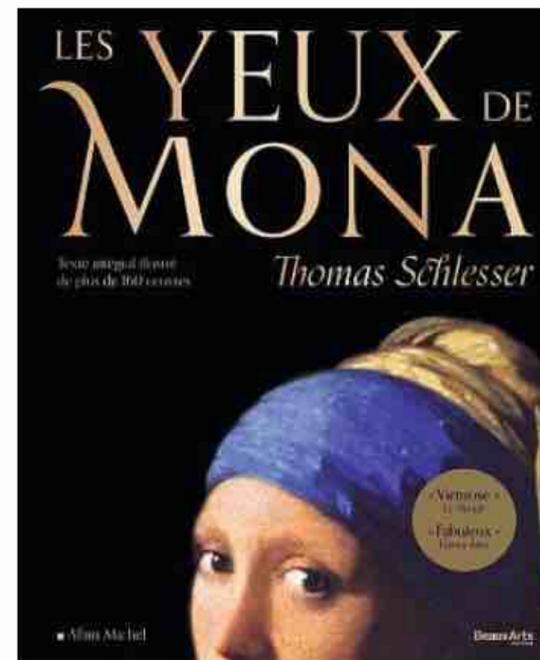


Le roman événement qui a conquis 500 000 lecteurs revient en version illustrée. L'occasion de retrouver cette petite fille qui perd la vue et son grand-père qui l'initie à la beauté dans les musées parisiens. Et de découvrir (ou redécouvrir) les 52 chefs-d'œuvre initiatiques de cette histoire, de Michel-Ange à Basquiat en passant par Turner. Images à l'appui, la leçon d'humanité de l'historien de l'art **Thomas Schlessler** est encore plus efficace. C. N.

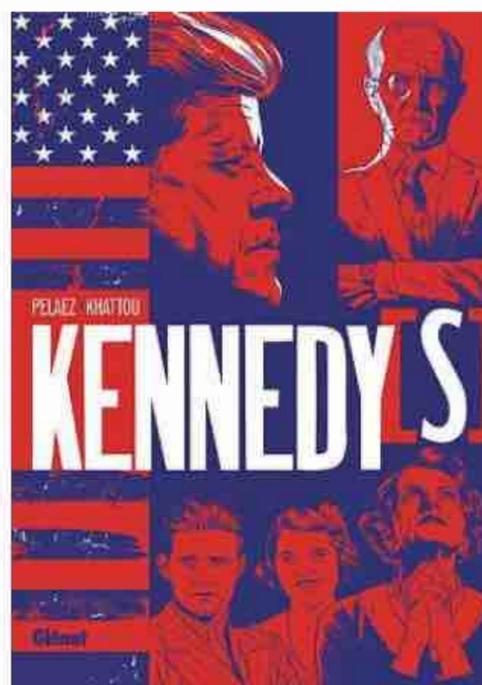
Les Yeux de Mona (éd. Albin Michel)



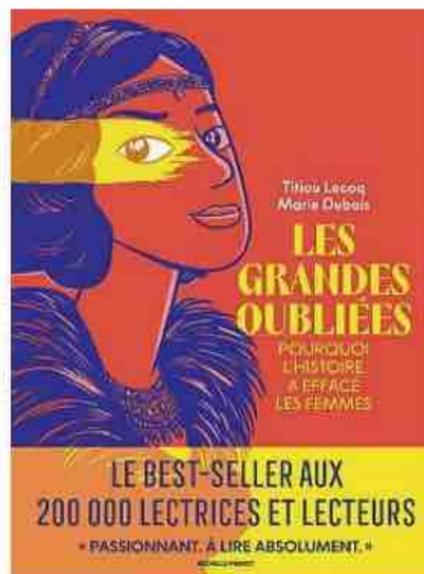
« Quand j'ai commencé ce livre, je ne pensais pas y mettre autant de moi. Ça a été comme une thérapie », nous confie le chef **Pierre Hermé**. Il nous invite, avec ce *Dictionnaire amoureux de la pâtisserie* (éd. Plon), à entrer dans son monde et à célébrer ce langage sucré fait de saveurs, de souvenirs, de voyages et d'émotions. C. N.



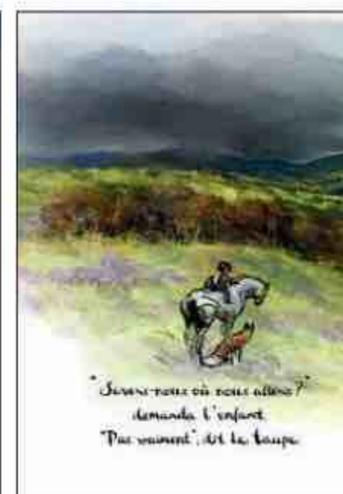
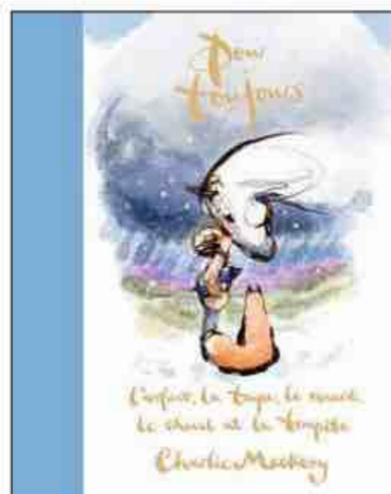
Les femmes, depuis la préhistoire, étaient chasseuses, résistantes ou guerrières. Pourtant, elles ont disparu progressivement des imaginaires ou des récits. Titiou Lecoq s'appuie sur les découvertes les plus récentes pour analyser les mécanismes de cette vision biaisée de l'Histoire. Dans *Les Grandes Oubliées* (éd. L'Iconoclaste), elle redonne vie à des visages effacés. Une bande dessinée enlevée. Hommage à ces invisibles, si nombreuses, qui ont transformé le monde. C. N.



Les Kennedy ? Une dynastie controversée qui détonne dans le paysage politique mondial. Le scénariste **Philippe Pelaez** et le dessinateur **Bernard Khattou** ont compulsé plus de 300 ouvrages pour faire renaître ce clan et ses intrigues dans un très beau roman graphique en noir et blanc. C. N.

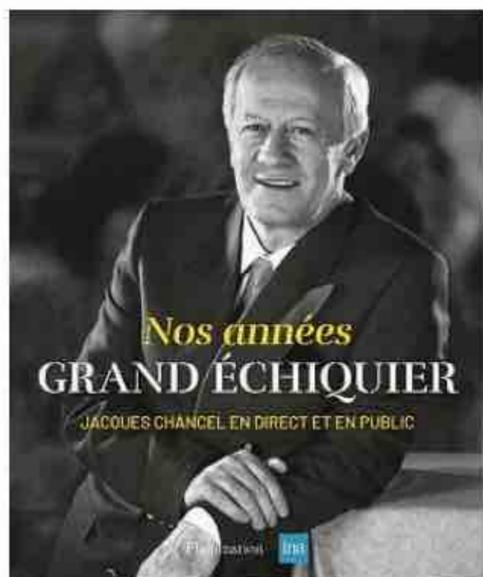


On avait adoré le premier tome de l'auteur et illustrateur britannique **Charlie Mackesy**, vendu à plus d'un million d'exemplaires dans le monde. Bonne nouvelle ! Revoici ses quatre compères dans *Pour toujours - L'enfant, la taupe, le renard, le cheval et la tempête* (éd. Les Arènes). Un voyage d'initiation empli de poésie, un hymne à la confiance en soi. V. P.



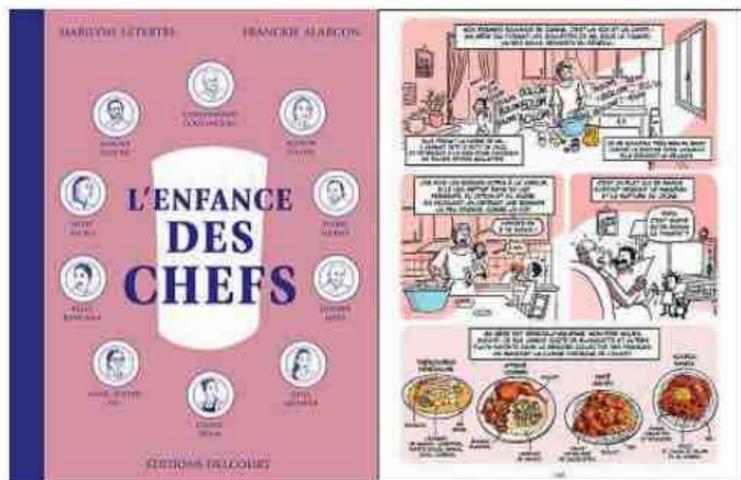


Ancien journaliste décédé en 2024, Philippe Bordes a longtemps parcouru les parcs du sud de l'Afrique et du nord de l'Amérique. Avec ses appareils photo, il a su capturer la diversité et la beauté du monde animal dans des clichés d'une beauté incroyable. Ces photos sont aujourd'hui réunies dans un livre, *Souvenirs de la terre* (Kiriatsu Editions), dont les droits d'auteur seront reversés au service d'hématologie de l'hôpital Saint-Louis à Paris. *L. R.*



De 1972 à 1989, *Le Grand Echiquier* a réuni les plus grands noms de la culture, acteurs, réalisateurs, musiciens, écrivains. Autant de rencontres qui ont donné lieu à des discussions passionnantes et des échanges éblouissants. En association avec l'INA, *Nos années Grand Echiquier* (Flammarion) rend hommage à ce programme culte grâce aux archives personnelles de son présentateur, Jacques Chancel : cahiers, lettres, listes, croquis... Pour se souvenir des belles choses. *J.-C. H.*

échanges éblouissants. En association avec l'INA, *Nos années Grand Echiquier* (Flammarion) rend hommage à ce programme culte grâce aux archives personnelles de son présentateur, Jacques Chancel : cahiers, lettres, listes, croquis... Pour se souvenir des belles choses. *J.-C. H.*



De quoi rêvaient-ils enfants et adolescents ? Quelle place avait la cuisine dans leur famille ? Quelle recette les a bouleversés ? Dix chefs (Thierry Marx, Nina Métayer, Céline Pham, Anne-Sophie Pic, Mory Sacko...) se racontent dans cette passionnante bande dessinée signée **Marilyne Letertre** et **Franckie Alarcon**. Et nous offrent, comme Manon Fleury avec son gâteau de crêpes, une recette qui a enchanté leur enfance. *C. N.* *L'Enfance des chefs* (éditions Delcourt).

# John Singer Sargent

## Éblouir Paris

Musée d'Orsay  
23.09.25 – 11.01.26

M  
'  
O



Exposition organisée par The Metropolitan Museum of Art, New York et le musée d'Orsay, Paris.

AVEC LE SOUTIEN DE



EN PARTENARIAT MÉDIA AVEC

The New York Times LE FIGARO madame Gala  
Le Point MUSEUM TV LCI

GRATUIT POUR LES -26 ANS

membres de l'Union européenne

musee-orsay.fr



John Singer Sargent (1856 – 1925) *Portrait de Mme \*\*\**, dit aussi *Madame X*, 1883-1884, huile sur toile, 208,6 × 109,9 cm. New York, The Metropolitan Museum of Art, Fonds Arthur Hoppock Hearn 1916, 16.53. photo © The Metropolitan Museum of Art, dist. GrandPalaisRmn /image Art Resource.

# Jennifer Aniston

**AVEC JIM, ELLE A ENFIN  
TROUVÉ SON JULES**

*Après des mois de rumeurs, l'actrice assume sa belle histoire avec Jim Curtis. Prônant l'estime de soi et la paix intérieure, ce séduisant coach en développement personnel pourrait bien être l'amour de la maturité que la célibataire de 56 ans la plus en vue de Hollywood attendait.*

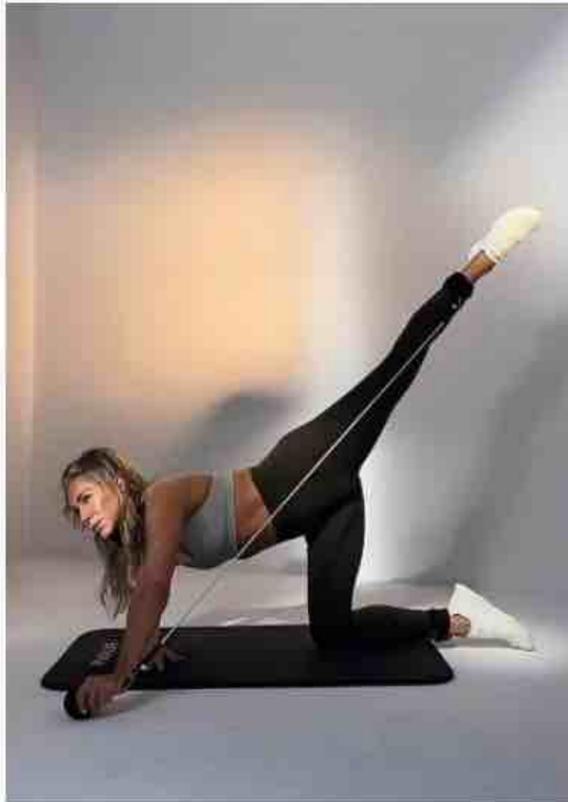
PAR FRANÇOIS OUISSE



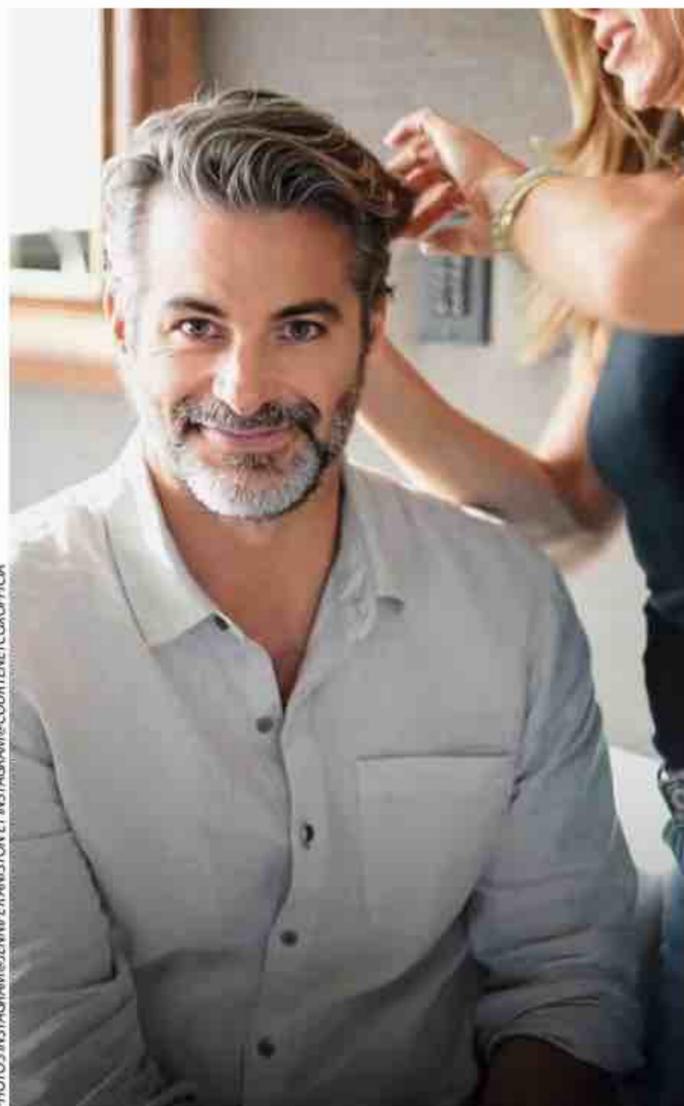
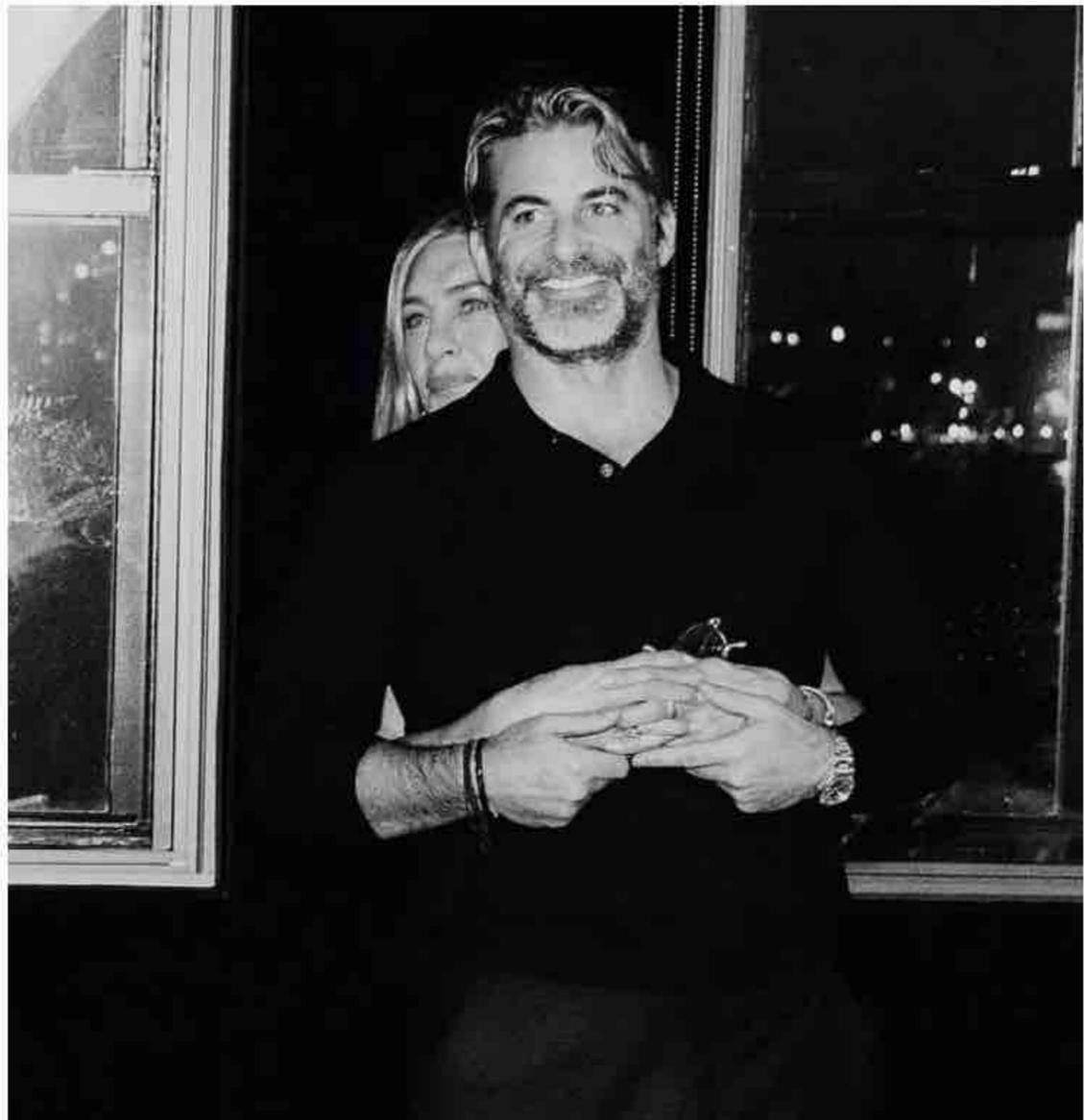
A la soirée des Elle's Women in Hollywood, le 17 novembre dernier, le couple s'est affiché pour la première fois sur tapis rouge.



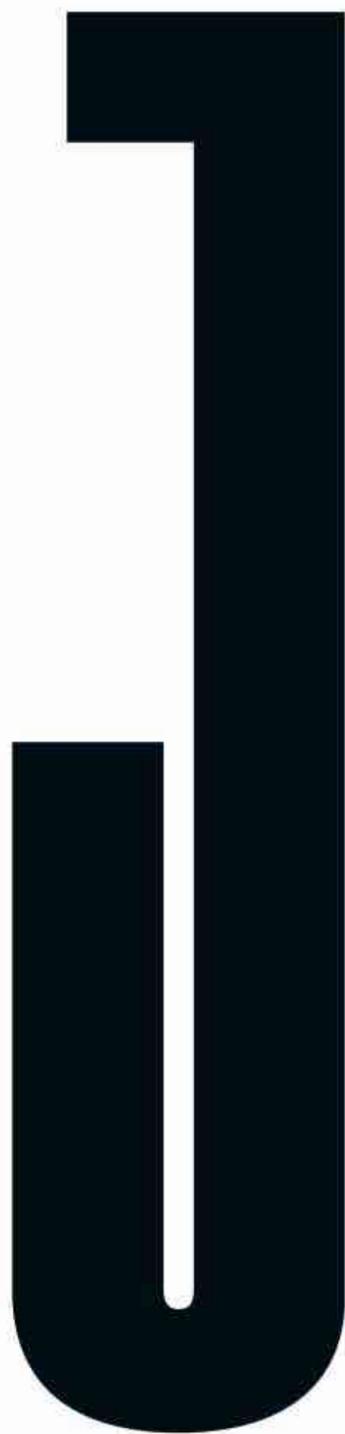
Ces dernières années, Jennifer apparaissait plutôt en photo avec ses chiens (dont Lord Chesterfield, son labrador) et ses copines comme Courteney Cox, son ex-partenaire de *Friends*.



L'actrice n'a jamais renoncé à ses routines forme : fitness, mais aussi yoga, méditation et décoction matinale à base de jus de citron et de... colostrum. Résultat, une silhouette sculptée et une énergie de jeune fille !



Depuis les 50 ans de Jim, le couple n'hésite plus à partager sur Instagram des images de leur complicité. Pour Jen, c'est l'automne de tous les bonheurs : sa maison de Montecito, le quartier des stars à Santa Barbara, est enfin finie. Le décor de ses rêves pour vivre pleinement sa belle histoire.



## DEPUIS SON DIVORCE IL Y A SEPT ANS. ELLE NE S'ÉTAIT PLUS JAMAIS AFFICHÉE AVEC UN HOMME

en et Jim. On dirait le titre d'un film. Une rom com au casting idéal : Jennifer Aniston, actrice adulée depuis trente ans et son rôle de Rachel Green dans *Friends*, sur qui le temps semble n'avoir aucune prise, et Jim Curtis, coach en bien-être et hypnothérapeute, dont la barbe grisonnante et les yeux clairs, autant que les conseils en développement personnel, envoûtent des milliers d'adeptes. Ces deux-là s'aiment et ne s'en cachent plus. Le 2 novembre, Jim fêtait ses 50 ans et Jennifer a partagé sur son compte Instagram un cliché en noir et blanc pris au cours de la soirée. On les découvre enlacés, heureux. Le commentaire de la star dissipant ce qu'il pouvait rester d'ambiguïté : « Bon anniversaire, mon amour chéri », suivi d'un emoji cœur. Une déclaration qui a réjoui jusqu'à... Justin Theroux, l'ex-mari de Jen, qui l'a likée. Et qui n'a pas laissé insensible non plus le principal intéressé. Deux jours plus tard, sur son propre compte, Jim publiait la même photo en plan plus large, accompagnée de ces mots : « Si c'est un rêve, je refuse de me réveiller. » Prêt à tout pour les beaux yeux de sa (girl)friend. Comme s'afficher à son bras sur tapis rouge, le 17 novembre, à la soirée des Elle's Women in Hollywood 2025, dont Jennifer Aniston était l'une des lauréates. Et même jouer les mannequins improvisés sur Instagram pour sa marque LolaVie. Dans une récente vidéo où elle fait la promo de ses produits capillaires, l'actrice joint l'utile à l'agréable en replaçant les mèches argentées de son « amour chéri » qui se fend d'un « cute » ravi.

Pour l'heure, les Cassandre en sont donc pour leurs frais. En juillet dernier, le *Daily Mail* révélait leur love story en publiant des photos du couple prises sur un yacht lors d'un séjour aux Baléares, sur l'île de Majorque. Et les commentaires sceptiques allaient bon train. L'histoire ne pouvait soi disant pas durer car Jennifer Aniston n'a jamais été chanceuse en amour. On l'a en effet connue avec Tate Donovan, Vince Vaughn, John Mayer et, bien sûr, les deux acteurs qu'elle a épousés : Brad Pitt, son mari de 2000 à 2005, qui l'a quittée pour Angelina Jolie, et Justin Theroux, dont elle a divorcé en 2018 après trois ans d'union. S'ils sont restés amis, l'actrice ne s'est plus jamais affichée avec un autre homme en sept ans, comme si cette rupture l'avait dégoûtée de l'amour. Le profil de Jim Curtis laissait, lui aussi, dubitatif. Le thérapeute beau gosse ne cachait-il

pas un gourou manipulateur ? Et que dire de sa vie sentimentale ? Dans l'un de ses livres, *The Stimulati Experience*, il avouait s'ennuyer vite en amour et « sortir avec une nouvelle fille tous les trimestres ». Séparé de Rachel Napolitano, consultante en feng shui, il semblerait qu'il voie peu Aiden, leur fils adolescent resté vivre avec elle. Et si Jim était déjà reconnu pour sa thérapie d'« hypno-réalisation », suivie par des stars comme Miranda Kerr ou Chrissy Teigen, ne se servait-il

pas de cette romance médiatique pour élargir son auditoire ? De fait, depuis l'été, le nombre des followers qui suivent ses mantras quotidiens sur Instagram a presque doublé, passant de 500 000 à 900 000. A des années-lumière toutefois des... 45 millions d'abonnés de Jen.

La période est particulièrement faste pour l'actrice. Professionnellement, après des fortunes diverses au cinéma, le succès de la série *The Morning Show*, dont elle est également coproductrice, lui a redonné la main. Après quatre saisons dans la peau de la journaliste Alex Levy, Apple TV+ lui a confié la production d'une nouvelle série, *I'm Glad My Mom Died*, adapté du livre éponyme de Jennette McCurdy. L'histoire vraie de cette enfant star poussée par une mère qui vivait par procuration ses rêves de gloire. Jennifer a choisi d'incarner cette femme toxique, consciente du potentiel de programme, actuellement en tournage à New York et qu'on devrait découvrir courant 2026. Dans un genre différent, elle vient de publier un livre illustré pour enfants, *Clydeo croque la vie à pleines dents !*. Preuve que sa créativité est toujours foisonnante. Son quotidien a aussi trouvé le bon tempo. Avec ses chiens, Lord Chesterfield et Clyde, elle s'est enfin installée à Montecito, quartier ultra-chic de Santa Barbara où les voisins ont pour nom Harry et Meghan, duc et duchesse de Sussex, ou ➤➤



Dans la peau d'Alex Lévy, la présentatrice star de *The Morning Show*. Ce succès lui a redonné la main. Apple TV+ lui a confié la production de *I'm Glad My Mom Died*, une autre série dont elle est aussi l'héroïne.

Gwyneth Paltrow. Pour 12,8 millions d'euros (une paille quand on sait que sa fortune est estimée à plus de 275 millions), elle a acheté à l'animatrice Oprah Winfrey une magnifique villa de style provençal. Mais des mois de travaux ont été nécessaires pour transformer la propriété en le nid de ses rêves. Avec, entre autres aménagements, un espace dédié à la méditation.

Sur le plan intime enfin, à 56 ans, Jennifer Aniston a fait le deuil de la maternité. Dans une récente interview pour le podcast *Armchair Expert*, celle qu'on a injustement accusée de faire passer sa carrière avant sa vie personnelle est revenue sur ses problèmes d'infertilité, ses nombreuses tentatives infructueuses de fécondation in vitro mais aussi son refus de l'adoption. « Je voulais mon propre ADN dans une petite personne. C'était la seule solution, égoïste ou non. Je l'ai toujours voulu », a-t-elle avoué avec une franchise rare. Paradoxalement, la fin des espoirs l'a conduite à l'acceptation : « C'est un tel apaisement... A un moment, je ne peux plus rien faire. [Avoir un enfant] ne faisait tout simplement pas partie du plan. Je n'ai plus à y penser », a-t-elle ajouté.

L'acceptation de soi, la sérénité retrouvée qui amènent le succès... C'est exactement la philosophie de son boyfriend, au terme d'un parcours personnel résilient. A 22 ans, alors qu'il était trader, on lui a diagnostiqué des lésions à la moelle épinière. Malgré les séquelles (il boite et doit utiliser une canne), après vingt ans de traitement, Jim va mieux. Il dit avoir puisé ses forces dans l'hypnose, et cette aventure

l'a convaincu de lâcher le business pour le coaching. Jennifer, qui avait déjà lu ses livres lorsqu'elle l'a rencontré chez des amis communs, ne cache pas son admiration. « Il est tout à fait extraordinaire et aide énormément de gens à guérir, à surmonter leurs traumatismes et leurs blocages pour y voir plus clair. Il est à la fois très spécial et très gentil », s'est-elle extasiée dans une récente interview à l'édition américaine du *Elle*. Partageant le goût de Jen pour la spiritualité et la quête de soi, c'est un homme à la fois mûr, sensible, et disponible, puisque son fils sera bientôt adulte. Dans cette période de sa vie, il a les mêmes aspirations amoureuses.

## JEN AVAIT LU LES LIVRES DE JIM AVANT DE LE RENCONTRER. ELLE L'ADMIRE

Les coachs en développement personnel appellent cela la « théorie des trois amours ». Tout parcours sentimental serait jalonné par trois grandes histoires : le premier amour, idéalisé et dont on croit qu'il durera toute la vie ; l'amour intense, passionné mais insécurisant car soumis à la jalousie, au doute de soi ; et enfin l'amour incondi-

tionnel, celui que l'on n'attendait plus mais dans lequel tout n'est qu'évidence et sérénité, où l'on a assez d'expérience pour n'avoir plus rien à prouver. Après Brad Pitt et Justin Theroux, Jim Curtis pourrait bien être l'amour incondi- tionnel d'une Jennifer Aniston à la cinquantaine épanouie. La rumeur affirme qu'elle projeterait déjà de l'épouser en Grèce. Pour nourrir ses espoirs d'un avenir radieux, elle peut méditer l'un des derniers mantras que Jim a demandé à ses adeptes de répéter après lui : « J'ai confiance en mon parcours et je crois en mon évolution. J'inspire le calme et j'expire le doute. Je mérite l'amour, le succès et le bonheur... » ♦

Recarlo





## Collection Antarès

8 rue Royale, Paris 8<sup>e</sup> | 58 rue Bonaparte, Paris 6<sup>e</sup>



Tellement français.

Tellement French.

# HERBELIN

HORLOGER CONTEMPORAIN DEPUIS 1947

# LES NOUVEAUX PHILANTHROPPES DE HOLLYWOOD

*Célébrités et milliardaires donnent régulièrement des millions d'euros à des causes qui leur sont chères. Décryptage d'une tradition que les stars américaines prennent très au sérieux.*

PAR NATHALIE DÉPRET

De gauche à droite : Dolly Parton, George et Amal Clooney, Billie Eilish, Christian Bale, Leonardo DiCaprio et Rihanna mettent leur fortune au service des plus démunis.



JOHN BARRETT  
/ PHOTOLINK /  
BRIDGEMAN

DAVID FISHER / SHUTTERSTOCK / SIPA

PHOTO: JEFFREY M. HARRIS / GETTY IMAGES / ALLIANCE VMA / AFP

**L**oin de Hollywood, Christian Bale a trouvé un sens à son existence. Son attention est focalisée sur Palmdale, une petite ville située à une centaine de kilomètres de Los Angeles. Entouré de tractopelles, l'interprète de Batman a déserté les tapis rouges depuis trois ans pour s'engager dans un projet pharaonique (d'aucuns diront utopique) : la construction d'un village atypique de 20 000 m<sup>2</sup>, estimée à un peu plus de 19 millions d'euros. Ce projet, il le mûrit depuis la naissance de sa fille Emmeline en 2005 quand, jeune papa, il s'interroge sur le sort d'autres enfants moins chanceux. Stupéfait, il découvre qu'en Californie, près de 75 % des enfants placés sont séparés de leurs frères et sœurs. Une situation intolérable pour l'acteur. Il décide d'agir à sa manière. Dix-sept ans plus tard, ce village imaginé par Together California – l'association créée par l'acteur et sa femme Sandra Blazic – s'apprête à accueillir ses premiers occupants dans un environnement bienveillant, composé de douze maisons – chacune pouvant héberger une fratrie de six et des familles d'accueil formées –, deux appartements pour aider de jeunes adultes à devenir indépendants et un centre communautaire de 650 m<sup>2</sup>, le tout supervisé par une équipe d'experts.

Si cet endroit est inédit par son originalité, Christian Bale n'est pas la seule célébrité à donner de son temps et, surtout, de son argent pour aider les moins fortunés. Car aux Etats-Unis, la philanthropie est ultra-puissante, inspirée par les valeurs du protestantisme, très présent dans l'histoire du pays. Pour les citoyens, la charité est donc un devoir moral, incarné dès le XIX<sup>e</sup> siècle par Andrew Carnegie, Cornelius Vanderbilt et John D. Rockefeller, des millionnaires qui financeront la construction de bibliothèques publiques, d'hôpitaux, de musées ou d'universités à travers le pays. Une tradition qui perdure aujourd'hui dans toute la société puisqu'en 2024,

les Américains ont donné près de 340 milliards d'euros à des organisations à but non lucratif, selon le rapport publié par Giving USA. Au-delà des valeurs religieuses, cet altruisme persiste aussi grâce à un système fiscal américain qui encourage les contributions caritatives. Une façon de renforcer la philanthropie institutionnalisée dont a profité George Lucas lors de la vente de Lucasfilm à Disney en 2012 pour 3,5 milliards d'euros. En allouant la moitié de la somme à Edutopia, sa fondation pour l'éducation, le créateur de *Star Wars* a économisé environ 607 millions d'euros d'impôt...

Mais la puissance de la philanthropie outre-Atlantique s'explique également par l'absence d'Etat-providence, qui laisse toute la place aux initiatives privées et à l'entraide communautaire. Aujourd'hui, la générosité financière est d'ailleurs un signe de prestige pour les stars – comme Leonardo DiCaprio, Barbra Streisand, Madonna, Matt Damon ou Beyoncé – qui créent des fondations afin de défendre diverses causes, de l'environnement à l'accès à l'eau potable en passant par les droits civiques. La plus prodigue ? Oprah Winfrey, ex-papesse de la télévision, avec près de 347 millions d'euros distribués. « J'ai compris que la seule manière de créer de l'autonomie et un changement à long terme dans la vie de quelqu'un, c'est par l'éducation », explique-t-elle au magazine *Forbes*.

Issue d'une famille pauvre, Dolly Parton ne se contente pas d'être une légende de la musique. « J'ai toujours dit que je ne voulais pas être simplement riche, je voulais être utile. » Avec Dollywood Foundation, la reine de la country a donné plus de 87 millions d'euros en bourses scolaires, pour l'aide aux victimes de catastrophes naturelles ou la recherche médicale. Quant à la chanteuse Rihanna, être philanthrope est pour elle une évidence : « Quand vous avez la chance d'avoir une plateforme, vous avez la responsabilité de l'utiliser ➤➤

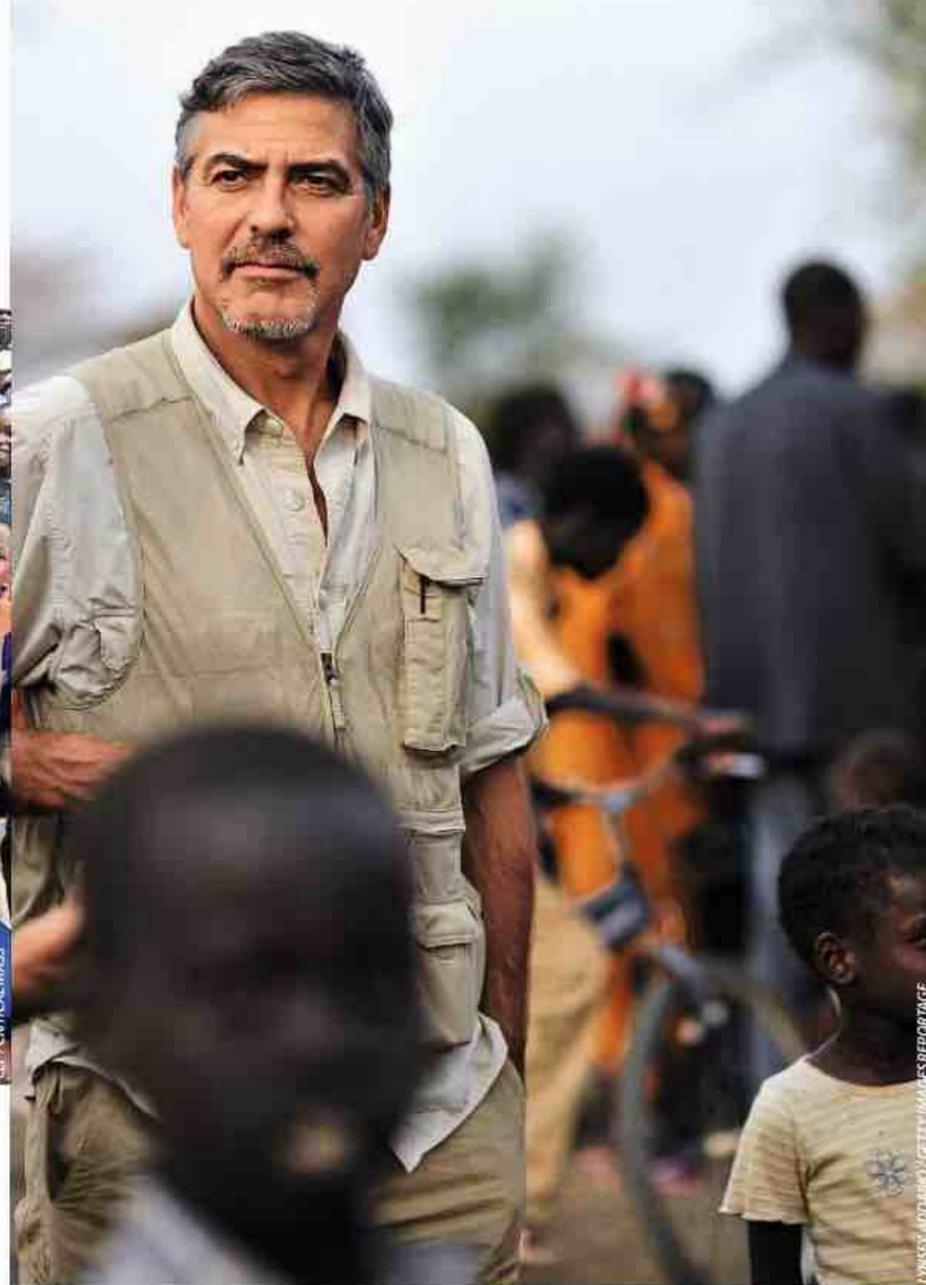


MANUEL ROMANO / NURPHOTO VIA AFP

SAMIR HUSSEIN / WIREIMAGE / GETTY IMAGES

AMTY BARON / BEI / SHUTTERSTOCK / SPA

Rihanna et George Clooney aident les plus vulnérables dans le monde entier et considèrent qu'ils ont le devoir d'agir pour le bien commun.



pour faire le bien », a-t-elle déclaré en recevant le prix Humanitarian of the Year en 2017. La star a distribué quelque 87 millions d'euros en faveur de la santé, de l'éducation ou des jeunes défavorisés. « Je viens de la Barbade. J'ai vu ce que c'est que de manquer de tout. Alors quand je peux aider, je le fais sans poser de questions. »

En octobre dernier, Billie Eilish, elle, a accordé 10 millions d'euros, récoltés lors de sa tournée *Hit Me Hard and Soft*, à des organisations dédiées à l'aide alimentaire et au combat contre la crise climatique. Ce genre d'engagement n'a pas seulement une incidence financière sur les crises actuelles. Par le choix des causes qu'elles soutiennent, les stars sensibilisent également le public et provoquent des changements systémiques. A l'image de l'action de George et Amal Clooney. Derrière le glamour, le couple incarne une philanthropie d'impact qui vise à maximiser la portée des sommes investies en s'appuyant sur des données rigoureuses et des méthodes inspirées du monde des affaires ou de la recherche scientifique. L'acteur et sa

femme avocate usent ainsi de leur influence pour protéger les vulnérables, et ont distribué au moins 22 millions d'euros à des causes. Par le biais de la Clooney Foundation for Justice, ils ont aussi levé des dizaines de millions destinés à la défense des droits des femmes et de la liberté d'expression.

Dans ce contexte, la générosité est en outre devenue un levier de visibilité qui façonne la longévité d'une carrière et la reconnaissance de l'industrie. Hollywood, toujours prêt à s'autocongratuler, a institutionnalisé les actions charitables de ses pairs via des prix. A l'instar du Jean Hersholt Humanitarian Award, décerné par le passé à Harry Belafonte, Michael J. Fox ou Angelina Jolie. « Je ne donne pas pour être vue. Je donne parce que je ne peux pas vivre autrement », explique cette dernière. Une prodigalité qui se chiffre en dizaines de millions d'euros en soutien aux réfugiés, aux victimes de violences sexuelles, aux orphelins... Des magazines comme *The Hollywood Reporter*, *Time* ou *Forbes* se sont résolus à publier des classements intitulés : « Les 30 stars les plus généreuses », « Les philanthropes à surveiller

à Hollywood » ou « Les 100 philanthropes les plus influents ». Pour les plus cyniques, cet altruisme financier peut devenir un outil de communication afin de restaurer une image entachée. Vivement critiquée pour l'usage de son jet privé pendant son *Eras Tour* en 2024, Taylor Swift a préféré, plutôt que de prendre la parole, verser 4,4 millions d'euros aux victimes des ouragans Milton et Helene. Un don qui aurait permis de réduire les commentaires négatifs à son égard sur les réseaux sociaux...

Enfin, la tradition philanthropique américaine tient également à la culture du self-made-man, décidé à marquer de son empreinte la société qu'il souhaite élever. En 1889, Andrew Carnegie,

le père de la philanthropie moderne – qui distribua l'équivalent de 6 milliards d'euros actuels – écrivait : « Celui qui meurt riche, meurt déshonoré. » Imprégnés de l'éthique puritaine qui désapprouve l'accumulation des richesses, des milliardaires ont ainsi fait la promesse de renoncer à leur fortune, à l'instar de Bill Gates et ses 200 milliards, Warren Buffett et ses 155 mil

liards ou encore Mackenzie Scott. En divorçant de Jeff Bezos en 2019 et enrichie de 38 milliards d'actions Amazon, cette dernière s'est engagée à donner la majorité de son immense fortune. Comme un pied-de-nez à son ex-mari, elle a déjà redistribué 16 milliards d'euros à plus de 2 450 organisations. Des sommes vertigineuses, mais absolument nécessaires pour les bénéficiaires, alors que le gouvernement de Donald Trump envisage des coupes drastiques pour la santé (-31 milliards), l'éducation (-12 milliards) et l'aide alimentaire (-8 milliards). Soumis à la volonté d'un Président qui méprise les plus vulnérables, les Américains auront plus que jamais besoin de la générosité des philanthropes de Hollywood. ♦

## LA GÉNÉROSITÉ EST ÉGALEMENT DEVENUE UN LEVIER DE VISIBILITÉ

ART DIR. PAUL MARCIANO PH. ALFONSO ANTONI CORNELIS © GUESS, INC. 2025

MARCIANO  
*by*  
GUESS

GUESS.EU



La duchesse, à l'after du défilé Balenciaga, à Paris, le 4 octobre. Le 26 novembre, avec Harry et leurs enfants Archie et Lilibet, elle a distribué des repas à des démunis, à Los Angeles. Grand écart perpétuel et confusant entre le glamour et le caritatif.

## Qui a encore peur de MEGHAN MARKLE ?

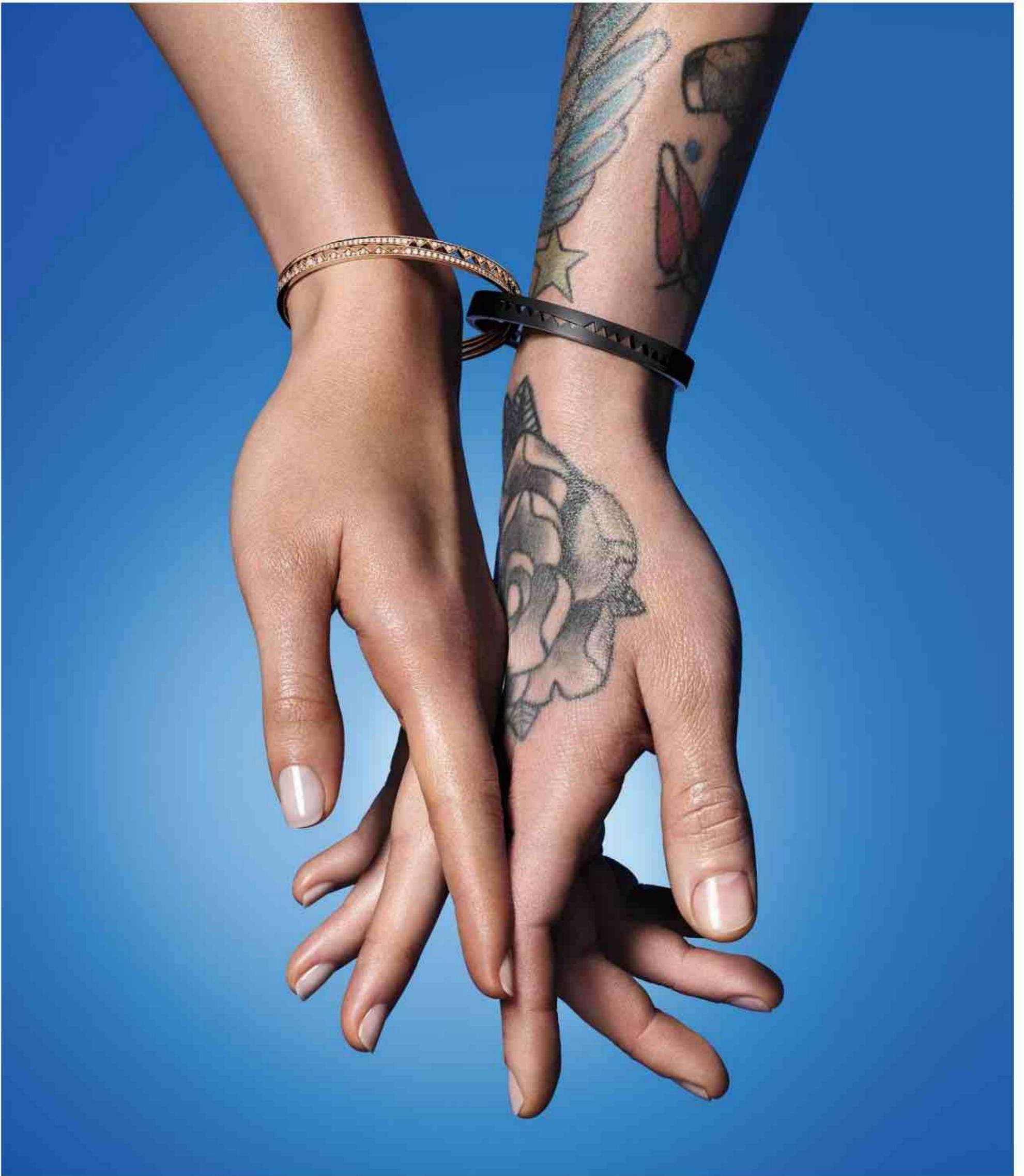
*On nous promettait une réinvention. Maniérée, opportuniste, souvent ridicule, la duchesse de Sussex continue de créer le scandale et n'impressionne plus personne. Grand gâchis.*

PAR THOMAS DURAND

Sa vie ressemble à un calendrier de l'Avent. Sauf que l'ouverture des cases déçoit, pour rester poli, ou afflige, s'il faut être honnête. Lancé au début de l'automne, le train-train autopromotionnel de Meghan Markle a quitté les rails et se précipite à toute vapeur dans les abîmes du ridicule. Ce 3 décembre, la plateforme Netflix met en ligne ses recettes et astuces pour « communier avec les gens qu'on aime » et « embrasser les traditions », à l'occasion des fêtes. Charité bien ordonnée commence par soi-même : le programme *With Love, Meghan : Holiday Celebration* soutient bien évidemment le business de sa marque de lifestyle As Ever, dont les pots de confiture – première production made in Montecito – sont souvent

annoncés en rupture de stock, sans aucune communication sur les volumes mis en vente. Ne moquons pas l'entrepreneuriat de la duchesse, son « ultime reconversion » en papesse du bon goût, après l'échec de ses podcasts pour Spotify et l'abandon d'autres projets avec Netflix, alors que Charles III a coupé les vivres à son couple depuis cinq ans.

Ne soyons pas non plus jaloux de son habileté à cuisiner en chemisier blanc ou en robe de satin, manucurée de frais, des bracelets Cartier au poignet. L'apparat, la forme importent autant – sinon davantage – que la substance, le fond, quand on est « influenceuse ». Du moins, selon la perception très personnelle du job par Meghan, autrefois altesse royale et incarnation de la diversité au sein de l'institution monarchique britannique. Importante précision de son ➔



# A K I L L I S

JOAILLERIE PARIS

COLLECTION CAPTURE ME - À DÉCOUVRIR SUR [AKILLIS.COM](http://AKILLIS.COM)

entourage, le 25 novembre : contrairement à une rumeur en ligne, la duchesse ne porte pas à l'écran des vêtements volés lors de shootings antérieurs. « Ils ont été conservés selon des arrangements contractuels. » On en est là...

Il faut surtout s'étonner que Meghan se propose d'inspirer nos retrouvailles en famille, alors qu'elle s'est fâchée avec les siens, exception faite de sa mère Doria Ragland, et n'a plus revu les Windsor, sa belle-famille, depuis les obsèques d'Elizabeth II, en septembre 2022. L'épouse de Harry ne se soucie guère de ses contradictions, qui ont épuisé un nombre incalculable de collaborateurs – jusqu'à Emily Robinson, directrice de la communication de Netflix recrutée fin mai, mais démissionnaire au début de l'automne. Son instinct de survie fascine. Son orgueil et son égocentrisme laissent coi. Ses sympathisants semblent eux-mêmes déstabilisés. La dernière édition américaine du *Harper's Bazaar*, qui affiche la duchesse sans maquillage (le nouveau gage d'authenticité à Hollywood) mais « prête à vivre son moment » (per sonnellement, nous avons cessé de compter ses épiphanies depuis 2020), illustre le malaise. La journaliste Kaitlyn Greenidge épice son hagiographie mielleuse – en résumé, on a privé Meghan de son humanité, alors qu'elle est une féministe engagée depuis son plus jeune âge et qu'elle préfère apprendre de ses erreurs plutôt que prétendre à la perfection – avec deux anecdotes édifiantes.

Il ne s'agit pas du diminutif « Glo » dont Meghan use pour évoquer son amie Gloria Steinem, infatigable militante de la libération des femmes et des minorités. Il n'est pas non plus question des bons conseils qu'elle dispenserait à Serena Williams, autre proche, autre championne (de tennis) en matière de puériculture. Kaitlyn Greenidge s'étonne d'abord du lieu décidé pour leur premier rendez-vous à Los Angeles, le Polo Lounge du Beverly Hills Hotel. « Un spot où il convient de se montrer, quand on cherche à négocier des deals ou à faire du réseautage », rappelle la journaliste. « Choix calculé », conclut-elle. Nouveau moment de flottement, dans un hôtel particulier de l'Upper East Side new-yorkais, quelques jours plus tard. Un ami de Meghan lui a prêté sa demeure. Quand Kaitlyn Greenidge entend un majordome annoncer « Meghan, duchesse de Sussex », comme un aboyeur à la cour des Stuart. « A l'évidence, nous sommes pourtant seules », note la journaliste. Kaitlyn Greenidge ne s'attarde pas sur l'apparition surprise de Meghan au défilé parisien de la maison Balenciaga – ni sur sa vidéo polémique à proximité du tunnel de l'Alma, lieu de l'accident fatal de Lady Diana –, dans l'intervalle entre leurs deux rencontres, début octobre. Meghan confirme les dires de Pierpaolo Piccioli, nouveau directeur artistique de Balenciaga : c'est elle qui l'a sollicité. Ils se connaissent depuis plusieurs années. « J'étais excitée pour lui. Je lui ai dit que je serais ravie de venir le soutenir. » Piccioli, responsable des accessoires chez Fendi pendant dix ans et styliste chez Valentino durant vingt-cinq ans, n'en demandait peut-être pas tant. Les tabloïds ont moins commenté ses créations pour Balenciaga que l'arrivée de son amie californienne, vêtue d'une cape



En haut, les Sussex à l'anniversaire très paillettes de Kris Jenner, le 8 novembre. Ci-dessus, la une du dernier *Harper's Bazaar* US, publication très commentée. Ci-contre, dans *With love, Meghan : Holiday Celebration*, sur Netflix.

## AFFRANCHIE DES WINDSOR, ELLE S'ACCROCHE POURTANT À SON TITRE DE DUCHESSSE

blanche, escortée de bodyguards et pleine de manières, à son défilé. Curieux comme « Meghan, duchesse de Sussex » s'accroche à un titre et à un protocole, vécus comme des chaînes avant le Megxit. L'épouse de Harry semble brandir son statut conjugal comme un badge VIP, un « all access » dans le monde des rich and famous. Début novembre, alors que la famille royale britannique célébrait les soldats tombés au combat durant les deux guerres mondiales, la participation des Sussex à la soirée des 70 ans de Kris Jenner, matriarche du clan Kardashian, pointait déjà leur goût pour le mélange des genres et leur confusion concernant leurs prérogatives. Photographié au côté des Kardashian, le couple, soudainement conscient du contexte outre-Manche, a exigé la suppression des clichés mis en ligne par ses hôtes, au motif qu'il n'aurait pas signé l'autorisation de cession de leurs droits à l'image. Problème : aucun des autres convives – parmi lesquels les époux Bezos, Oprah Winfrey, Paris Hilton, Mark Zuckerberg ou encore Mariah Carey – n'a paraphé pareil document. Pour la simple et bonne raison... qu'il n'a jamais existé. Pire : les « rebelles de la Couronne » auraient rejoint la fête alors qu'ils n'y étaient pas invités, après avoir assisté à un gala caritatif avec Serena Williams, dans le quartier de West Hollywood. Kris Jenner n'a pas souhaité entretenir la polémique. Meghan n'est plus qu'une figurante chez les puissants – comme dans la fiction *Close Personal Friends* des studios Amazon MGM, dans laquelle elle fera une apparition clin d'œil... dans son propre rôle. Plutôt réducteur, quand on a été actrice. Dans *Harper's Bazaar*, Meghan chante son bonheur conjugal. Harry l'aime « passionnément, inconditionnellement. » « Personne ne m'aime plus que lui », assure-t-elle. Eclair de lucidité. Saturation du reste du monde. « Meghan, duchesse de Sussex » peut bien préempter son titre. Les Windsor ne font plus de cadeaux. Il y a l'Avent. Et l'après... Joyeux Noël, Duchesse. ♦

# LE PLUS BEAU DES CADEAUX

JUSQU'AU 31 DÉCEMBRE



*Galeries  
Lafayette*



# TONY ESTANGUET

## “J’AI LE CUIR PLUS ÉPAIS, J’AI APPRIS À NE PLUS PLAIRE”

*L’organisateur en chef des Jeux de Paris 2024 raconte cette aventure hors norme dans un livre. Amour, politique et compétition... Rencontre avec un pudique qui a décidé de fendre l’armure. Une première.*

PAR CANDICE NEDELEC

**L**n découvrant *Par amour du sport* (Calmann-Lévy), on devine que Tony Estanguet apprécie les polars. Calé dans l’un des canapés de sa maison d’édition, l’ancien triple champion olympique de canoë-kayak et patron des JO de Paris 2024 acquiesce. « Je ne lis pas beaucoup mais j’aime ce genre de littérature. Et puis là, on connaissait déjà la fin, reconnaît-il, alors j’ai voulu dévoiler tous les rebondissements auxquels j’ai eu à faire face pendant les dix ans de construction qui ont précédé les Jeux. »

Généralement peu enclin à s’épancher, l’ex-sportif de haut niveau a apprécié ce travail introspectif. « Ecrire, c’est une rencontre avec soi-même, dit-il. J’ai revécu des émotions. » Il raconte ainsi comment, chaque week-end, sa mère venait le chercher en voiture à la gare de Pau et combien ces instants lui offraient un sas de décompression. « Je ne m’en rendais pas compte sur le moment mais ces quelques minutes avec elle me permettaient de retrouver l’essentiel,

avoue-t-il. D’évacuer cette tension, ces difficultés, ces doutes. Je me disais : “Je suis en bonne santé, mes proches vont bien et je vais me battre comme un lion pour ce projet.” » Le plus dur ? Lutter contre le pessimisme et la défiance omniprésents jusqu’à la cérémonie d’ouverture. Les attaques personnelles l’ont aussi déstabilisé. « Elles furent rudes, raconte-t-il. Comme lorsque le karaté n’a pas pu être retenu pour cet événement mondial. J’ai découvert que mon job était de dire “non” à des sportifs comme à des patrons pour des appels d’offres. Il a fallu gérer cette frustration. On se fait alors des ennemis. Sebastian Coe, organisateur des Jeux de Londres 2012, m’avait prévenu. Aujourd’hui, j’ai le cuir plus épais. J’ai appris à ne plus plaire. »

Il reconnaît toutefois avoir mal vécu les répercussions sur ses trois fils, aujourd’hui âgés de 18, 14 et 12 ans. Certaines attaques, comme celle concernant son salaire, sont mal passées. Alors que ses bureaux étaient perquisitionnés, son fils aîné, Titouan, s’est ➤



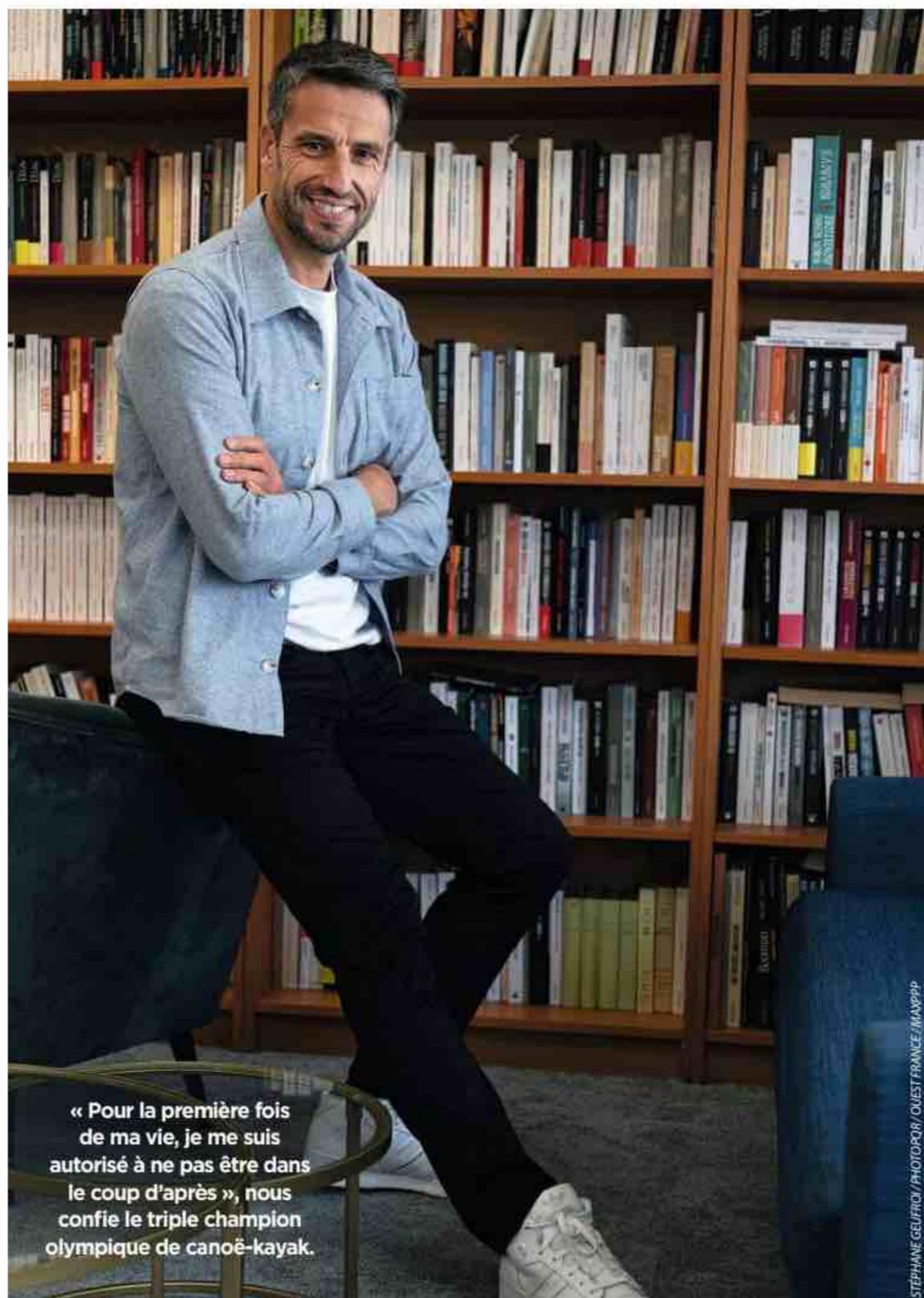
**PANDÖRA**

## APRÈS LES JEUX OLYMPIQUES, IL A PRIS LE TEMPS DE VIVRE

inquiété : « Papa, tu as des problèmes avec la police ? » « Cela nous a obligés à en parler et ça nous a rapprochés », avoue aujourd'hui le sportif, philosophe. En revanche, le couple qu'il formait depuis vingt-deux ans avec Laëtitia, la mère de ses fils, n'a pas résisté. « Ce serait trop simple d'accabler mon emploi du temps. Cela n'a certes pas aidé. Je l'ai vécu comme un échec. C'est difficile quand on arrive à un point où on sent que c'est la fin et qu'on décide d'arrêter. Cela a été une épreuve supplémentaire. Mais je trouve qu'on l'a plutôt bien gérée parce qu'on a su en parler. On a refait nos vies depuis », poursuit-il.

Tony, si pudique, a décidé de jouer la transparence dans son ouvrage. Il écrit même « je t'aime » en toutes lettres à celle qui partage désormais sa vie, Aurélie. Elle fut directrice des compétitions de Paris 2024 après avoir travaillé avec des enfants victimes de conflits pour l'ONU. « C'est vrai que je me suis lâché, convient-il. Ce livre a été libérateur. Je ne suis pas trop dans le verbal. Je n'ai jamais trop exprimé de "je t'aime" à ma famille. Et là, je me dis : "Mais pourquoi pas, après tout ?" Puisque je ne suis pas trop capable de leur dire, je vais leur écrire. » Tony Estanguet dédie aussi de belles lignes à son frère Patrice, ex-champion de canoë-kayak, de cinq ans son aîné. « C'était mon dieu, jure-t-il. Enfant et ado, j'étais admiratif et un peu jaloux. Il m'a appris à être ambitieux mais respectueux. Je lui dois beaucoup. Lors des qualifications à Foix, pour mes premiers Jeux à Sydney, j'ai ressenti un déclic. Ce jour-là, je n'étais plus le petit frère de la famille [Tony a un autre frère, Aldric, de 6 ans son aîné, nldr], qui essayait de prouver aux autres qu'il était lui aussi capable de réussir. J'ai décidé d'écrire mon histoire. »

Cette mue décisive, il l'a vécue accompagné d'une psy, coach sportive : « Elle m'a appris à gérer mes émotions, à ne pas les mettre sous cloche mais à m'en servir. » Le patron des Jeux olympiques 2024 explique encore avoir beaucoup appris de cette expérience de près de dix ans : « J'ai l'impression d'avoir été transformé. On a tendance à vouloir se poser soi-même des limites alors que les autres vous mettent volontiers dans des cases. Or, j'ai appris énormément, sur des sujets à propos desquels je n'imaginai pas une seconde, qu'un jour, je serais capable d'avoir un avis. » Quand on lui suggère qu'il est aussi devenu un fin politique, il dément : « J'ai l'impression que quand on emploie ce terme, il est péjoratif dans l'esprit des gens. J'ai simplement cherché à apprendre des uns et des autres, grands patrons, politiques ou champions, en les observant. C'est ce que je faisais dans le sport, j'avais besoin de décoriquer mes adversaires, de copier mon frère, pour apprendre. J'étais dans cette logique. J'ai trouvé grisant d'être dans une position où je



« Pour la première fois de ma vie, je me suis autorisé à ne pas être dans le coup d'après », nous confie le triple champion olympique de canoë-kayak.

STÉPHANE GUILLOU / PHOTOPOR / OUEST FRANCE / JMAPPP

pouvais avoir un impact. Ça m'a porté. » Il a refusé d'être ministre des Sports, mais Président ? « Je pense que je n'ai pas la force pour ça, souffle-t-il. Un objectif est bon s'il est assez ambitieux mais atteignable. J'ai encore des choses à apporter dans le sport. » Après l'aventure des JO, Tony Estanguet a fait un break. « Pour la première fois de ma vie, je n'ai pas eu peur de ne pas rebondir et je me suis autorisé à ne pas être dans le coup d'après. J'ai passé les deux mois d'été avec mes fils à les accompagner à leurs différentes compétitions. »

L'ex-champion olympique est fier qu'ils soient tous les trois sportifs. L'aîné, Titouan, suit ses traces en canoë-kayak. « C'est plus stressant d'être parent au bord du bassin qu'athlète », lâche Tony. Il se réjouit que son deuxième fils, Gabin, ait déjà pratiqué une douzaine de sports et que le petit dernier, Léandre, s'éclate en VTT. Et de revenir à lui. « L'objectif, dans les prochaines semaines, c'est quand même de réfléchir à la suite, de manière un peu plus active, parce que, là, j'ai l'impression que j'ai bien récupéré. Je veux m'investir dans le sport car, on l'a vu l'année après les Jeux, c'est un monde fragile, qui n'est pas la priorité dans ce pays. Il faut porter des projets parce que ça a quand même ce pouvoir de faire plaisir, de montrer des talents, d'avoir un impact dans la société. » Alors qu'il finit de dérouler son programme, on le taquine, en lui lançant que *Par amour du sport* est bien écrit pour un livre... d'homme politique. Un éclat de rire nous répond. Le sujet est clos, du moins pour l'instant. ♦



**FESTINA**

**+ SWISS MADE**

*Miss  
France*  
2025  
Angélique  
Angarni-Filopon





# LE RETOUR DE LA BRITPOP

*Le phénomène musical des années 1990 ressuscite, imprègne la mode et rassemble les générations. Zoom sur cette "Cool Britannia" qui chante encore sous la pluie.*

PAR MATHILDE CARTON



1. Liam Gallagher, leader d'Oasis dont la réunion a été ovationnée de juillet à novembre. 2. Lennon Gallagher, « fils de » au style très britpop dans la campagne Pull&Bear. 3. Silhouette denim oversized, distinctive, chez Louis Vuitton pour le printemps-été 2026. 4. et 5. Retour de hype pour la veste Umbro et les baskets Samba d'Adidas. 6. Lola Young, visage de la nouvelle « Cool Britannia ». 7. Brett Anderson, chanteur de Suede, revenu avec l'album *Antidepressants*.

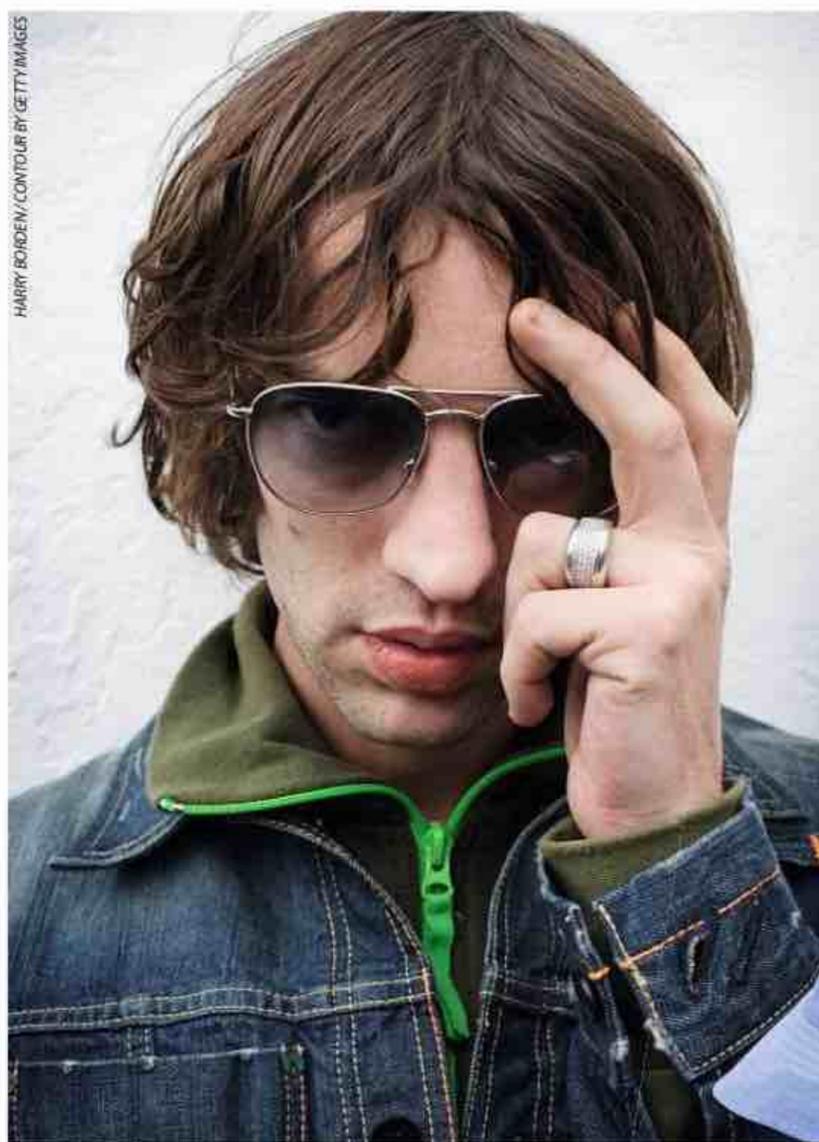
Les parkas XXL refont surface, les bobs s'arrachent et *Tatler*, le magazine des têtes couronnées, affiche désormais les enfants Gallagher en couverture. Trente ans après l'émergence de la britpop, le Royaume-Uni rejoue la mélodie à la perfection. A l'origine du phénomène, la reformation du groupe Oasis. L'annonce a déclenché une hystérie générale : quarante-six dates, toutes complètes en quelques heures, des stades pleins où l'on chantait *Don't Look Back in Anger* comme un hymne national. Le 14 novembre, la réédition vinyle de l'album *Familiar to Millions* a gravé dans le marbre cette euphorie collective et rappelle qu'en matière de cool, les frères Liam et Noel Gallagher gardent la main. Le documentaire *Live '25* réalisé par Steven Knight, sur leur retour sur scène, est en cours de production.

La vague ne s'arrête pas là. Suede, Pulp, The Divine Comedy et Richard Ashcroft repartent eux aussi sur les routes. Robbie Williams, qui avait claqué la porte du boys band Take That en pleine explosion britpop, publiera en février un disque intitulé... *Britpop*. « J'ai voulu faire l'album que j'aurais aimé sortir après 1995, explique le chanteur. C'était l'âge d'or de la musique britannique : brute, saturée de guitares, euphorique. » Les jeunes artistes aussi s'inspirent du courant musical jusque dans leur look : la chanteuse

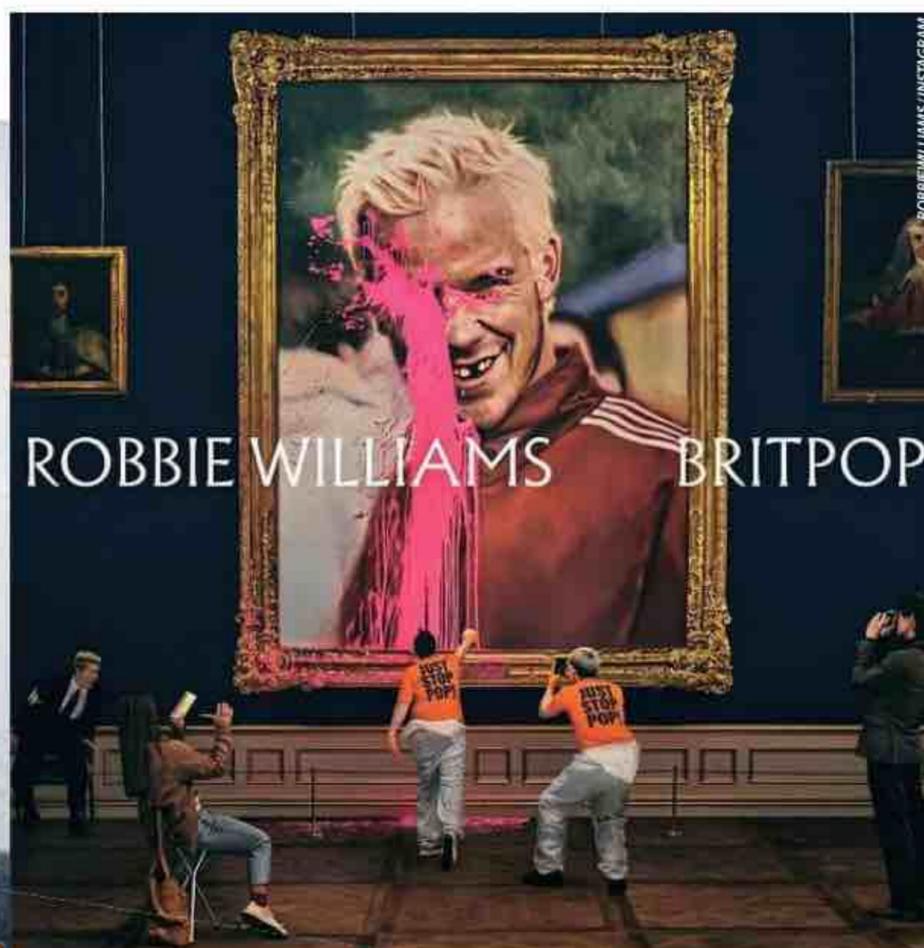
Lola Young revendique l'allure du Camden des années 1990 ; Lennon Gallagher, mannequin et fils de Liam, a assisté avec sa sœur Anais au défilé H&M lors de la fashion week de Londres en septembre, avec la même mine nonchalante que son père à son âge. Lennon est apparu lors du festival de Glastonbury, en 2024, paré d'un blouson oversize et d'un bob.

Même Louis Vuitton en glisse des échos dans son vestiaire masculin. Sur Pinterest, les recherches « Liam Gallagher 90's » ont bondi de 45 %, et la collection Adidas x Oasis, lancée cet été, a dépassé le million d'euros de ventes. « Le cool britannique revient mais il a gagné en élégance, observe Alexandra Jubé, fondatrice du bureau de tendances du même nom. Ce n'est plus du sportswear, c'est une allure : la décontraction devenue chic. » La pop culture entière s'anglicise : l'Américaine Lena Dunham a tourné sa série *Too Much* à Londres ; *La Diplomate* sur Netflix se déroule à Downing Street ; et, au cinéma, Jane Austen connaît plus de reboots que Marvel. « La jeunesse d'aujourd'hui est plus fière de sa *britishness* qu'elle ne l'a été depuis des décennies », note Luke Hodson, créateur de l'agence de pub Nerds Collective.

Pour comprendre cette fièvre, il faut remonter aux années 1990. Après quinze ans de thachérisme et de chômage endémique, le Royaume-Uni cherche à se réinventer. Le grunge américain impose alors sa mélancolie et l'imaginaire britannique semble ➤➤



HARRY BORDEN / CONTOUR BY GETTY IMAGES



ROBBIE WILLIAMS / INSTAGRAM



A gauche, Richard Ashcroft, voix de The Verve qui chante désormais en son nom. Ci-dessus, la pochette rétro et malicieuse du très attendu album *Britpop* de Robbie Williams. Celui, dit-il, qu'il aurait voulu enregistrer en 1995. Ci-contre, un bob griffé Marni, faussement vintage, totalement tendance.

## UN REVIVAL REGARDÉ AVEC IRONIE ET TENDRESSE PAR LES INCARNATIONS HISTORIQUES

s'être effondré avec la guerre froide. Ce que l'on appellera bientôt la britpop naît alors en réaction à cette domination américaine : des guitares mélodiques, des refrains fiers et une ironie très locale. Pour la première fois depuis les Beatles, l'Angleterre redevient le centre de sa propre bande-son. Philippe Mathé, journaliste à *Magic RPM*, rappelle que rien n'était prémédité : « Le mouvement est né un peu par accident. Les symboles britanniques paraissaient compromis. Le leader des Smiths s'est fait huer en 1992 pour avoir brandi l'Union Jack sur scène, perçu comme un symbole de l'extrême droite. »

Un an plus tard, tout bascule : le magazine de mode *Select* affiche Brett Anderson, chanteur androgyne de Suede, devant un immense drapeau britannique. « C'était un geste pop, pas politique, poursuit-il. C'est à ce moment-là que l'Angleterre a recommencé à se regarder autrement, sans honte ni arrogance. » Le groupe Blur, revenu d'une tournée américaine catastrophique, choisit alors de chanter les fish and chips ; son album *Modern Life Is Rubbish* ouvre la voie. Oasis la transforme

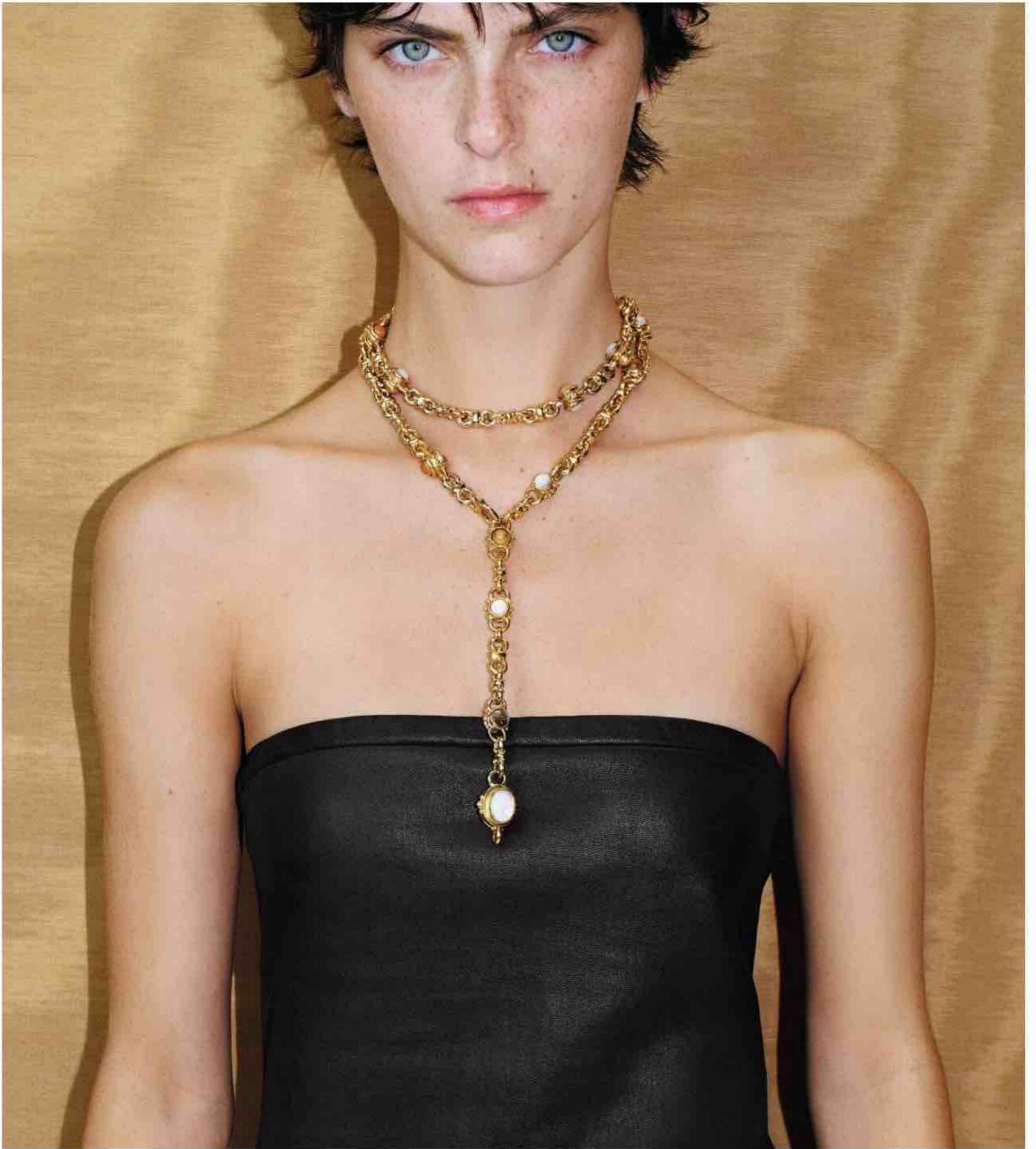
en triomphe avec *Live Forever*, hymne à la joie obstinée d'exister. Autour d'eux, Pulp, Saint Etienne et Elastica – menés par Sarah Cracknell et Justine Frischmann, figures féminines rares dans ce paysage saturé de testostérone – incarnent chacun à leur façon une Angleterre qui s'assume à nouveau. Quand Liam Gallagher brandit sa guitare ornée du drapeau britannique devant 80 000 fans à Manchester, l'image devient manifeste. Le nouveau premier ministre Tony Blair s'empresse d'en capter le reflet : la britpop devient le visage d'un pays jeune et moderne.

Trente ans plus tard, les protagonistes regardent le revival avec un mélange d'ironie et de tendresse. « La britpop, c'est automatiquement un truc nostalgique, non ? La version rêvée d'un passé qui n'a jamais vraiment existé », sourit Brett Anderson, du groupe Suede. Damon Albarn, leader de Blur, s'amuse de ce retour des guitares : « Oasis a fait un excellent travail pour faire croire que la britpop a été la plus grande chose sur Terre... Je ne sais pas comment ils font mais ils le font très bien. » Quant à Jarvis Cocker, interprète

de Pulp, il reste méfiant : « J'ai toujours détesté ce terme. Avant qu'on invente la britpop, il y avait cette idée qu'une révolution pouvait arriver. Si ce sentiment revient, tant mieux... »

En 1997, la « Cool Britannia » portait Tony Blair au pouvoir. En 2025, les travaillistes gouvernent sans enthousiasme. « Le climat de 1997 était celui de l'optimisme, a récemment rappelé le Premier ministre Keir Starmer à la BBC. Aujourd'hui, c'est une tout autre époque. » La Grande-Bretagne, freinée par le Brexit et les crises, ne cherche plus à changer le monde mais à se retrouver. La britpop, cette fois, sert moins à rêver qu'à chanter ensemble. Cet esprit de communion, Manchester s'apprête à l'entretenir. La ville prépare pour 2026 le Brit Fest, un grand festival mêlant sport, musique, mode et art british, avec l'ambition d'en faire un rendez-vous international. La « Cool Britannia » devient un patrimoine, un souvenir commun qu'Albion choisit de faire durer.

La ferveur dépasse les frontières. Cet été à Manchester, Philippe Mathé a croisé au concert d'Oasis des fans venus de Corée, d'Argentine, du Japon. « C'était comme une messe ou un match de foot, un moment entre les deux. Tout le monde sautait ensemble, des ados, des quinquas. C'est ça, Oasis : le dernier groupe capable de parler à tout le monde. » Et d'ajouter en riant : « J'ai acheté un bob, évidemment. » ♦



**GAS**

**B I J O U X**



# NOOMI RAPACE

## UNE ÂME LIBRE

*Révélee dans Millénium, l'actrice suédoise livre une incroyable performance en jouant Mère Teresa. Un rôle puissant, ambitieux, qui l'a touchée au cœur et à l'âme.*

PAR VIRGINIE PICAT  
PHOTO MAARTEN DE BOER  
/ CONTOUR BY GETTY IMAGES



**S**'il ne s'agissait d'une interview en « visio » (Noomi Rapace se trouve à Londres et nous à Paris), nous pourrions presque nous imaginer dans un confessionnal. Elle, divine dans un chemisier rayé aux couleurs automnales et cravate coordonnée, « encadrée » dans l'écran de notre ordinateur, nous dans le sien. Un huis clos pour parler de son nouveau rôle, inspirant et inspiré. Elle est la première comédienne suédoise à avoir reçu, en 2011, le British Academy Film Award de la meilleure actrice pour son rôle dans *Millénium*, de Stieg Larsson, cinquante-deux ans après la nomination d'Ingrid Bergman. Depuis Noomi, la bien nommée Rapace – nom de scène choisi avec son ex-mari, qu'elle a gardé après leur divorce –, a bel et bien pris son envol. Son jeu intense et ses pommettes haut perchées se sont imposés dans des blockbusters comme dans le cinéma d'auteur. A l'affiche de quatre films attendus en 2026, elle s'empare d'un rôle ambitieux, celui de Mère Teresa. Un Everest qu'elle a escaladé à mains nues, avec ses tripes et son talent, dans *Teresa* de la réalisatrice macédonienne Teona Strugar Mitevska, présenté en ouverture de la Mostra de Venise et sur nos écrans depuis hier.

**GALA :** Le long métrage se déroule sur sept jours, à Calcutta en Inde, au moment où Mère Teresa s'apprête à quitter le couvent pour fonder l'ordre des Missionnaires de la Charité. Pourquoi se concentrer sur cette période de sa vie ?

**NOOMI RAPACE :** Choisir un événement précis permet de vraiment entrer dans la peau du personnage, de le comprendre pleinement. Ce cadre de sept jours donne une structure, une dynamique. Un an avant le tournage, nous avons beaucoup parlé avec la scénariste, Elma Tataragić. Je lisais toutes les lettres de Mère Teresa, ses mots étaient différents des nôtres. C'était difficile, il fallait trouver un équilibre, le langage, créer un monde qui se déroule autour de 1946, tout en le rendant moderne et accessible.

**GALA :** Vous portez un habit religieux, où seuls votre visage et vos mains sont visibles. Cela a-t-il influencé votre jeu ?

**N. R. :** Je suis quelqu'un de très physique. J'utilise mon corps comme un instrument. Alors, j'ai arrêté de me regarder dans le miroir. Je me suis tournée vers le monde intérieur de Mère Teresa. C'était incroyable d'être limitée ainsi. Cela rend l'honnêteté encore plus importante. Pour le tournage [*hors caméra, ndlr*], je portais un pantalon et une cravate noirs, un T-shirt blanc et un blazer ➤➤



# The Kooples



Le film a été réalisé en Belgique, en Italie et, durant trois semaines, à Calcutta. « Nous avons tourné dans les bidonvilles, dans les écoles que Mère Teresa avait créées. L'Inde, c'est tellement intense. Les odeurs, la vie, les gens, le chaos. Nous jouions avec trois cents figurants, la nuit, dans les rues », raconte l'actrice suédoise.

masculin oversize. C'était mon uniforme, j'avais besoin de limiter mes décisions, d'être totalement disponible pour Mère Teresa.

**GALA :** Justement, vous avez confié que votre plus grand défi en tant qu'actrice est votre quête d'authenticité, de ne pas laisser l'ego prendre le dessus. C'est exactement le cas ici, non ?

**N. R. :** Nous avons pour mission de raconter des histoires. Il s'agit d'honnêteté mais aussi de prendre du recul et de commencer à réfléchir sur nous-mêmes. Et puis, on est perdu quand on commence à se considérer comme supérieur aux autres, comme quelqu'un de spécial.

**GALA :** Ce rôle vous a-t-il transformée ?

**N. R. :** Oui. Comme celui de Lisbeth Salander dans *Millénaire*. Il y avait beaucoup d'agressivité en elle, et ça a eu quelque chose de libérateur de laisser vivre cette agressivité en moi. Ou comme celui de María dans *Lamb*, de Valdimar Jóhannsson, qui explore la douleur de la perte d'un enfant. Pour *Teresa*, la dernière semaine de tournage à Calcutta, je pleurais tous les jours. J'avais l'impression de dire adieu à une part de moi.

**GALA :** Dans le film, on découvre également une autre Mère Teresa, cela ne vous a pas intimidée d'aborder ses parts d'ombre ?

**N. R. :** Non, c'est en cela que c'est intéressant. Aller au-delà des apparences, explorer la femme, vraiment. Dans cette scène où elle dit : « Je suis désolée, j'ai été injuste avec toi. J'ai été trop dure », c'est une vraie meneuse. Elle sait s'excuser, reconnaître ses torts. Dans ses lettres, j'ai découvert une personne en proie à des conflits intérieurs, qui se remettait constamment en question, très dure avec elle-même.

## “ON EST PERDU QUAND ON COMMENCE À SE SENTIR SUPÉRIEUR AUX AUTRES”

**GALA :** Appréhendez-vous la réaction du public face à ce côté sombre ?

**N. R. :** Bien entendu, je l'appréhende toujours. On ne sait jamais ce que les gens vont dire. Je n'ai pas besoin d'être aimée. Je veux juste susciter des émotions. Ce film est important. C'est une œuvre féministe, puissante, réalisée par une équipe féminine. Comme pour les costumes, il n'y avait pas de sexualisation, pas de séduction, pas d'hommes. C'était vraiment intéressant d'être dans cet environnement. C'est tellement rare, tellement unique.

**GALA :** Vous avez la foi ?

**N. R. :** Je ne crois pas en une religion spécifique, mais en l'amour et au pardon. Beaucoup de religions ont cela en commun. Nous, les humains, nous sommes tellement durs les uns envers les autres. Au bout du compte, ce qu'il nous reste, c'est que nous devons rester unis, pardonner, comprendre, être curieux.

**GALA :** Il vous arrive de prier ?

**N. R. :** Je médite matin et soir. C'est mon copain qui m'a initiée. Au début, je n'y croyais pas. Je cogite énormément, c'était vraiment difficile pour moi. Mais cela m'a bien aidée.

**GALA :** Vous écrivez ?

**N. R. :** Oui. Je participe beaucoup au processus d'écriture des scénarios. J'adore créer un personnage, travailler sur les mots, le langage... Et j'écris des poèmes.

**GALA :** Vous imaginez les publier un jour ?

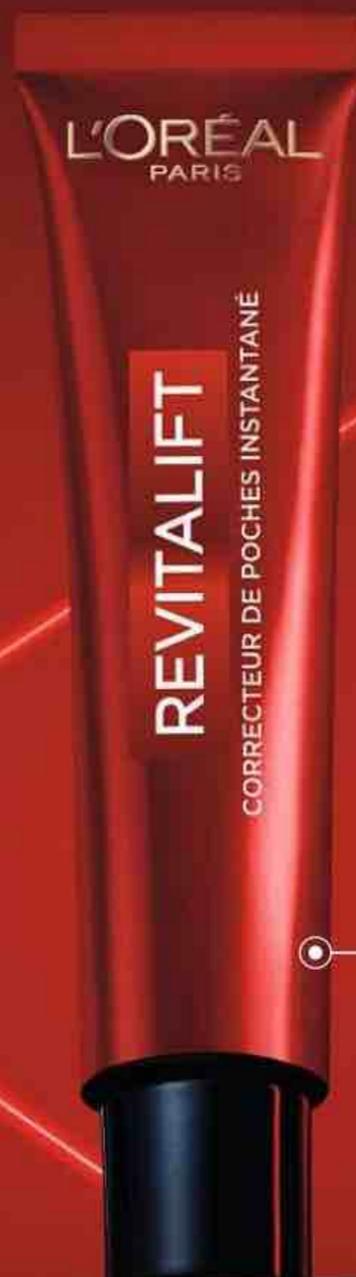
**N. R. :** Je ne sais pas. Chaque chose son temps. Avant, je faisais les choses très vite. Parfois, trop vite. Aujourd'hui, ce n'est pas que j'en fais moins. Mais je le fais correctement. ♦

# L'ORÉAL PARIS

NOUVEAU

## REVITALIFT LASER

### CORRECTEUR DE POCHEs INSTANTANÉ



# CECI N'EST PAS UNE PROCÉDURE ESTHÉTIQUE. C'EST UN CORRECTEUR TRÈS EFFICACE<sup>2</sup>.

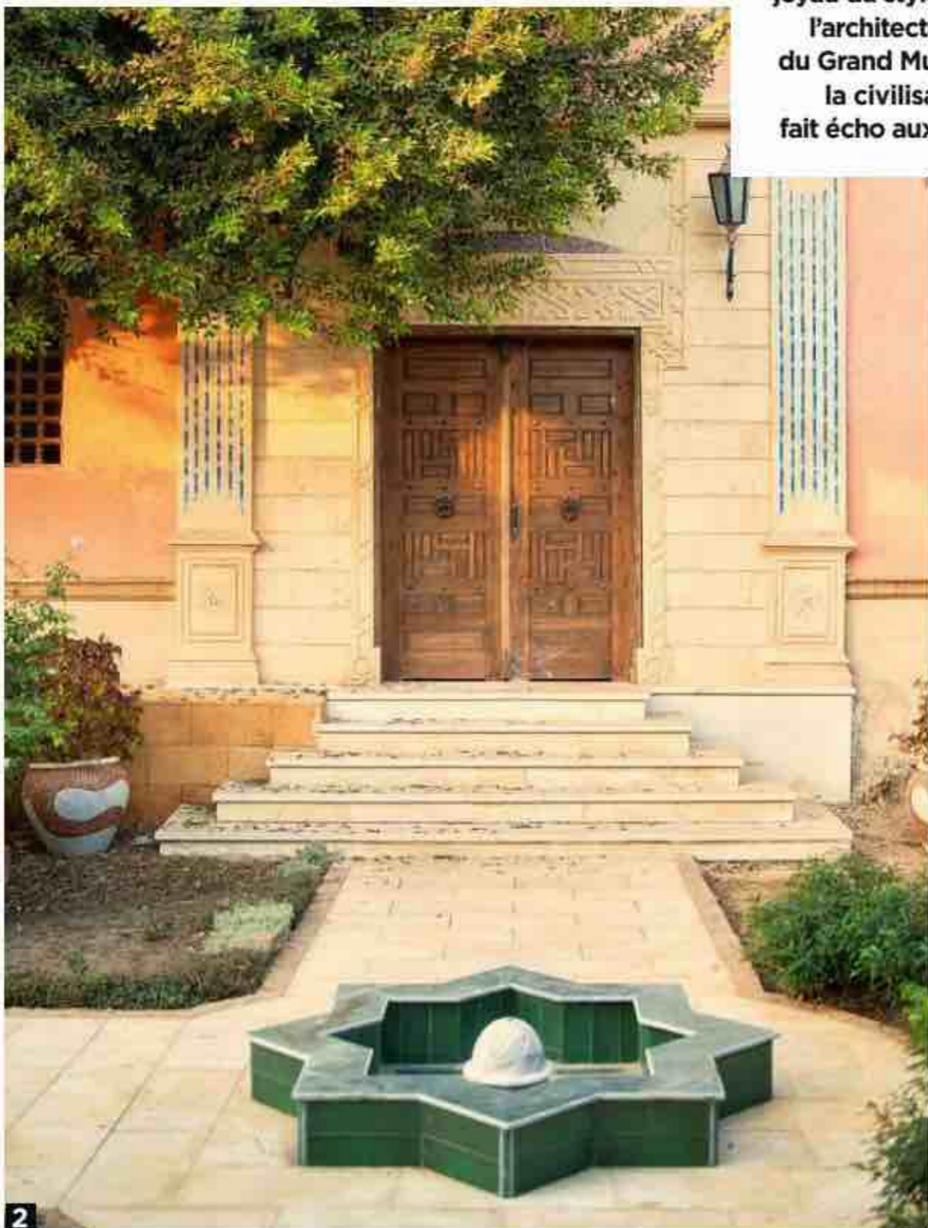
VOUS LE VALEZ BIEN.

<sup>1</sup>Visualisation de l'effet du produit sur la zone du dessous de l'œil. Les résultats peuvent varier d'un individu à l'autre. <sup>2</sup>Efficacité 8h.  
L'Oréal France SNC - 30 rue d'Alsace 92300 Levallois-Perret - 919 434 894 RCS Nanterre.

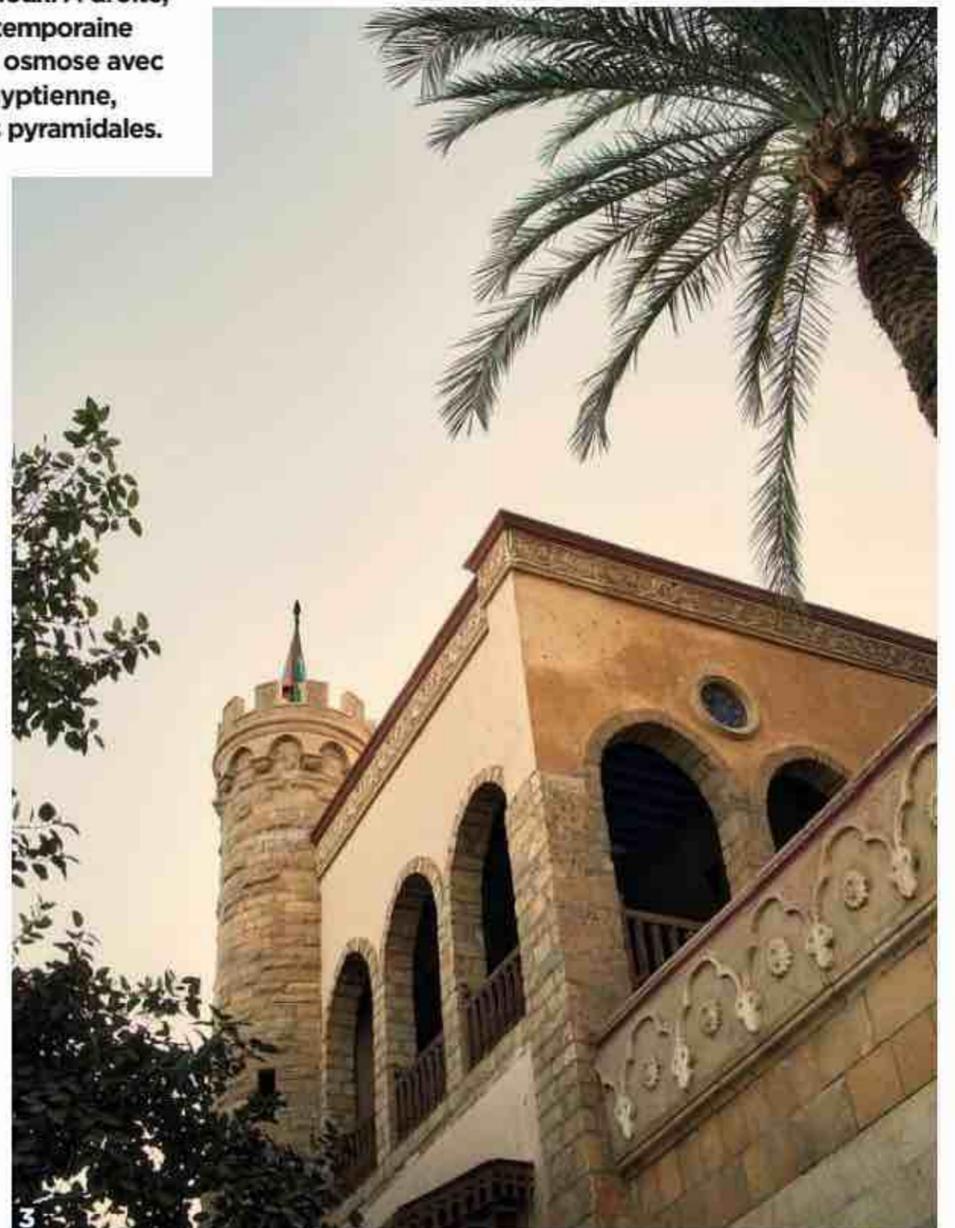


1

1. La princesse Béatrice de Bourbon des Deux-Siciles devant la sculpture du Grand Sphinx de Gizeh. 2. et 3. La propriété du prince Naguib Hassan Abdullah au sud de l'île de Rawda, joyau du style mamelouk. A droite, l'architecture contemporaine du Grand Musée, en osmose avec la civilisation égyptienne, fait écho aux formes pyramidales.



2



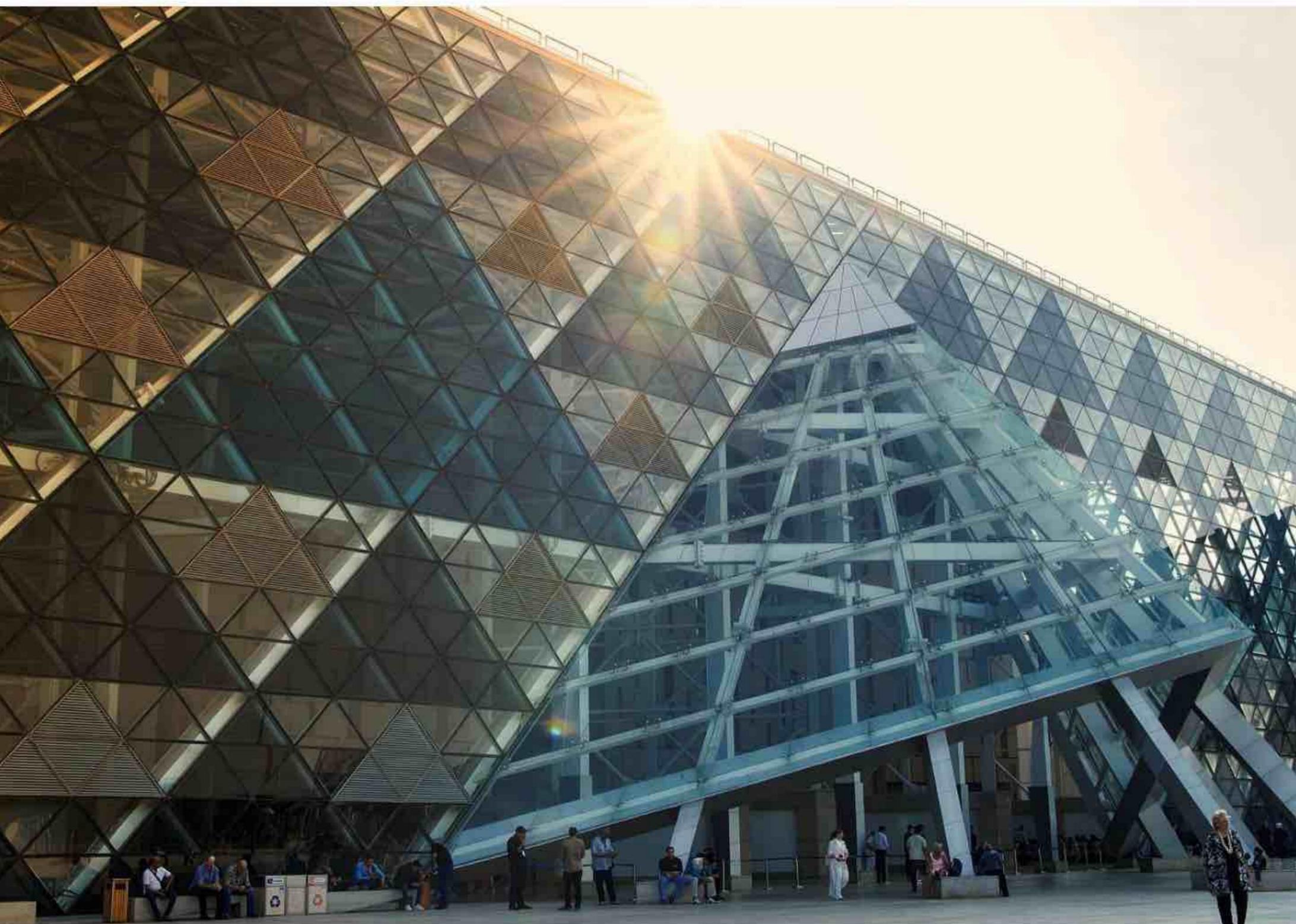
3

# GRAND MUSÉE ÉGYPTIEN

## VISITE GUIDÉE AVEC BÉATRICE DE BOURBON DES DEUX-SICILES

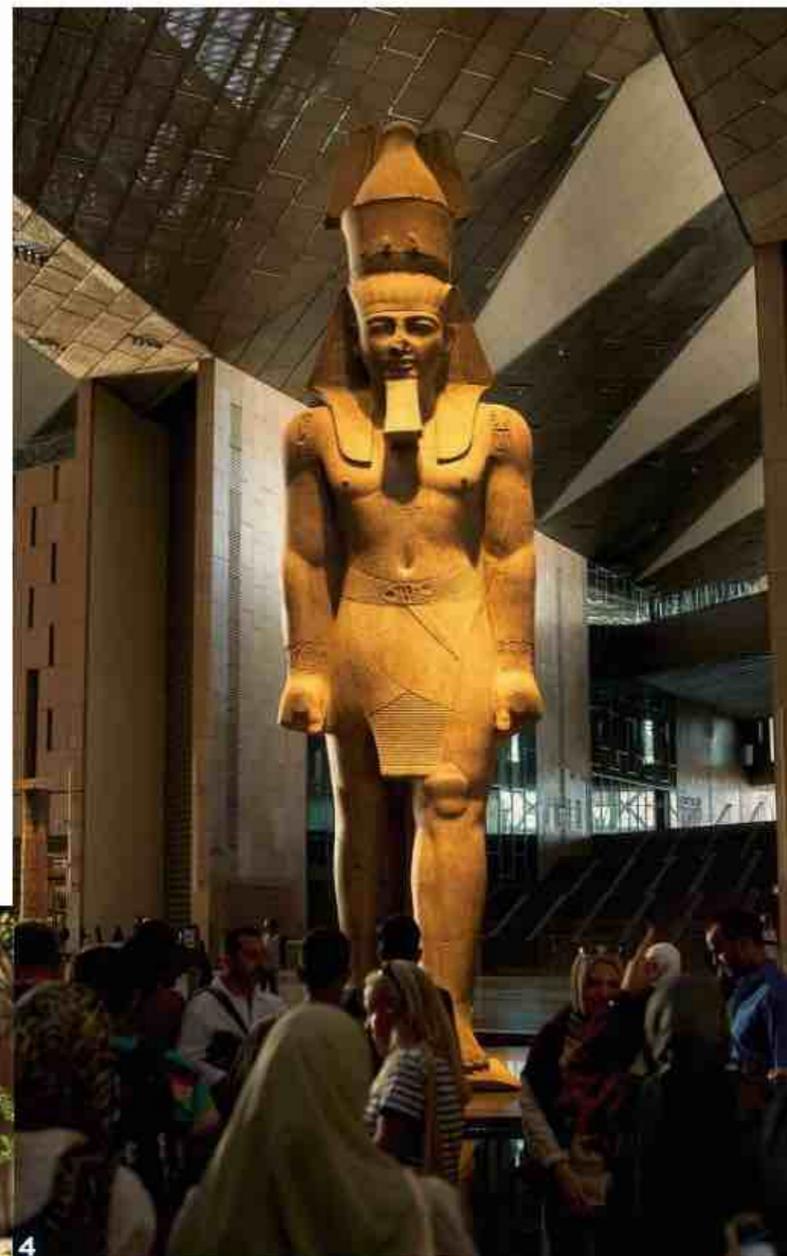
*De passage au Caire, la princesse nous a conviés à partager son voyage jusque dans l'enceinte du Grand Egyptian Museum, qui a ouvert ses portes le 1<sup>er</sup> novembre dernier, au terme d'un chantier pharaonique.*

PHOTOS CYRILLE GEORGE JÉRUSALMI ENVOYÉE SPÉCIALE SÉVERINE SERVAT





1



4



3

1. Les pyramides de Gizeh, l'une des sept merveilles du monde classée au patrimoine mondial de l'humanité. 2. Le masque funéraire de Toutânkhamon. 3. La princesse reçue par le prince Naguib Hassan Abdullah dans les jardins de sa demeure insulaire, située sur le Nil. 4. L'imposante statue de Ramsès II trône dans l'atrium du Grand Musée égyptien du Caire.

**D**ans le hall de l'hôtel St. Regis, au Caire, la princesse Béatrice de Bourbon des Deux-Siciles nous accueille avec curiosité. Marraine du fonds de dotation Better World Fund, elle est venue remettre un prix sur place, dans le cadre d'un gala de charité. Pour la bonne cause de cette organisation créée par Manuel Collas de la Roche, fervent défenseur du droit des femmes, de l'égalité homme-femme et des enfants, elle a accepté de nous servir de guide. Reçue en grande pompe diplomatique dans la capitale, la fille aînée de Ferdinand de Bourbon-Siciles, prétendant au trône des Deux-Siciles, balaie d'un revers de manche élégant les titres nobiliaires. « J'adore ma famille et son histoire, mais n'en faisons pas trop sur ça s'il vous plaît », nous enjoint-elle. « J'étais venue une première fois en Egypte il y a vingt ans, sans faire de halte au Caire. Je suis émerveillée par la capacité de mutation de ce pays. »

Dans un taxi en route pour aller rendre visite au prince Naguib Hassan Abdullah, descendant des familles royales mamelouks, « un ami pas vu depuis dix ans », elle se livre sur une jeunesse rebelle. Un baccalauréat obtenu à 16 ans, une envie contrariée de faire les Beaux-Arts et un départ pour Rome, afin de suivre les cours d'une école d'interprétariat dont elle sort major de promotion. « J'avais envie de travailler dans un milieu où ça ne se faisait pas vraiment », lance celle qui épousera à 28 ans un docteur en économie, Charles

Napoléon, représentant de la maison Bonaparte, dont elle a deux enfants : Caroline, psychomotricienne, et Jean-Christophe, diplômé de HEC, chef de la maison impériale de France. « Ils sont très actifs tous les deux, ce qui m'honore. Et j'aime beaucoup les filles de mon frère Charles, Maria Chiara et Maria Carolina, qui parlent cinq langues et apprennent actuellement le japonais », confie la princesse.

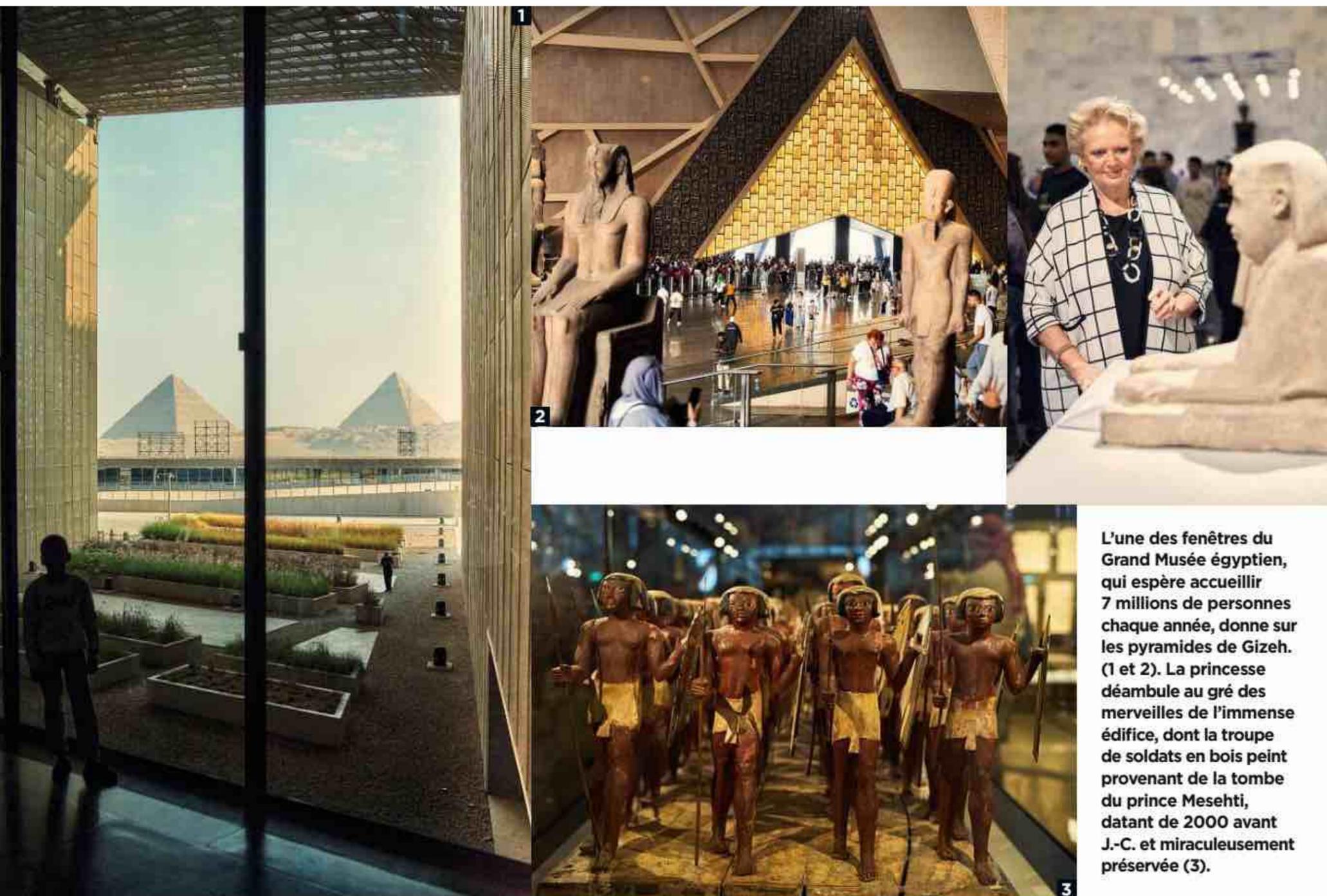
Le prince Naguib Hassan Abdullah, propriétaire de l'une des plus belles demeures du Caire que l'on rejoint par bateau sur le Nil, pour accoster sur l'île Dahab, multiplie les mots d'esprit en la recevant. « Je déteste m'organiser », prétend-il alors qu'un thé nous attend dans un service en argent. Il cite un proverbe égyptien pour expliquer son retour aux sources après une vie de jet-setter passée dans les capitales étrangères : « Chacun dort sur le côté qui le repose. » Tandis qu'un chasse-mouche passe au-dessus des petits sandwiches confectionnés à l'anglaise, il évoque l'importance du Grand Musée égyptien du Caire, potentiellement considéré comme une attraction touristique à lui seul. L'enjeu ? Entre autres, la réappropriation culturelle de son histoire. « L'Egypte va devenir le centre de l'égyptologie [...] il n'est pas acceptable que la plupart des conférences internationales se tiennent hors du pays », a déclaré le ministre du Tourisme, Sherif Fathi, lors d'un échange avec la presse, début novembre. Chef-d'œuvre architectural de 81 000 m<sup>2</sup>, le GEM (Grand Egyptian Museum) « a coûté 1,2 milliard de dollars », nous lance son directeur, le professeur ➤➤



[www.paulmarius.fr](http://www.paulmarius.fr)

**PAUL MARIUS**

NORMANDIE



L'une des fenêtres du Grand Musée égyptien, qui espère accueillir 7 millions de personnes chaque année, donne sur les pyramides de Gizeh. (1 et 2). La princesse déambule au gré des merveilles de l'immense édifice, dont la troupe de soldats en bois peint provenant de la tombe du prince Mesehti, datant de 2000 avant J.-C. et miraculeusement préservée (3).

Ahmed Ghoneim. Ce dernier a souhaité recevoir la princesse dans son bureau. C'est là qu'il nous entretient des qualités d'un édifice susceptible d'attirer plus de 7 millions de personnes par an. L'objectif affiché de l'office du tourisme de l'Égypte étant de voir affluer 30 millions de visiteurs en 2030, pour 15 millions recensés en 2024.

Construit face aux trois pyramides sur la nécropole de Gizeh : Kheops, Khephren et Mykerinus, que l'on aperçoit depuis l'une des ouvertures en verre du bâtiment, le GEM « est le plus grand musée archéologique au monde traitant d'une seule civilisation, qui a vu défilé trente dynasties sur cinq mille ans d'histoire », explique son directeur. Cet universitaire érudit évoque « des galeries organisées selon trois thèmes : la société, le pouvoir et les croyances. » Lors de la visite du complexe aux 100 000 vestiges, dont la moitié est exposée, la princesse salue d'emblée la statue de Ramsès II, star de l'atrium auprès desquels les touristes se pressent pour s'immortaliser. Il faut dire que, lourde de 83 tonnes et haute de 11 mètres, la représentation de ce pharaon, qui a régné durant soixante-six ans sur l'Égypte, il y a plus de trois mille ans, est particulièrement monumentale. Au fil de la déambulation proposée au visiteur, les chefs-d'œuvre se succèdent, plus spectaculaires les uns que les autres. Le trousseau posthume de Toutânkhamon, en particulier, émerveille. On y trouve son masque funéraire, une splendeur

de plus de 10 kilos façonnée d'or, de cuivre et d'argent, ornée de pierres semi-précieuses et de pâte de verre colorée. Plus loin, l'armée des soldats égyptiens de Mesehti, « prince de Siout », sculpture en bois peint de la onzième dynastie datant de 2000 avant J.-C., découverte dans la nécropole d'Assiout, a ses admirateurs. Autour de nous,

la foule est dense au point que, certains jours, la billetterie doit fermer, victime de son succès. « On attendait 10 000 visiteurs par jour, ce sont 19 000 d'entre eux qui se pressent au quotidien depuis l'ouverture. »

La princesse Béatrice de Bourbon des Deux-Siciles s'avoue « époustoufflée par la perfection des lieux qui accompagne le rayonnement culturel du pays ». Le soir, alors qu'elle est invitée à la remise d'un prix à l'opéra du Caire, toujours pour la Better World Fund, celle qui est persuadée que l'éducation est l'une des clés du développement se lance dans un discours passionné.

Le lendemain, en route pour l'aéroport,

tandis que nous croisons au loin la construction d'un futur métro aérien censé désengorger le centre-ville, elle nous glisse : « Quelle chance de voir l'ambition d'un pays pour lui-même. » Touché, le chauffeur de taxi qui l'entend cite alors un proverbe égyptien : « Fatigue ton corps mais ne fatigue pas ton cœur. » On le rassure : pour le Caire, celui des Français – qui ont fait de l'Égypte l'une de leurs destinations préférées – a de quoi battre toujours plus fort. ♦

## L'ÉGYPTE EST L'UNE DES DESTINATIONS PRÉFÉRÉES DES FRANÇAIS

**Tournez  
la page des  
frais de port.  
Le retrait  
en magasin  
est gratuit.**



**LES LIVRES SONT AU  
MÊME PRIX PARTOUT**

**ET RETRAIT GRATUIT EN MAGASIN FNAC\***

\*Pour les commandes passées sur [fnac.com](https://www.fnac.com)  
Le prix du livre unique s'applique uniquement sur les livres neufs.



# JOAN BAEZ

## LA PLUS BELLE VOIX DE L'AMÉRIQUE

*A 84 ans, la reine du folk se raconte en vers plutôt qu'en chansons. Pour la sortie d'un recueil de poésie, elle se confie sur ses engagements, sa famille, sa musique et sa notoriété.*

PAR FRANÇOIS OUISSE



**O** comment décrire ce que l'on ressent quand, au bout du fil, sa voix chaude nous murmure : « Hello... c'est Joan Baez » ? Les images se bousculent. Woodstock, *Diamonds & Rust*, son couple avec Bob Dylan, le combat pour les droits civiques avec Martin Luther King... Soixante ans de culture américaine défilent. En toute simplicité, l'artiste nous appelle depuis sa maison de Woodside près de San Francisco, où elle vit en pleine nature, évoque son enfance et ses proches, au cœur de poèmes qu'elle a réunis dans *Quand tu verras ma mère, invite-la à danser\**. Et aussi l'Amérique de Trump.

**GALA :** Deux ans après le film documentaire *Joan Baez, à voix haute*, vous choisissez la poésie pour vous exprimer. Vous n'avez plus envie d'écrire des chansons ?

**JOAN BAEZ :** Elles ont cessé de me venir naturellement il y a environ trente ans, et je suis trop fainéante pour faire quelque chose qui ne m'est pas naturel ! [Rires]

**GALA :** Ces textes évoquent des émotions fortes de votre vie. Est-ce un testament ?

**J. B. :** Non, c'est plutôt le documentaire qui était fait dans ce but. Beaucoup de textes du livre ont été écrits il y a près de quarante ans. J'étais alors plongée dans la thérapie qui a conduit à me diagnostiquer un trouble dissociatif de l'identité : je développais des personnalités multiples pour faire face à mes traumas du passé [une suspicion d'abus sexuel dans le cadre familial, ndlr]. J'écrivais de manière obsessionnelle, portée par l'inspiration de mes « auteurs internes ».

**GALA :** Etes-vous enfin en paix avec vous-même ?

**J. B. :** J'ai une paix intérieure que je n'avais pas à l'époque. Mais elle est aujourd'hui contrariée. J'essaie de travailler sur moi pour chasser toute colère mais c'est difficile de ne pas en avoir face à la situation déplorable de notre pays, de ne pas être anxieuse.

**GALA :** Vous parlez de la politique que mène Donald Trump ?

**J. B. :** Bien sûr. Personne n'aurait pu imaginer qu'on en arrive là, cette brutalité, cette cupidité. Certains me disent : « C'était aussi terrible dans les années 1960. » Je réponds : « Non, c'est bien pire aujourd'hui. » A l'époque, on respectait encore les lois. Aujourd'hui, elles sont bafouées, tous les jours.

**GALA :** Vos poèmes glorifient la nature. Elle fait partie de votre quotidien ?

**J. B. :** Oui, j'habite une charmante petite maison entourée de chênes.

**GALA :** Et vous peignez toujours ?

**J. B. :** Je vais m'y remettre. Je peins depuis une douzaine d'années. Côté musique, je ne veux plus me lancer dans de grandes tournées, c'est trop éprouvant pour le corps et je n'ai plus la voix pour assurer un concert tous les soirs. Mais je chante encore ponctuellement, quand on m'invite sur scène pour interpréter un ou deux titres. ➤➤

UN REGARD QUI REFLÈTE  
VOTRE STYLE.



Trouvez celui  
qui vous ressemble  
chez Écouter Voir.



Dans les années 1960, avec Bob Dylan : leur complicité artistique fut aussi amoureuse. Ci-dessous, entourée de son fils, le musicien Gabriel Harris, et de sa petite-fille Jasmine.



**GALA :** Vous avez participé cet automne à un spectacle de cirque dans la ville d'Alameda. Vous chantiez entre les numéros ?

**J. B. :** Non, pendant. Je faisais partie intégrante du spectacle, dans le rôle de Paloma, la reine des gitans. Je me suis produite deux fois par semaine durant deux mois.

**GALA :** Le livre évoque la jeunesse de votre fils, Gabriel [qu'elle a eu avec l'activiste David Harris, ndlr]. Il a aujourd'hui 56 ans. Est-ce que vous avez plus de temps pour lui que lorsque vous passiez votre vie en tournée et à défendre des causes ?

**J. B. :** Avec mon fils « Gabe », nous sommes désormais les meilleurs amis du monde et rattrapons le temps de mes absences passées. Par chance, il est capable d'exprimer ses sentiments, passés et présents, et ça nous a rapprochés. On vit à côté l'un de l'autre, sur la même propriété.

**GALA :** Gabriel est percussionniste. Jasmine, votre petite-fille de 22 ans, suit-elle vos traces dans la musique ?

**J. B. :** Elle fait du jazz mais s'est lancée dans des études supérieures [en droit, ndlr] à UCLA. C'est sa priorité.

**GALA :** Il y a un an sortait au cinéma le biopic sur Bob Dylan, *Un parfait inconnu*, dont vous êtes l'un des personnages principaux. Qu'avez-vous ressenti en voyant ce film ?

**J. B. :** J'ai presque tout aimé. La reconstitution est fidèle. On retrouve bien l'esprit de New York et du milieu folk de cette époque. Après, sur l'importance des uns et des autres dans l'histoire, c'est autre chose. Mais ce n'est pas un documentaire, c'est du cinéma.

**GALA :** L'actrice qui vous interprète, Monica Barbaro, a-t-elle cherché à recueillir vos conseils ?

**J. B. :** Je l'ai appelée avant même qu'elle me le demande, et elle en a été très touchée. Monica a travaillé dur pour ce rôle. Elle a, par exemple, observé en détail la façon dont je joue de la guitare et reproduit ma gestuelle à la perfection. Elle m'a bluffée.

**GALA :** Dans le poème que vous consacrez à Bob Dylan, vous l'appellez uniquement par son vrai nom, Robert Zimmerman. En avez-vous assez qu'on continue à associer vos deux noms ?

**J. B. :** [Elle éclate de rire] Il y a pire au monde, vous savez ! Quitte à être associée à quelqu'un, je préfère que ce soit à Bob qu'à n'importe qui d'autre. Il y a une dizaine d'années, j'ai peint son portrait. Un jour, pendant que je le peignais, j'ai mis sa musique et fondu en larmes. C'était un mélange de ressentiment qui remontait et s'évacuait, d'admiration et de gratitude d'avoir pu partager ces années et ces chansons. Quand le tableau a été fini, je n'avais plus aucune animosité envers lui.

**GALA :** Après des décennies de musique et d'engagements politiques, avez-vous conscience d'être devenue une légende ?

**J. B. :** Je le sais et, en même temps, c'est très important que moi, je ne me considère pas comme telle. Que je reste moi-même.

**GALA :** Ce statut est-il parfois lourd à porter ?

**J. B. :** Il est à double tranchant : quand vous êtes en pleine ascension,

c'est gratifiant de sentir cette reconnaissance dans le regard des gens mais, lorsque vous n'êtes plus au cœur de l'industrie musicale, être une « légende » vous fige dans le passé.

**GALA :** A 84 ans, pensez-vous devenir centenaire comme votre mère ?

**J. B. :** Oh, mon dieu, je ne suis pas sûre que je me le souhaite ! [Rires] Ma mère, elle, voulait aller jusqu'à 100 ans, c'était son objectif. Quand on a préparé la fête, je lui ai dit : « Maman, qu'est-ce qui te ferait plaisir ? » Elle m'a répondu : « De mourir. » Et c'est ce qu'elle a fait, neuf jours après son anniversaire.

**GALA :** Que peut-on vous souhaiter, alors ?

**J. B. :** Qu'il tombe davantage de pluie sur la Californie. ♦

\* Quand tu verras ma mère, invite-la à danser, de Joan Baez, éditions Points Poésie.

## “AVEC MON FILS, NOUS RATTRAPONS LE TEMPS DE MES ABSENCES PASSÉES”

**COUP  
DE POING**

**COUP  
TORDU**

**COUP  
DE GUEULE**

**COUP  
D'OEIL**

**COUP  
BAS**

**COUP  
DUR**

**COUP  
MONTÉ**

**100%  
DES FEMMES  
SUBIRONT  
DES COUPS  
DANS LEUR VIE.**

**METTONS UN COUP D'ARRÊT  
À TOUS LES COUPS EN DONNANT  
SUR [FONDATIONDESFEMMES.ORG](http://FONDATIONDESFEMMES.ORG)**

ÉCOUTE ET ORIENTATION · SOUTIEN JURIDIQUE · HÉBERGEMENT D'URGENCE



**FONDATION  
DES FEMMES**

# LE ROUGE ET LE NOIR

## UN TOURNAGE SOUS HAUTE PASSION

*Cascades, sentiments en pagaille, ambition, drames... Victor Belmondo incarne Julien Sorel dans la série événement de France Télévisions adaptée du chef-d'œuvre de Stendhal, aux côtés de Virginie Ledoyen, Camille Razat et Fred Testot. Gala a pu assister à quelques scènes. En exclusivité.*

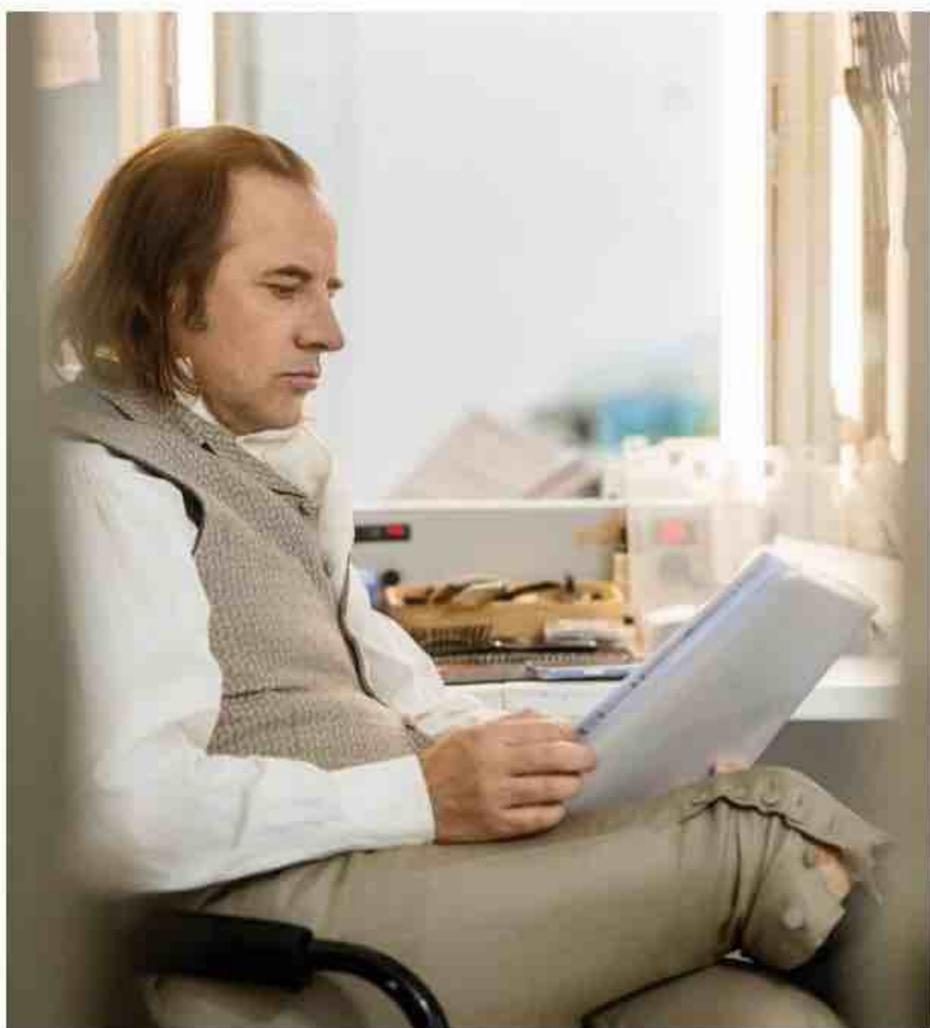
PAR CANDICE NEDELEC  
PHOTOS BENJAMIN DECOIN



La carrière du petit-fils de Jean-Paul Belmondo va prendre un nouvel essor avec ce rôle mythique. « Quand je fais une scène de cascade et que j'escalade un mur, comme hier, j'ai une petite pensée pour lui », confie-t-il.



« J'aime profiter d'un tournage pour creuser plus avant des sujets historiques », nous glisse Fred Testot, ci-dessous, installé au maquillage avant sa scène. « C'est plus facile de se mettre dans le personnage avec des costumes d'époque. Les matières, plus rigides, imposent une posture, loin de notre monde fait aujourd'hui de stretch et de baskets. »



**S**ilence ! On tourne. Madame de Rênal (Virginie Ledoyen) se penche vers Julien Sorel (Victor Belmondo) et lui demande d'oublier ce qu'ils ont fait. « Une nuit d'amour peut combler toute une vie », lui murmure-t-elle. C'est avec audace que le réalisateur Gaël Morel s'empare du chef-d'œuvre *Le Rouge et le Noir* de Stendhal pour en faire une série en quatre épisodes pour France Télévisions. En coulisses, la propriétaire du château de Davenescourt, dans les Hauts-de-France, en est tout ébahie. C'est la première fois qu'elle et son mari accueillent un tournage. Ils se sont repliés dans la chambre de leur fils pour laisser plus de place. Béatrice de Villeneuve s'est passionnée pour le travail préparatoire de l'équipe chargée des décors, venue repérer et rhabiller les lieux quinze jours avant les prises de vues. Chaque détail compte dans cette fresque produite par Siècle Productions et tournée dans trois châteaux différents, entre l'Ile-de-France, les Hauts-de-France et la région Auvergne-Rhône-Alpes. Les costumières s'affairent pendant que Victor Belmondo et Virginie Ledoyen jouent l'une des scènes clés du roman de Stendhal. Elles avouent leur frayeur lorsqu'elles ont découvert que plusieurs films se déroulant à la même époque – notamment la série *Le Comte de Monte-Cristo* – se tournaient en même temps. « Du coup, nous sommes allées chercher pas mal de pièces en Italie, glisse l'une d'elles. Seul le costume de Victor Belmondo est fait sur mesure. » L'équipe lui a prévu deux pantalons. Le choix du jeune homme pour interpréter ce héros mythique s'est vite imposé. « Il incarne bien cette fougue et, en même temps, ce personnage qui est au départ très replié sur lui-même parce qu'il n'est pas dans son élément », se félicite le producteur,



Les costumières ont eu une frayeur en découvrant que plusieurs films de la même époque se tournaient en même temps, notamment la série *Le Comte de Monte-Cristo*. « Du coup, nous sommes allées chercher pas mal de pièces en Italie », racontent-elles.



Jordan Leclerc. Durant la pause, le comédien ne paraît pour autant pas du tout écrasé par le rôle majuscule de Julien Sorel. « Bien sûr, je me souviens qu'adolescent, la lecture de ce livre avait été une claque. Julien est un grand amoureux et un héros romantique, qui est prêt à tout. Mais, quand j'en discute avec des gens qui me disent que c'est un salaud, je ne suis pas d'accord, argue-t-il. Je le vois comme un sensible, sincère dans tout ce qu'il entreprend. Même si ça lui joue des tours parfois. En revanche, c'est un ambitieux. »

L'acteur, actuellement sous des vents portants, se reconnaît-il dans son héros ? « J'ai des envies et des ambitions, admet-il, mais je n'en fais pas une obsession et un mantra de vie quotidienne, comme lui. » Ses parents, Luana et Paul Belmondo, se réjouissent, devine-t-on, de le voir donner vie à ce monument de la littérature. « A chaque projet, ils sont contents et me soutiennent », confirme-t-il. Et Jean-Paul Belmondo, son grand-père, que dirait-il de le voir participer à ce projet ? « Je n'y pense pas vraiment mais, quand je fais une scène de cascade et que j'escalade un mur, comme hier, j'ai une petite pensée pour lui. » Et de revenir à sa performance. « Je suis surtout profondément content de retrouver le réalisateur Gaël Morel. L'aventure que j'avais déjà vécue avec lui et mes partenaires sur *Vivre, mourir, renaître* était magique et inoubliable. Il sait exactement ce qu'il veut et insuffle une grande douceur

A gauche, Victor Belmondo et Virginie Ledoyen ont apprécié la douceur du réalisateur Gaël Morel. « Il s'attelle à l'adaptation de ce chef-d'œuvre avec beaucoup de sérieux et de modestie », constate la comédienne.



sur les plateaux. » Sa partenaire, Virginie Ledoyen, approuve : « Il s'attelle à l'adaptation de ce chef-d'œuvre avec beaucoup de sérieux et de modestie. Le tournage est très fluide malgré un texte exigeant. » La comédienne n'a pas hésité lorsqu'on lui a proposé d'interpréter Madame de Rênal. Elle gardait un souvenir très fort de cette femme depuis, qu'adolescente, elle avait lu l'œuvre de Stendhal : « C'est une héroïne au paroxysme du romantisme, assure-t-elle. Je découvre qu'elle n'est pas l'illuminée que j'avais en mémoire, mais un personnage plus retors qu'il n'y paraît. *Le Rouge et le Noir* est un condensé d'humanité qui n'a rien de poussiéreux. » Les producteurs de la série, Georges-Marc Benamou et Jordan Leclerc, ont voulu faire la part belle aux femmes dans cette adaptation. Julien Sorel est tiraillé, attiré par Madame de Rênal autant que par Mathilde de la Môle, jouée par Camille Razat. « C'était important pour nous de parler de leur point de vue, ce que Stendhal ne fait pas, puisque le héros, c'est Julien », expliquent-ils. « Nous voulions aussi pointer la modernité de l'œuvre de Stendhal, puisque le jeune Sorel est un transfuge de classe, ajoutent-ils. Son ascension a lieu dans un contexte d'instabilité politique qui n'est pas sans résonner avec notre époque. »

Installé au maquillage, le comédien Fred Testot, qui campe Valenod, ne cache pas, lui non plus, son bonheur de participer à cette aventure. « Se replonger dans le passé montre à quel point l'histoire se répète. A la pause, l'autre jour, nous avons fait quelques recherches sur Charles X. J'aime profiter d'un tournage pour creuser plus avant des sujets. » Il est également ravi d'endosser un costume d'époque : « C'est plus facile de se mettre dans le personnage.

Les matières, plus rigides, imposent une posture, loin de notre monde, fait aujourd'hui de stretch et de baskets », glisse-t-il en enfilant ses longues bottes. Il confie aussi son coup de cœur pour Victor Belmondo, « un chic type, très bon camarade ». Il est enfin enchanté de retrouver Patrick Timsit (Monsieur de Rênal), avec lequel il avait tourné un film d'un tout autre genre : *Le Marsupilami*. Ce dernier, très concentré, se refuse, lui, à tout commentaire entre les prises. On ne badine pas avec Stendhal. ♦

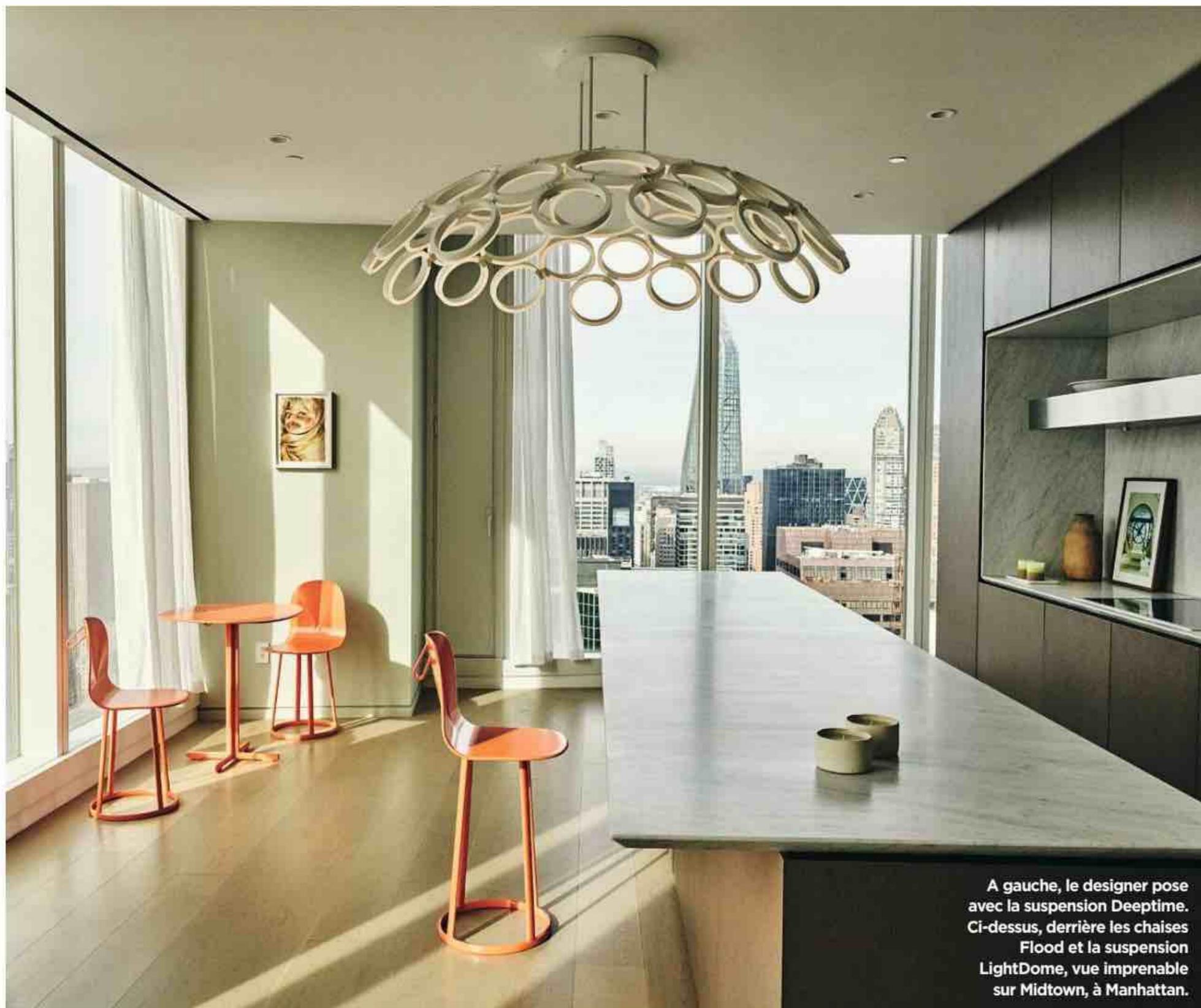
## “J'AI DES ENVIES ET DES AMBITIONS, MAIS JE N'EN FAIS PAS UNE OBSESSION”

VICTOR BELMONDO



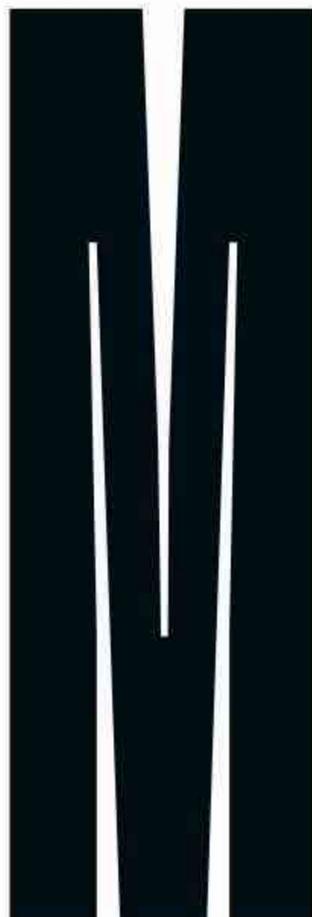
**MATHIEU  
LEHANNEUR  
DESIGNER  
POÈTE**

*On lui doit la Vasque et la Torche qui ont illuminé les Jeux de Paris 2024. Mais l'univers du créateur s'étend bien au-delà. Il défie la pesanteur, challenge la matière et réinvente un monde peuplé d'objets qui apportent un supplément d'âme au gris du quotidien. Rencontre dans son "Pied-à-terre" new-yorkais.*



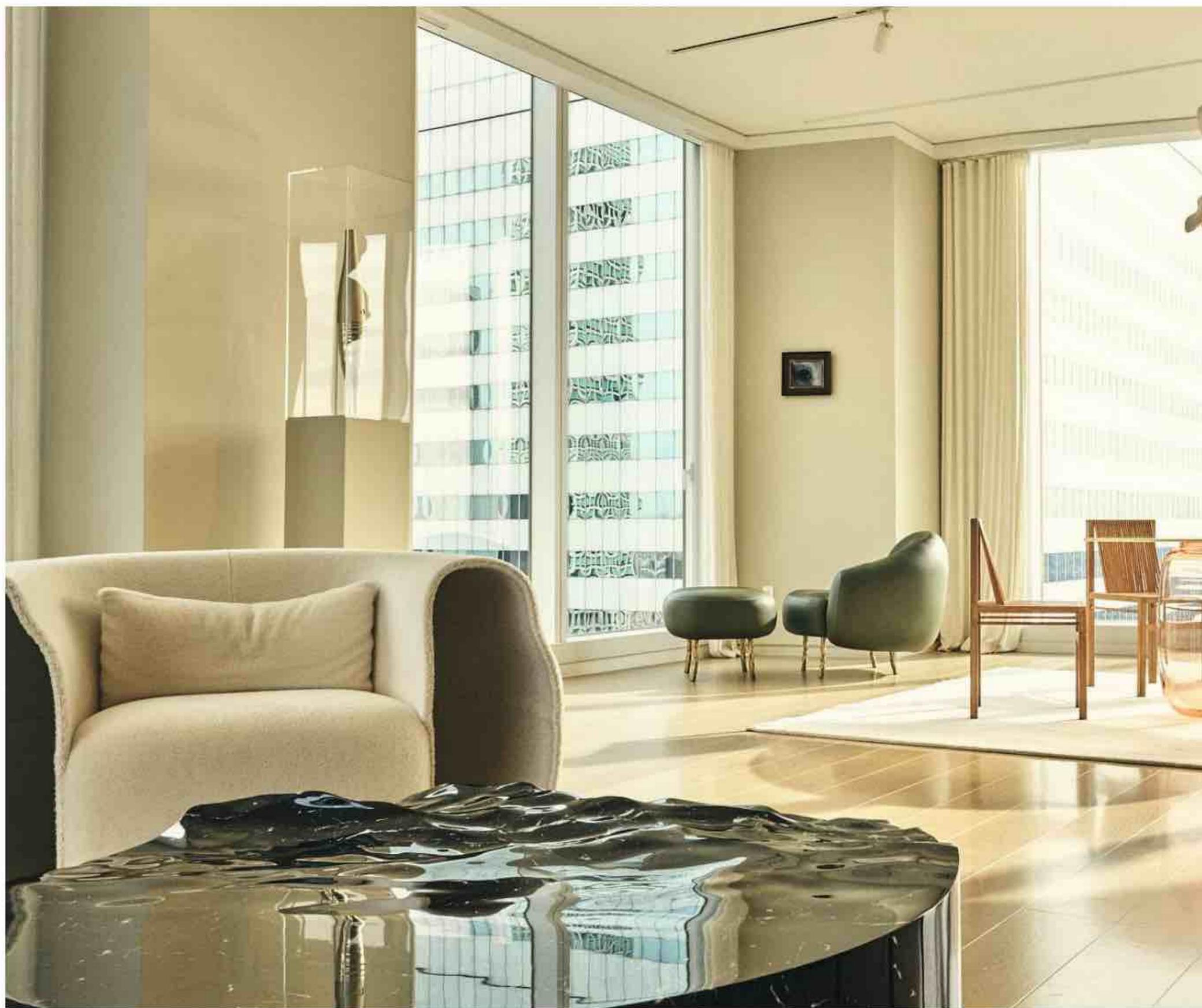
A gauche, le designer pose avec la suspension Deeptime. Ci-dessus, derrière les chaises Flood et la suspension LightDome, vue imprenable sur Midtown, à Manhattan.

PAR VIRGINIE PICAT  
PHOTOS BRYAN DERBALLA/  
CONTOUR BY GETTY IMAGES



athieu Lehanneur a délaissé pour quelques jours sa Factory d'Ivry-Sur-Seine, dans le Val-de-Marne, pour rallier New York et le salon Art + Design, où le designer présente ses dernières collections. Début décembre, il sera à Art Basel à Miami, autre grand-messe du design. Des projets plein la tête, avec lesquels il jongle comme un enfant dans une salle de jeux. Depuis le rayonnement international de la Vasque et de la Torche, ses créations pour les Jeux de Paris 2024, il s'est vu confirmer ce qu'il portait depuis longtemps en lui : un objet peut produire des choses extraordinaires. « La vasque olympique ne sert ni à éclairer, ni à sauver des vies, ni à se déplacer. Mais elle a permis de faire converger tous les soirs des dizaines de milliers de personnes. C'est un câlin planétaire. »

Cette année 2024 aura également été celle de ses 50 ans. Un cap ? « J'ai une mémoire qui fait que j'oublie absolument tout. Je vis donc toujours avec l'idée qu'on n'a pas fait assez de choses, qu'on n'avance pas assez vite, que ce n'est pas assez bien... » On s'interroge sur l'origine de ce « peut mieux faire ». Une question d'éducation ? « C'est plutôt la volonté d'essayer de tendre vers des gens que vous admirez, vivants ou morts. Richard Buckminster Fuller Jr., grand penseur, ingénieur et architecte américain, Stanley Kubrick ou un compositeur de musique classique... Il y a quelque chose d'assez maso, là-dedans. Ils sont presque inatteignables, c'est en ça qu'on les choisit. » De son enfance, justement, ce natif de Rochefort ➤➤



Ci-dessus, au premier plan, le fauteuil Elephant et la table basse Ocean Memories. Le long de la baie vitrée, table Happy To Be Here, chandelier Guernica, tabouret Inverted Gravity. A l'arrière-plan, fauteuil et ottoman Hug. Ci-contre, suspension Pearls, table basse Happy To Be Here, bureau Strates et chaise Hug. A droite, la sculpture Permanent Flame avec le célèbre immeuble Chrysler en toile de fond. Page de droite, suspension Guernica.



## CERTAINES DE SES CRÉATIONS TROUVENT LEUR ADN DANS SES JEUNES ANNÉES

(Charente-Maritime) se souvient « d'un petit garçon qui arrive en septième position d'une famille nombreuse, donc le dernier. L'inverse de l'enfant unique vers lequel tous les yeux se tournent. C'était des années plutôt heureuses et contemplatives à observer les grands ».

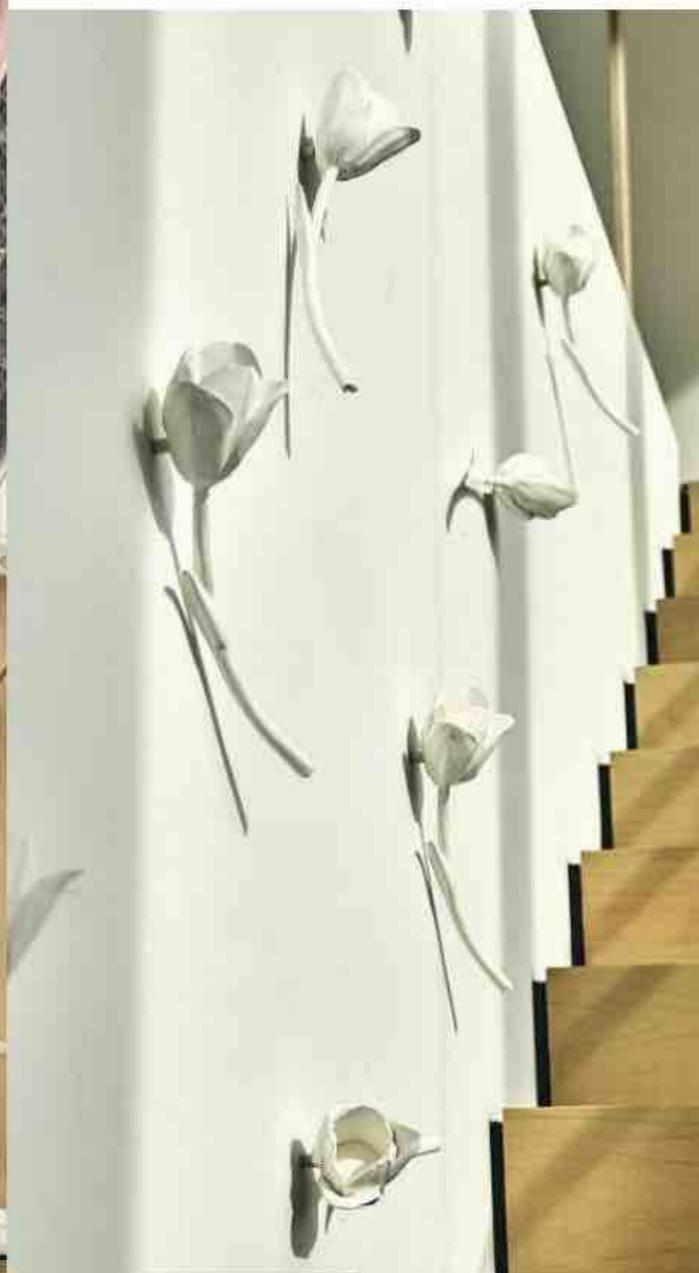
Certaines de ses créations trouvent leur ADN dans ses jeunes années. La suspension Guernica, en pétales de céramique, n'est pas étrangère à son coup de foudre esthétique pour une fleur au générique de *Goldorak*, alors qu'il avait 6-7 ans. La nouvelle chaise I AM à l'assise et au dossier constitués d'initiales géantes – pièce unique car une association d'initiales ne sera jamais créée deux fois –, hommage à notre unicité, a été influencée par sa grande fratrie. Il trouve dans la nature et ses éléments une source inépuisable d'inspiration. « Elle est notre terrain de jeu originel, on peut s'en nourrir "plastiquement" pour en faire un élément qui garde une dimension magique, presque spirituelle. » Son purificateur d'air intérieur, créé en partenariat avec l'Université de Harvard lui vaudra, en 2008, un des prix « Best Invention Awards » décernés par le magazine *Popular Science*. Ses tables Ocean Memories, dont le plateau évoque tout à la fois une mer d'huile et une houle bien formée, ont été développées avec des logiciels ultra-élaborés issus du monde du cinéma afin de recréer « l'équation mathématique » d'une vague. Avant de la sculpter numériquement dans de la pierre ou du métal. Un processus créatif exigeant qui requiert une patience infinie – certaines œuvres peuvent mettre deux ans à voir le jour –, et l'expertise d'artisans chevronnés. Dans sa collection intitulée Inverted Gravity, on trouve notamment une commode en marbre aux pieds... en verre soufflé ! Une prouesse technique que seule une poignée de souffleurs de verre est capable de réaliser... Paradoxalement, le designer se plonge autant dans la matière qu'il souhaite s'en extraire. « J'ai reçu une éducation ➤➤



# PORTRAIT

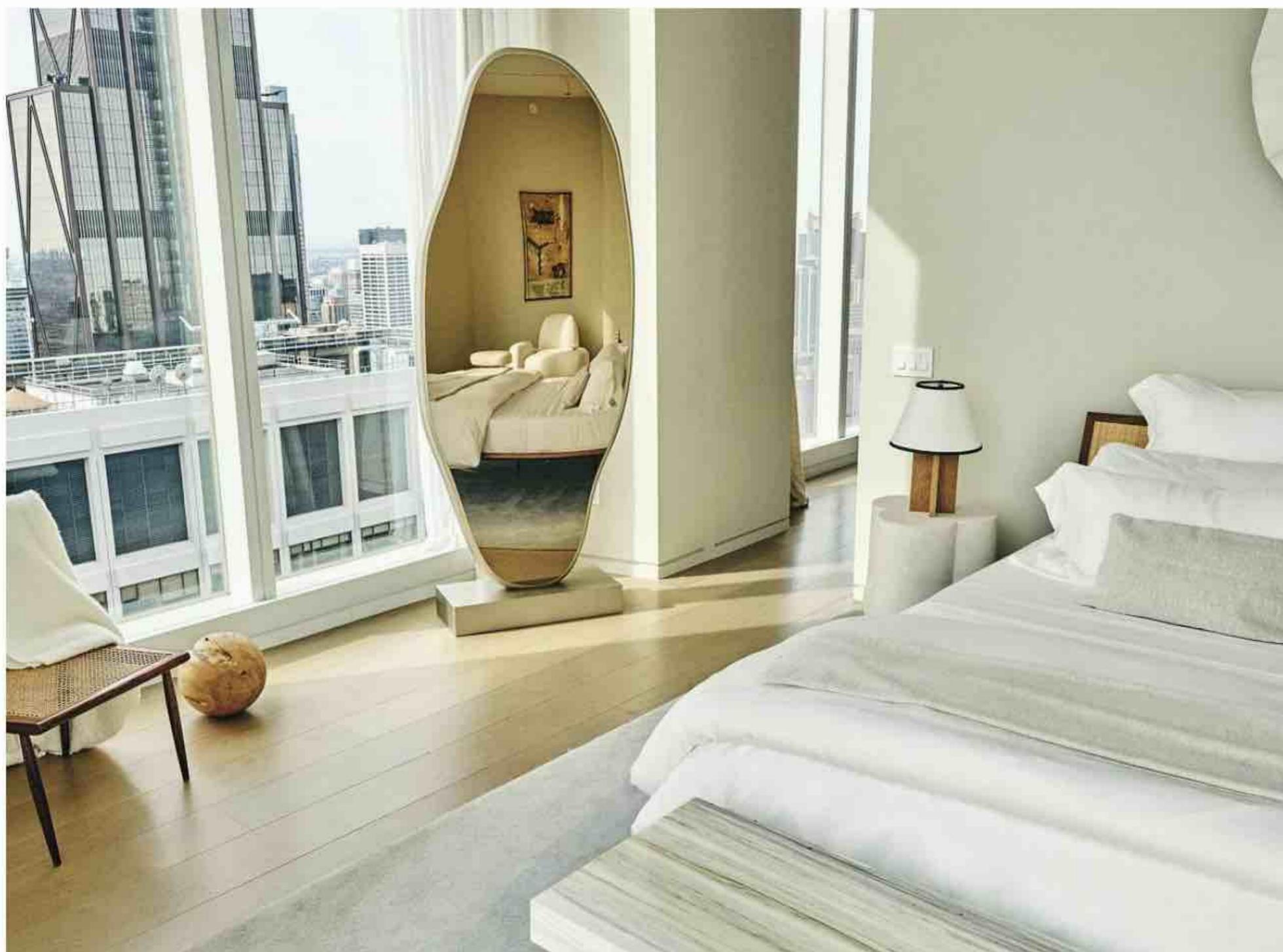


Ci-contre, les suspensions Mollien, en majesté, dans ce penthouse en duplex, baptisé « Pied-à-Terre », lieu d'exposition et de rencontres. Ci-dessous, l'installation murale Wallflower composée de fleurs entièrement réalisées à la main. En bas, applique Endless Knot, console Happy To Be Here, et céramique réalisée par sa femme, la sculptrice et créatrice de bijoux Cécile Fricker Lehanneur, fondatrice de Band of Sisters.



religieuse. A l'adolescence, j'ai pris conscience que cela ne m'intéressait pas. Néanmoins, je reste convaincu qu'on aspire tous, croyants, athées ou agnostiques, à une transcendance. Pour certains, ce sera Dieu, pour d'autres, les mystères de l'univers. C'est probablement, ce que j'essaie de toucher du doigt à travers les objets. Sinon, on reste cloué au sol. » Le père d'Andrea, 20 ans, et de June, 16 ans, ne se revendique d'aucune famille de designers. « Je crois beaucoup en la discipline du design comme une forme d'humilité, de pragmatisme. Pas comme dans un musée où vous êtes face à une toile plus grande que vous, qui induit : "Admire-moi, prosterne-toi." Le design arrive de manière plus détournée, plus horizontale. Il a un côté cheval de Troie qui peut aussi nous remettre à notre place juste dans notre salon. » Pourtant, sa passion pour ce domaine naîtra à bas bruit. La solitude de l'artiste éprouvée durant ses études avortées aux Beaux-Arts ne le satisfait pas complètement. « J'avais plutôt envie d'être au milieu d'un monde en train de se faire. Même si je n'étais pas spécialement intéressé par le design d'un réfrigérateur ou d'une voiture, j'y ai vu un terrain d'action suffisamment vaste. »





En haut, miroir Le Passage, table basse Trinity, chaise Joaquim Tenreiro (circa 1950). Ci-dessus, Mathieu Lehanneur au côté de la Torche des Jeux de Paris 2024.

Etonnamment, son projet de fin d'études se concentrera sur le médicament. « Pour payer mon cursus [il est diplômé de l'École nationale supérieure de création industrielle, à Paris, ndlr], j'étais cobaye pour le monde pharmaceutique. Cela m'a inspiré une façon de repenser le médicament, sa forme, ses rituels, sa posologie afin que chaque patient se sente totalement impliqué dans son observance. » Il imagine ainsi un antibiotique, comme un oignon que l'on effeuillerait jour après jour. Ce projet intitulé Objets Thérapeutiques, désormais exposé à New York, au MoMA, ne s'est pas concrétisé. Mais le quinquagénaire reçoit encore aujourd'hui des messages qui l'invitent à poursuivre ses recherches.

Pour s'offrir ses créations, il n'existe ni boutique ni site. Mathieu Lehanneur ne travaille que sur mesure, dans sa Factory aux abords de Paris, où il reçoit sur rendez-vous. Dans ce lieu de 800 m<sup>2</sup> inauguré en 2023, il trace sa route, loin des contingences marketing et de la compression imposée des coûts, dont il a décidé de s'extraire. « Ça peut nous prendre six mois, ça nous coûte une fortune, mais c'est comme ça. Effectivement, les pièces sont plutôt très complexes, très exclusives et du coup relativement chères. » Avec son équipe, il se met ainsi un point d'honneur à tout maîtriser, de l'esquisse... jusqu'au montage. « Je dis parfois à mes clients : "La pièce que vous vous apprêtez à acheter va vivre plus longtemps que vous" J'aime apprivoiser cette finitude-là. Peut être parce que j'en ai peur, donc je vais la convoquer régulièrement. »

Et l'idée d'une collab' ? Mathieu Lehanneur admet de ne pas être intéressé par quelque chose qu'il peut déjà développer lui-même. Mais « si c'est la Nasa m'appelle demain en me disant : "On est en train de réfléchir à la nouvelle station spatiale internationale", là il y a peu de chances que je leur dise "non" ! » ♦

SPÉCIAL CADEAUX

ALL

*De la haute joaillerie  
aux pépites accessibles,  
cette saison invite à  
tous les plaisirs. Pièces  
d'exception et trouvailles  
raffinées se côtoient dans  
une sélection qui offre  
à tous des rêves aussi  
envoûtants qu'étincelants.*

I WANT

PHOTOS ÉLODIE FARGE  
RÉALISATION VISUELLE JULIE CHANUT-BOMBARD  
PAR LA RÉDACTION MODE ET BEAUTÉ

FOR XMAS



## GLOBE-TROTTEUR

De haut en bas et de gauche à droite. Diffuseur Indian Tiger Red, Lisa Corti, 135 €, [lisacorti.com](http://lisacorti.com). Veste Trucker Original, Levi's, 130 €, [levi.com](http://levi.com). Calendrier de l'Avent Luke Edward Hall, Sisley, 663 €, [sisley-paris.com](http://sisley-paris.com). Tapis de yoga, Ritz Paris, 385 €, [ritzparis.com](http://ritzparis.com). Sac Keepall en Monogram Miroir, 3 400 € et bijou de sac LV Clémentine, 990 €, les deux Louis Vuitton, [louisvuitton.com](http://louisvuitton.com). Sabots Gwendoline, Balzac, aux Galeries Lafayette, 190 €, [balzac-paris.com](http://balzac-paris.com).



## SOUVENIRS D'ENFANCE

De haut en bas et de gauche à droite.  
Sac Hobo, Guess Accessories, 145 €, [guess.com](http://guess.com). Livre Spotlist, 35 €, éd. Hachette, [fnac.com](http://fnac.com). Sac Pasticcino Spanish Heritage, Weekend Max Mara, 939 €, [weekendmaxmara.com](http://weekendmaxmara.com). Rhum ambré Ron de Cuba Carta Oro, Eminente, 38,50 €, [eminente.com](http://eminente.com). Cluedo, Le Bristol, 120 €, disponible à la boutique du Bristol Paris. Parfum d'intérieur, The Soulful Collection, Gratitude, Rituals, 34,90 €, [rituals.com](http://rituals.com). Caviar, Casparian Caviar, 1,7 kg, 3 825 €, [casparian-caviar.fr](http://casparian-caviar.fr). Calendrier de l'Avent Oursons, La Grande Epicerie de Paris, 29,90 €, [lagrandeepicerie.com](http://lagrandeepicerie.com). Sac Mademoiselle George XS, Paul Marius, 115 €, [paulmarius.fr](http://paulmarius.fr).



### LE JEU DE LA DAME

De gauche à droite. Jeu d'échecs Alpine Holiday, Acqua Di Parma, 5 500 €, en exclusivité rue Saint-Honoré. L'Or de Vie La Crème, 1 600 €, dior.com. L'Or de Vie Le Sérum, 1 600 €, L'Or de Vie La Lotion, 640 €, les trois Dior, dior.com.





### TRÉSOR CÉLESTE

De haut en bas et de gauche à droite.  
Boîte d'aquarelle en porcelaine, Gamme de couleurs,  
Marin Montagut, 68 €, [marinmontagut.com](http://marinmontagut.com).  
Pendentif Tiffany Lock, en or jaune 18 carats, Tiffany  
& Co., prix sur demande, [tiffany.fr](http://tiffany.fr). Bracelet  
Serpenti Viper en or jaune 18 carats, Bvlgari, prix sur  
demande, [bulgari.com](http://bulgari.com). Boucles d'oreilles  
Bee de Chaumet en or rose et diamants, Chaumet,  
prix sur demande, [chaumet.com](http://chaumet.com). Collier Rose  
des vents Charms en or jaune rose et blanc, platine,  
diamants et pierres ornementales, Dior Joaillerie,  
prix sur demande, [dior.com](http://dior.com).

## CARNET DE VOYAGES

De haut en bas et de gauche à droite.

Chapeau cow-boy, Fusalp, 280 €, [fusalp.com](http://fusalp.com).

Livre *La Montre, histoires et savoir-faire*,

Audemars Piguet, éd. Flammarion, 85 €, [fnac.com](http://fnac.com).

Bottes en caoutchouc, Aigle x Rouje, 290 €,

[aigle.com](http://aigle.com) et [rouje.com](http://rouje.com). Sac Mini Tangoso en cuir,

Sandro, 325 €, [sandro-paris.com](http://sandro-paris.com). Dyson

Airwrap Co-anda2x édition limitée Soie Ambrée,

Dyson Beauty, 649 €, [dyson.fr](http://dyson.fr). Enceinte

Mania Opéra Rouge, Devialet, 1 090 €, [devialet.com](http://devialet.com).

Skateboard Flower Power Renault 4 E-Tech,

Renault R4, 285 €, [theoriginals-store.renault.com](http://theoriginals-store.renault.com).

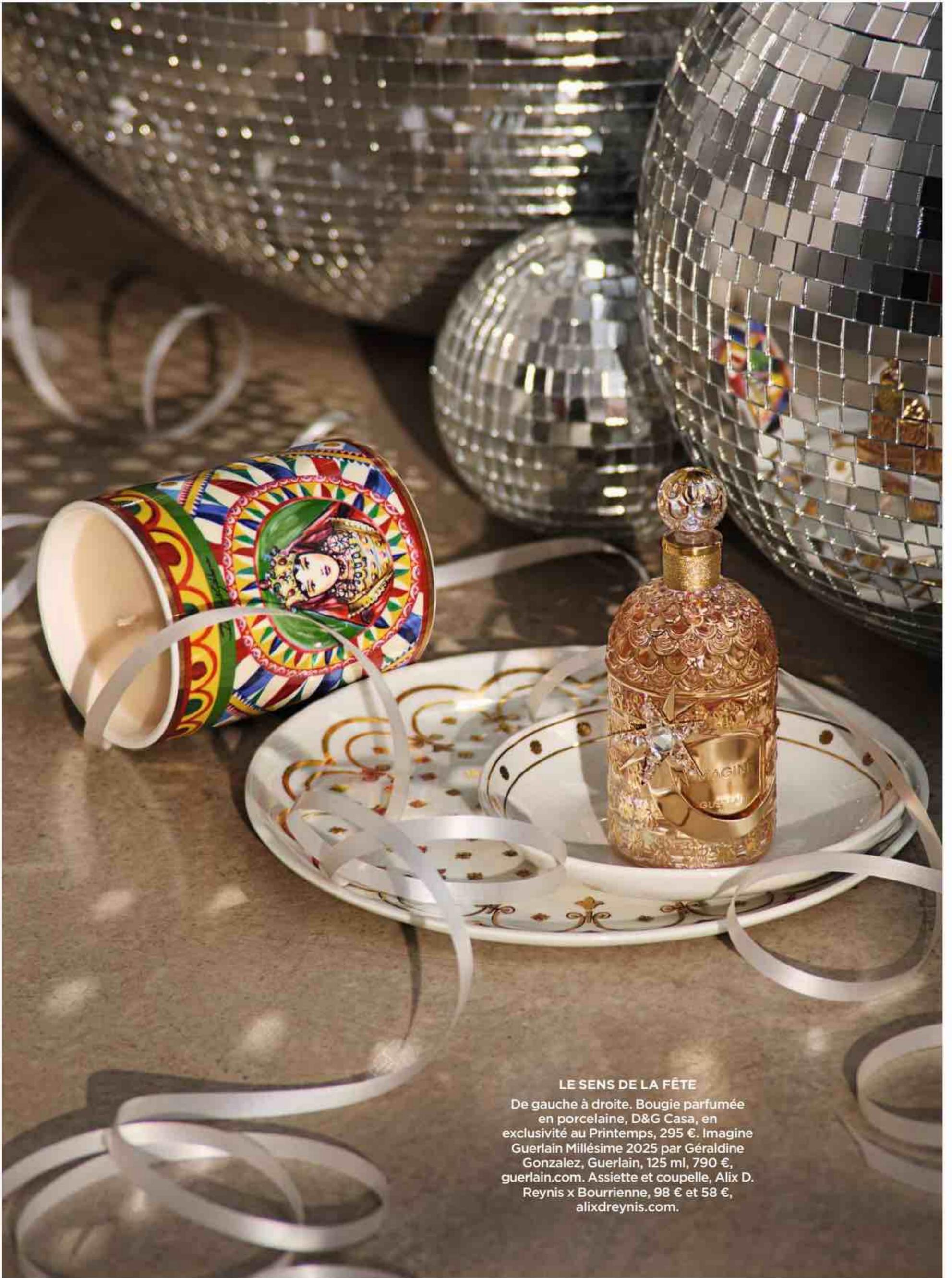
Chaise A, Tolix, 180 €, [tolix.com](http://tolix.com).



## WEEK-END À DEUX

De haut en bas et de gauche à droite. Echarpe en cachemire Mina, Notshy, 195 €, [notshycashmere.com](http://notshycashmere.com). Eau de parfum Gaultier Divine Collector, Jean Paul Gaultier, 100 ml, 162 €. Basket Hotshot On The Prowl, Skechers, 65 €, [skechers.fr](http://skechers.fr). Mugs à expresso the Originals by Renault, 30 €, [theoriginals-store.renault.com](http://theoriginals-store.renault.com). La Specialista Touch, DeLonghi, 799 €, [delonghi.com](http://delonghi.com). Bougie Rosace Max 24, Baobab, 315 €, [baobabcollection.com](http://baobabcollection.com). Le Blanc, French Bloom, 29 €, [frenchbloom.com](http://frenchbloom.com). Tabouret H 45 Intérieur, Tolix, 225 €, [tolix.com](http://tolix.com).





#### LE SENS DE LA FÊTE

De gauche à droite. Bougie parfumée en porcelaine, D&G Casa, en exclusivité au Printemps, 295 €. Imagine Guerlain Millésime 2025 par Géraldine Gonzalez, Guerlain, 125 ml, 790 €, [guerlain.com](http://guerlain.com). Assiette et coupelle, Alix D. Reynis x Bourrienne, 98 € et 58 €, [alixdreynis.com](http://alixdreynis.com).

### FIL ROUGE

De haut en bas et de gauche à droite. Steal cup trio, Nichba, 39 €, en exclusivité au Printemps. Miss Dior Essence par Maison Février, Dior, 200 ml, 3 000 €, disponible dans une sélection de boutiques et points de vente internationaux. Bougie Élégants, Elie Bougies, 39 €, disponible au Bon Marché Rive Gauche.





#### FAMILY AFFAIR

De haut en bas et de gauche à droite. Coffret Let It Snow, Dammann Frères, 25 €, dammann.fr. Bougie parfumée Kyphi, Casa Lopez, 60 €, casalopez.com. Carafe et verre, Nespresso, 39 €, nespresso.com. Sac Le Roseau rouge en toile sequins et cuir, Longchamp, 220 €, longchamp.com. Chaussons pour bébé, Veja, 49 €, Galeries Lafayette et veja-store.com. Bougie, Taith, 84,79 €, en exclusivité au Printemps. Lunettes de soleil, Gucci 460 €. Bougie parfumée, Sweet Almond, The Crafted Collection, Loewe, 220 €, loewe.com. Présentoir à trois étages blanc Aurum avec liseré doré signé Oriente Italiano, Ginori 1735, 700 €, ginori1735.com. Suspensions décoratives en métal, poupée, renne et chalet, Fragonard, 8 € l'une, fragonard.com.



#### PLAN DE TABLE

De haut en bas et de gauche à droite. Ensemble pour 6 personnes Rose Gold en métal argenté avec écrin, Mood Precious, Christofle, 2 500 €, christofle.com. Blanc de Blanc, Ruinart, 94 €, Galeries Lafayette Gourmet et chez tous les cavistes. Eau de Parfum La Vie est Belle, édition anniversaire 90 ans Lancôme, 200 ml, 7 200 €, boutique des Champs-Élysées et [lancome.fr](http://lancome.fr). Minisac 25 en cuir grainé cuivré, Chanel, prix sur demande, [chanel.com](http://chanel.com). Montre Première Galon en or jaune, Chanel Horlogerie, prix sur demande, [chanel.com](http://chanel.com).

### FENÊTRE SUR COUR

De haut en bas et de gauche à droite.  
Collier Disc Pearl M/ G Tasaki,  
Tasaki, prix sur demande, tasaki.fr.  
Briquet Ligne 1, S.T. Dupont,  
1 050 €, st-dupont.com. Collier Gigi  
Suprême, 1 375 €, et collier Gigi Kosmos,  
les deux Gigi Clozeau, 2 190 €,  
gigiclozeau.fr. Charms Diana, Aurélie  
Bidermann, 70 €, aureliebidermann.com.  
Tasse, soucoupe et assiette Ode  
à la Matière, Louis XIII Art de la Table,  
prix sur demande, en points  
de vente Louis XIII.



TOUT LE BLEU DU CIEL

De haut en bas et de gauche à droite. Bougie Nuit Enchantée Luna, Trudon, 105 €, édition limitée\*. *Visionnaire depuis 1828*, Assouline x Guerlain, 120 €, fnac.com. Cologne absolue, Agua Lavanda Iris, collection Colonia Absoluta Puig, Puig, 200 ml, 180 €, puig.com. Diffuseur Set Pantheon Orpheus Amphora Diffuser, L'Objet, 675 €, eu.l-objet.com. Palette lumière Edit Unlocked Fox, Hourglass, 109 €, édition limitée, chez Sephora. Tabourets H 65 et H 45 Intérieur, Tolix, 295 €, tolix.com.





**EN PISTE VERS  
UNE SAISON  
GLAMOUR.**



**NOUVELLE ÉDITION LIMITÉE  
SNOW-KISSED HOLIDAY**

**KIKO**  
MILANO

# SPÉCIAL CADEAUX

## LE PARFUM DU SUCCÈS

De haut en bas et de gauche à droite. Eau de parfum Cuir Nu, Armani/Privé, 100 ml Coffret Flacon Murano, et 3 recharges, Edition Limitée, 5 000 €, disponible au Printemps Haussmann et Boutiques Mode. Carrousel de fêtes pour bougie très grand modèle, Diptyque, 190 €, diptyqueparis.com. Bougie grand modèle, Feu de Bois, Diptyque, 600 g, 180 €, diptyqueparis.com. Extrait de parfum Fantasmagory, Collection Les Extraits, Louis Vuitton, 100 ml, 510 €, louisvuitton.com. Extrait de parfum Rouge Chaotique, Collection Night Veils, 70 ml, 340 € et sac atelier box en édition limitée, 2 100 €, les deux Byredo, byredo.com. Chaises A, Tolix, 180 €, tolix.com.





CHAMPAGNE



Nicolas Feuillatte

FRANCE



MIKA

ÉDITION LIMITÉE

Imaginée par le designer **MIKA**  
pour Champagne Nicolas Feuillatte

L'ABUS D'ALCOOL EST DANGEREUX POUR LA SANTÉ, À CONSOMMER AVEC MODÉRATION.



LES RÈGLES DE L'ART

De haut en bas et de gauche à droite. Lunettes Wayfarer (Gen 2), Ray-Ban Meta 2, 449 €, meta.com.  
Sac Pocket en cuir, Miu Miu, 2 600 €, miumiu.com. Sabots Boston 1774 Shearling, Birkenstock, 398 €, birkenstock.com.  
Valise Essential Cabin en polycarbonate, Rimowa, 750 €, rimowa.com. Rhum, Diplomatico Ambassador, 260,30 €, lacompagniedurhum.com. Calendrier de l'Avent, Diptyque, 435 €, diptyqueparis.com. Bougie Tubéreuse Grasse, Matière Première, 85 €, matiere-premiere.com. La Palette Minaudière, Lancôme, 150 €, édition limitée, lancome.fr. Livre Dior Lady Art, *Le Lady Dior réinventé par 99 artistes*, éditions Rizzoli, 90 €, fnac.com.

Assistante réalisation : Marion Pirot. Assistante photographe : Margaux Roy.

# LES ENVIES DE GALA



## HISTOIRES DE GEMMES

Le Natural Diamond Council met en lumière la beauté singulière des diamants de couleur, dont la rareté ne cesse de croître. À travers le *Fancy Colour Diamond Report*, l'organisation dévoile un panorama inédit sur ces pierres d'exception. Un univers fascinant où chaque diamant raconte sa propre vérité.

[naturaldiamonds.com/fr/council-fr/](http://naturaldiamonds.com/fr/council-fr/)

## REGARD RÉVEILLÉ

Krème réunit l'efficacité du Pro-Collagène et la précision de son applicateur CryoRoll® dans un soin pensé pour le contour des yeux. Le sérum défroisse les rides, décongestionne les poches et illumine le regard. Un rituel ciblé qui associe expertise, sensorialité et confort.

[kreme-paris.com](http://kreme-paris.com)



## SUIVEZ LE MOUVEMENT !



Montres à la Française est une initiative collective réunissant fabricants, détaillants et réparateurs de montres, unis dans une mission commune : promouvoir l'excellence de l'horlogerie française en valorisant son savoir-faire et sa créativité. Trouvez votre prochaine montre et localisez votre boutique sur [montresalafrancaise.fr](http://montresalafrancaise.fr)

## LA GRÂCE À FLEUR DE PEAU

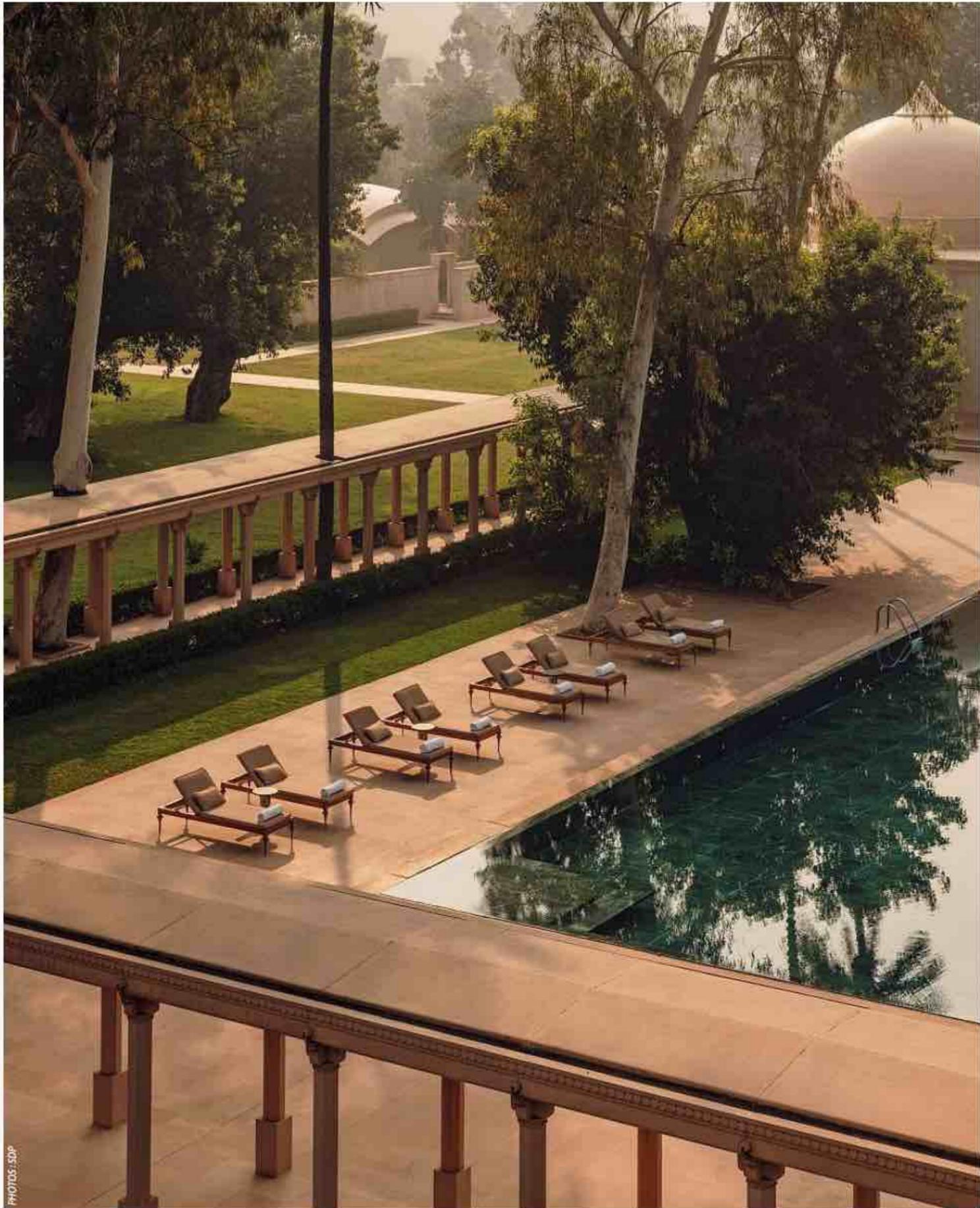


En cette fin d'année, Narciso Rodriguez capture l'essence du féminin avec ses créations emblématiques *For Her*. L'eau de toilette, enveloppée d'un cœur de musc lumineux, et l'eau de parfum intense révèle une facette plus charnelle. Deux interprétations d'une même sensualité, tout en élégance et en profondeur.

[narcisorodriguezparfums.com](http://narcisorodriguezparfums.com)



Dans son nouveau flagship du boulevard Saint-Germain, Aigle mêle esprit rive gauche et culture outdoor. Sur près de 250 m<sup>2</sup>, la marque met en scène son savoir-faire français à travers une architecture faite de matières brutes et de lumière. Un lieu immersif qui s'exportera bientôt jusqu'à Hong Kong. [aigle.com](http://aigle.com)



PHOTOS: SDP

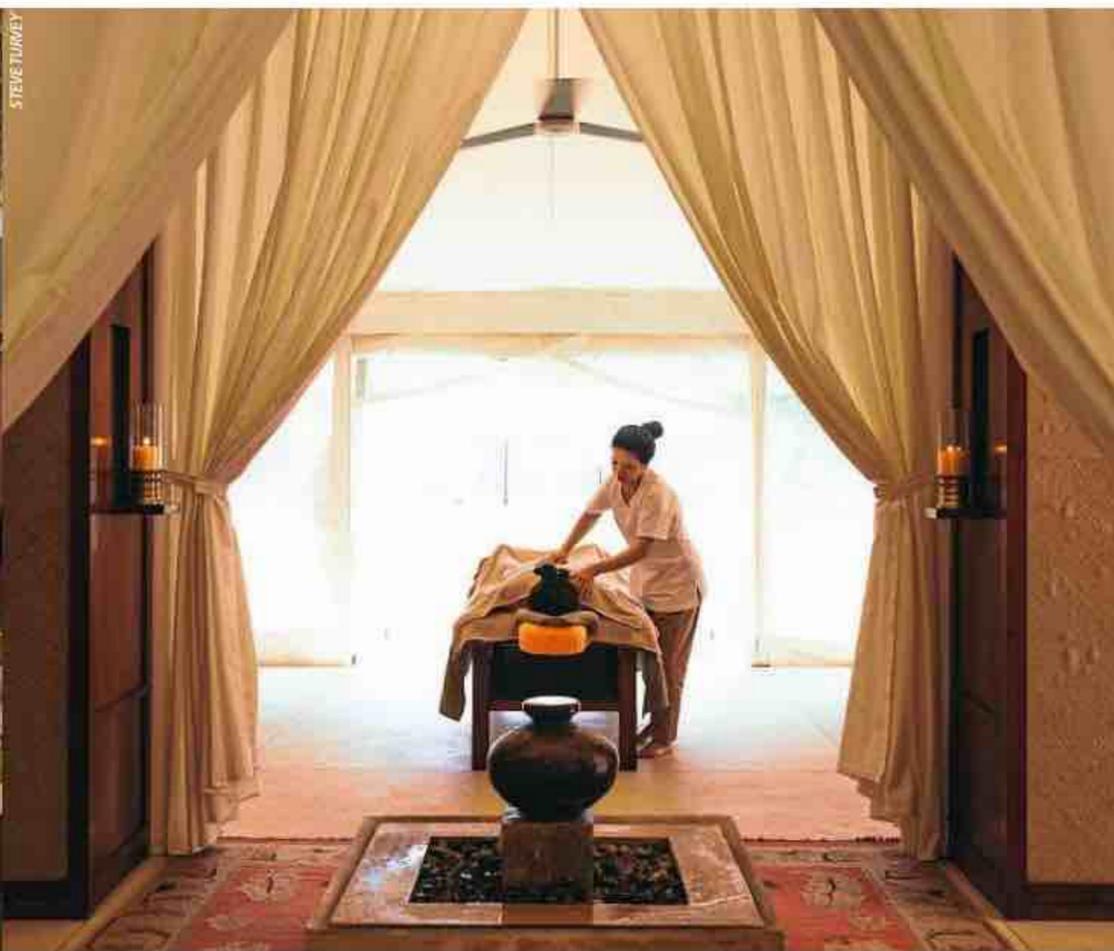
## AU CŒUR DES ANCIENS ROYAUMES DU RAJASTHAN

*De Jodhpur à Alwar, palais, camps et forteresses perpétuent l'héritage fastueux des maharajahs. Bienvenue dans cette région préservée au patrimoine exceptionnel.*

PAR JEAN MICHEL DE ALBERTI



L'hôtel Amanbagh se déploie au cœur de la campagne du Rajasthan, dans le village d'Ajabgarh, un site préservé situé au nord-est de Jaipur, au pied des collines de la chaîne des Aravalli Hills.



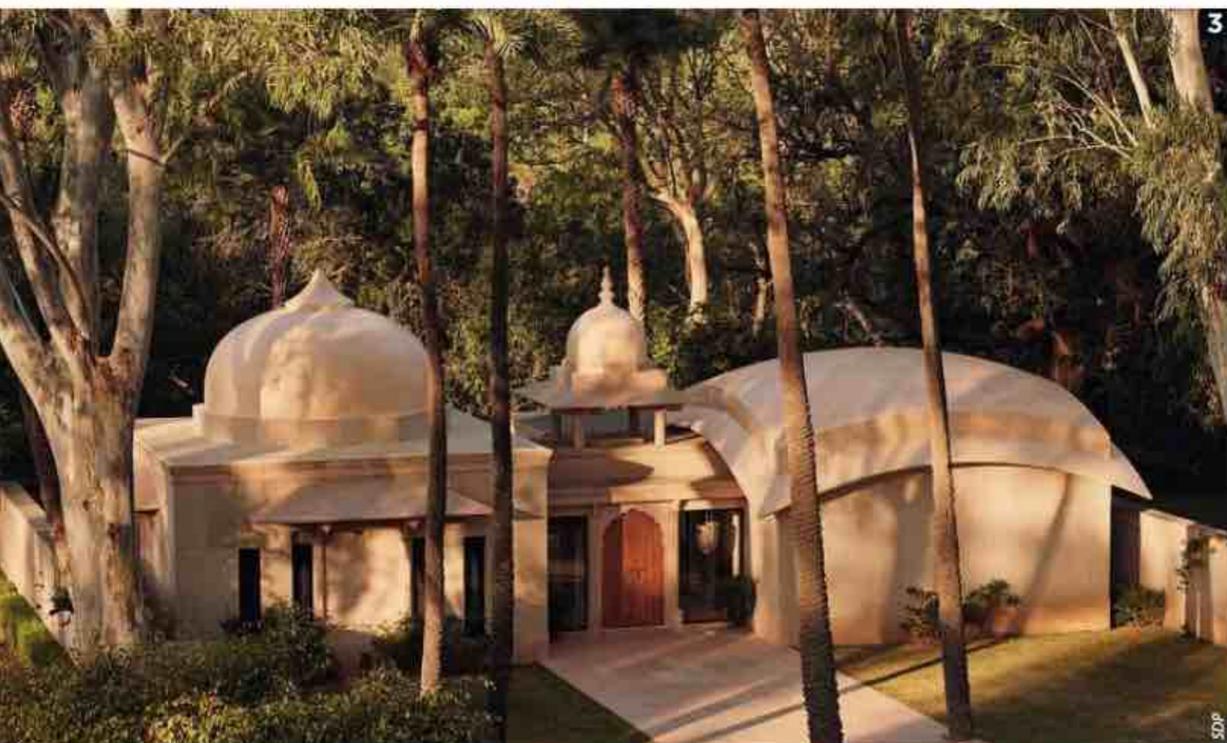
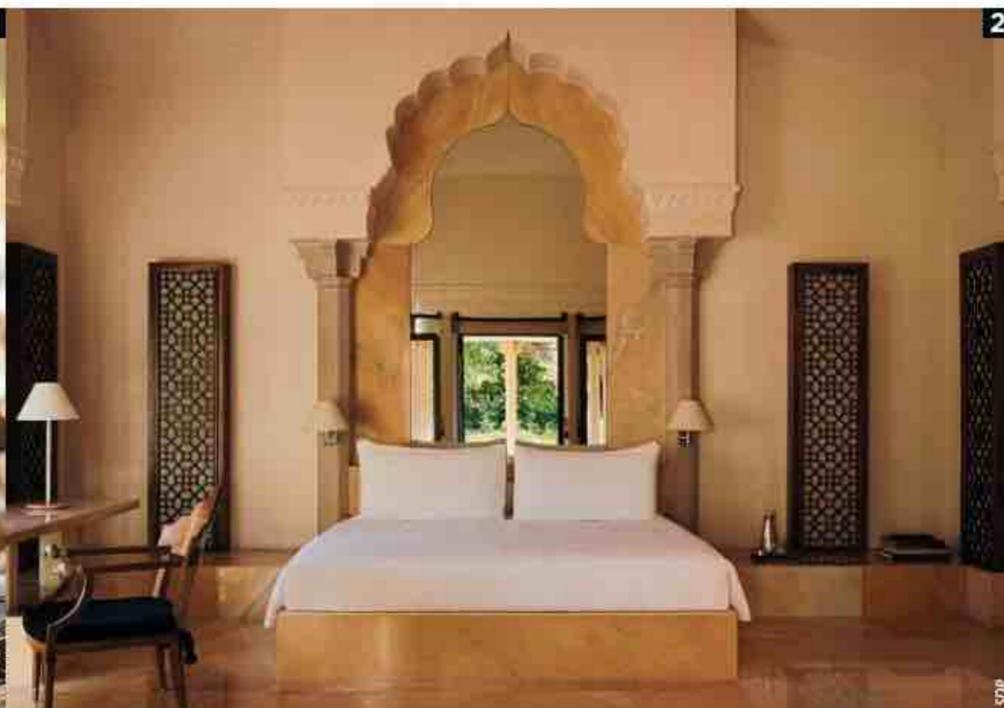
L'hôtel Aman-i-Khas s'établit à la lisière du parc national de Ranthambore. Les lieux sont inspirés des anciens pavillons de chasse moghols. Le luxueux camp, composé de tentes blanches, a été conçu par l'architecte Jean-Michel Gathy.

**T**erre de toutes les légendes, le Rajasthan déploie une beauté théâtrale où s'entrelacent l'histoire de l'Inde, celles de ses princes et des vestiges de l'Empire britannique. Cet état du nord-ouest – aux confins de la frontière pakistanaise, voisin de l'Etat indien du Pendjab, de l'Haryana, d'Uttar Pradesh... – se démarque par sa diversité, et son cadre naturel exceptionnel, où chaque ville a sa culture, son architecture et son histoire bien particulière. De Jaipur, Udaipur, Pushkar... Partout, les remparts ocre, les palais de marbre, les forteresses perchées et autres lacs miroitants racontent la splendeur d'une région qui a su préserver son patrimoine et inspirer la création d'hôtels tous plus étonnants les uns les autres. Le Rajasthan demeure un univers d'apparat et de mystère, entre Jodhpur la bleue, des réserves de tigres et un monde rural inaltéré, qui incarnent à jamais l'Inde éternelle. Pour le découvrir, la période entre octobre et mars est idéale, baignée de températures beaucoup plus supportables que le reste de l'année et d'un climat sec, parfait. Trois spots coups de cœur.

**L'UMAID BHAWAN PALACE, CHEF-D'ŒUVRE ART DÉCO**  
Sur une colline dominant la ville bleue de Jodhpur, dans le Rajasthan, s'élève l'Umaid Bhawan Palace, un des palais les plus légendaires du pays. L'édifice de grès jaune doré et de marbre, achevé en 1943, est l'une des dernières grandes résidences princières érigées avant l'indépendance du pays. Son histoire remonte aux années 1920, lorsque le maharajah Umaid Singh décide de lancer sa construction pour offrir du travail à son peuple, qui fait face à une sécheresse dévastatrice. La première pierre est posée en 1929. Pendant quatorze ans, près de 3 000 ouvriers s'activent à édifier cette résidence monumentale sur la colline de Chittar. Alors que l'Art déco s'empare de l'Europe et de l'Amérique, l'architecte britannique Henry Vaughan Lanchester s'inspire de ce style naissant tout en y mêlant des influences classiques et une architecture indo-sarrasine, une œuvre unique ! Le palais, l'une des plus grandes résidences privées au monde, compte 347 pièces (vous ne rêvez

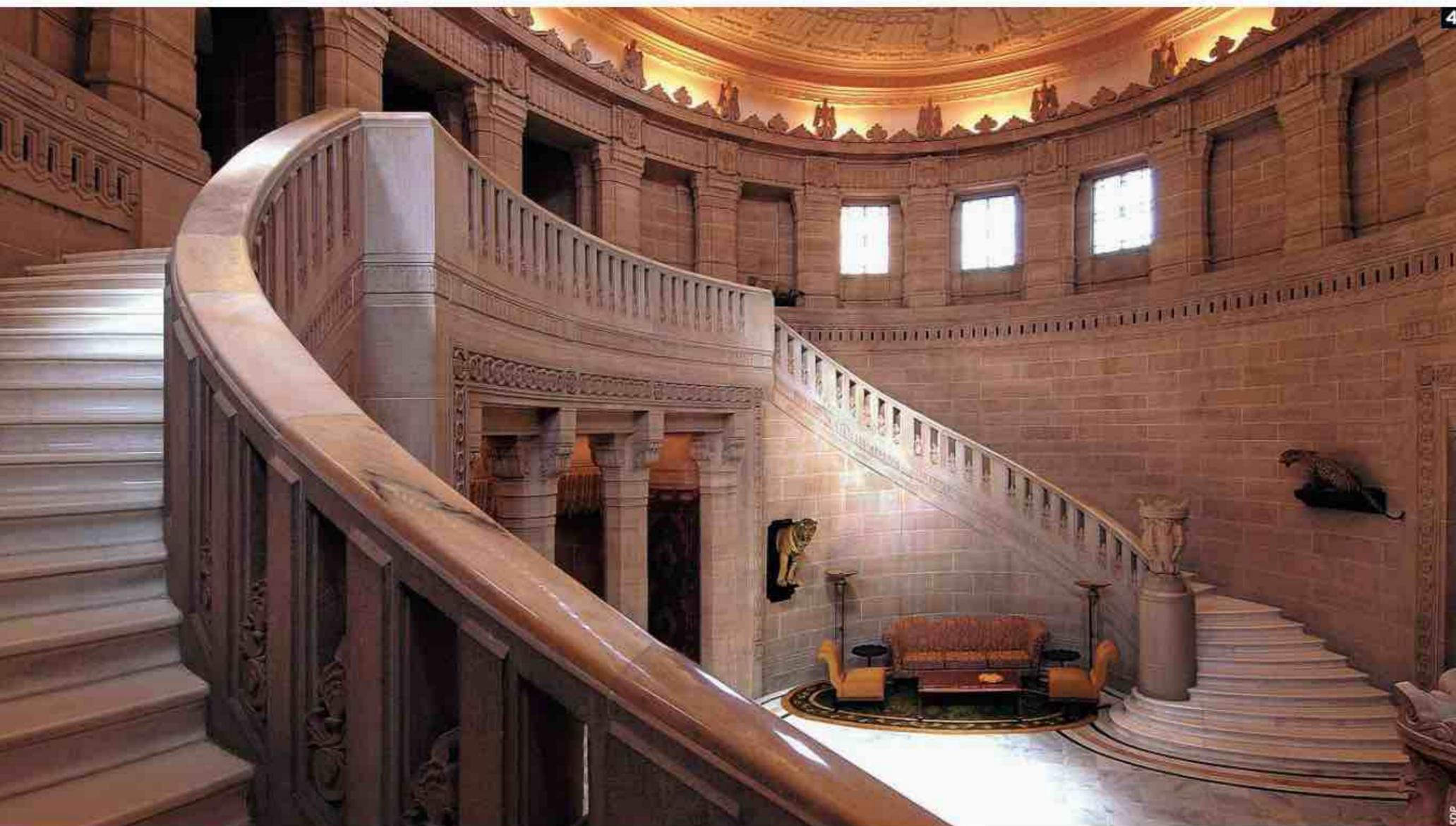
pas) : une coupole centrale majestueuse et des jardins luxuriants peuplés de paons. Après son inauguration, le commanditaire, décédé en 1947, n'en profite que peu de temps. Son successeur meurt prématurément, en 1952, laissant la direction à un enfant, Gaj Singh II. Lorsque celui-ci prend les rênes de la famille dans les années 1970, l'abolition des titres princiers indiens le force à réinventer son héritage. Il transforme alors une partie en hôtel, tout en se réservant une aile. La gestion en est confiée au groupe indien Taj, tandis que l'aile privée est toujours occupée les descendants des maharajahs. L'hôtel reçoit notamment la visite de Charles III (alors Prince de Galles) et de la princesse Camilla en 2006 pour une visite privée. Le couple se mêle alors aux clients de l'hôtel et participe à une cérémonie dans un temple de Jodhpur en l'honneur de Shivraj Singh, l'actuel propriétaire, blessé lors d'un accident de polo. Ils résident dans une des suites. L'hôtel en compte une soixantaine, toutes décorées dans le style Art déco originel. Les clients qui y séjournent ont accès à une très grande partie du palais, les dîners sont servis dans d'anciens salons royaux. Véritable musée habité, le palais conserve l'âme de la dynastie qui l'habite toujours, et offre aussi le parfait service d'un hôtel Taj. [tajhotels.com](http://tajhotels.com)

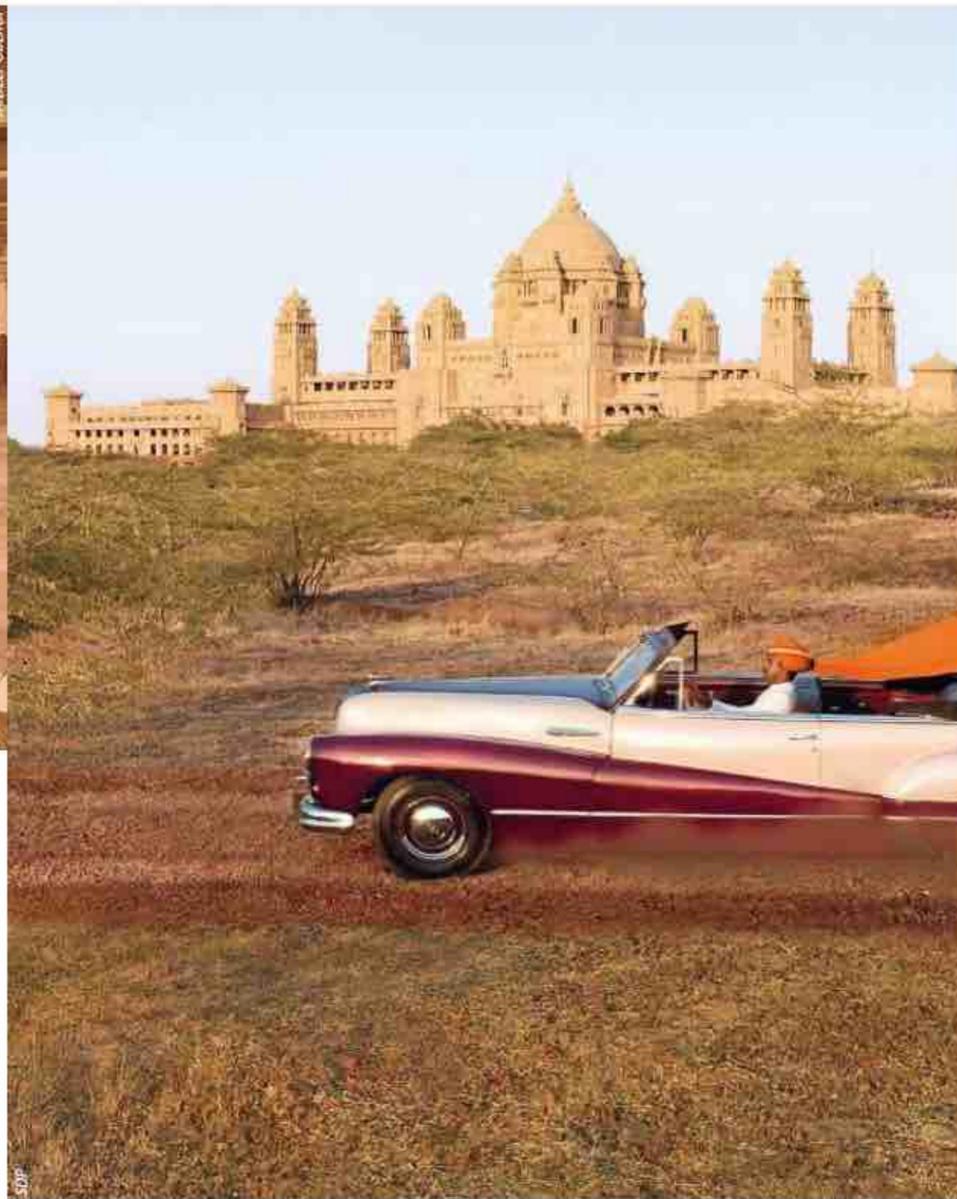
**RANTHAMBORE, AUX PORTES DU ROYAUME DES TIGRES**  
A la lisière du parc national de Ranthambore, l'élégant campement Aman-i-Khas a été pensé par l'architecte belge Jean-Michel Gathy, l'un des prodiges de l'hôtellerie de luxe. Le camp de tentes blanches immaculées évoque les caravanes mogholes dressées à la saison fraîche pour la chasse et les rassemblements princiers. Les intérieurs sont spectaculaires : toiles de coton tendues sur des structures en pierre et bois, les tentes abritent un salon, une chambre, une salle de bains et un vestiaire, séparés par des voilages flottants, créant une ambiance intemporelle des grands voyages d'antan. Un majordome attitré s'occupe de tout, rendez-vous au spa, organisation de différentes excursions... Le cœur de l'expérience est la réserve, l'hôtel y offre une visite privilégiée avec ses propres voitures et guides. Le parc de Ranthambore, ancienne réserve royale, est devenu l'un des bastions majeurs de la conservation du tigre du Bengale. Classé sanctuaire en 1955, puis parc national en 1980, il s'étend sur plus de 1 300 km<sup>2</sup> ➔➔



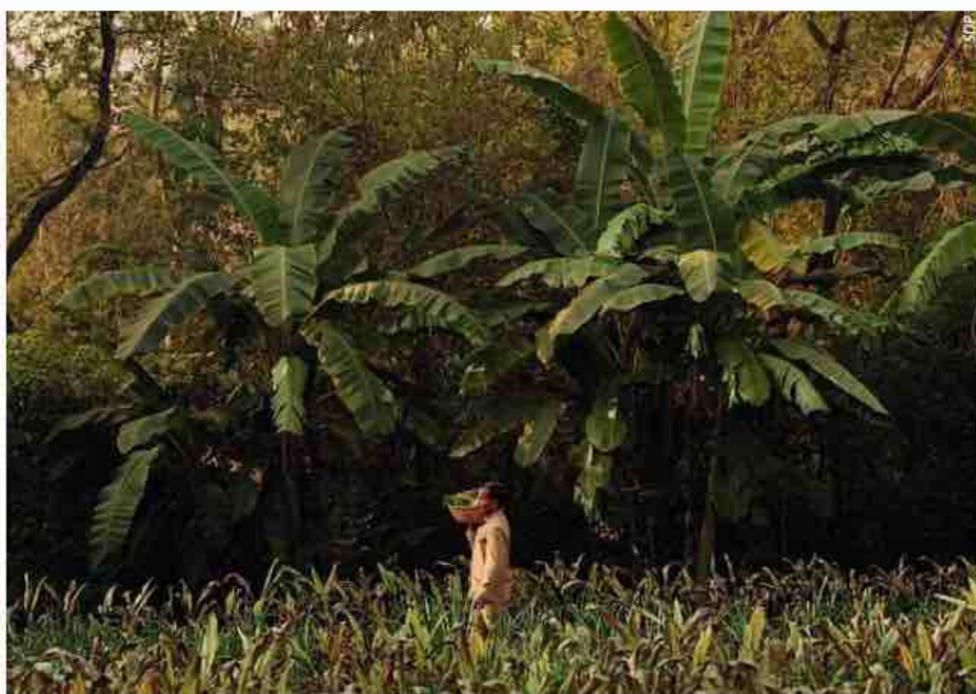
## PARTIR À LA DÉCOUVERTE DES TIGRES

Ranthambore est connu pour ses tigres du Bengale que l'on observe à proximité des points d'eau ou des ruines du fort, ce qui en fait l'une des réserves les plus riches du pays. Le site, devenu un parc national, est un ancien territoire de chasse des maharajahs de Jaipur, où l'on peut visiter d'anciens forts et vestiges.





L'Umaid Bhawan Palace s'élève au sommet de la colline de Chittar comme l'un des derniers grands projets des maharajahs du Rajasthan, construit entre 1929 et 1943 pour affirmer le prestige de la famille de Jodhpur. Son dôme central, visible depuis une grande partie de la ville, domine un ensemble de grès jaune aux couleurs changeantes au cours de la journée.



## UN PALAIS ART DÉCO QUI CONSERVE L'ÂME DE SES FONDATEURS

de forêts sèches, lacs et vestiges de forteresses mogholes. Les hôtes d'Aman-i-Khas partent chaque jour à l'aube ou en fin d'après-midi en safari, à bord de véhicules ouverts, guidés par des naturalistes aguerris. On peut y observer, avec un peu de patience, crocodiles, hyènes, sambars, léopards... et, pour les plus chanceux, l'ombre rayée d'un tigre traversant une piste ou s'abreuvant à une mare. Au cœur de cette aventure, Daulat Singh Shaktawat est une légende vivante de Ranthambore. Ancien chef forestier du parc, il consacre sa vie à la protection des tigres. Sa connaissance intime du terrain impressionne autant que ses récits : l'attaque dont il fut victime en 2010 – il y perdit un œil – n'a entamé ni son calme ni son engagement. L'hôtel organise des visites en sa compagnie ainsi que des rencontres, une expérience rare et marquante. [aman.com](http://aman.com)

### AMANBAGH, UN PALAIS MOGHOL RÉINVENTÉ

La découverte du Rajasthan se poursuit dans la vallée peu connue d'Alwar. L'hôtel Amanbagh se dresse sur un ancien domaine de chasse du maharajah. Conçu par l'architecte américain Ed Tuttle, il évoque un palais moghol sans âge. Marbre rose de Makrana, coupes symétriques, cours ombragées, bassins géométriques : chaque détail rend hommage à l'architecture royale, l'ensemble inspire une harmonie rare. Depuis son ouverture, l'Amanbagh propose des expériences soigneusement intégrées à la vie locale. Le matin, les hôtes assistent à une séance de yoga dans un ancien pavillon, avant de partir explorer les villages alentour. Parmi les moments les plus marquants : un petit-déjeuner partagé avec une famille voisine, dans sa propre maison. Pas de voyeurisme dans cette expérience mais des échanges sincères entre visiteurs et habitants, parfois trois générations réunies autour d'un chaï. L'engagement du lieu envers un tourisme respectueux est tangible : la majorité du personnel vient des environs, les enfants des villages bénéficient du soutien de l'hôtel pour leurs études, et les circuits proposés n'ont rien d'intrusif. Le Cow Dust Tour, promenade en jeep au coucher du soleil, traverse les pistes que remontent les troupeaux en direction des fermes. Une pause thé, une visite d'atelier, puis on repart dans les couleurs dorées des champs. A quelques kilomètres, les ruines d'Ajabgarh et la cité fantôme de Bhangarh prolongent ce voyage dans une Inde séculaire. ♦

Réservation de la découverte du Rajasthan par un voyage sur mesure avec un des spécialistes de la destination : [privileges-voyages.com](http://privileges-voyages.com)

ÉTIENNE DE MONTETY

# LE FIGARO

## 200 ANS DE LIBERTÉ

DE L'EXIL DE CHARLES X À LA RÉHABILITATION DE DREYFUS,  
DE LA LIBÉRATION DE PARIS À L'INCENDIE DE NOTRE-DAME...

DEUX SIÈCLES HISTORIQUES, POLITIQUES,  
LITTÉRAIRES ET MONDAINS



Éditions  
de La Martinière

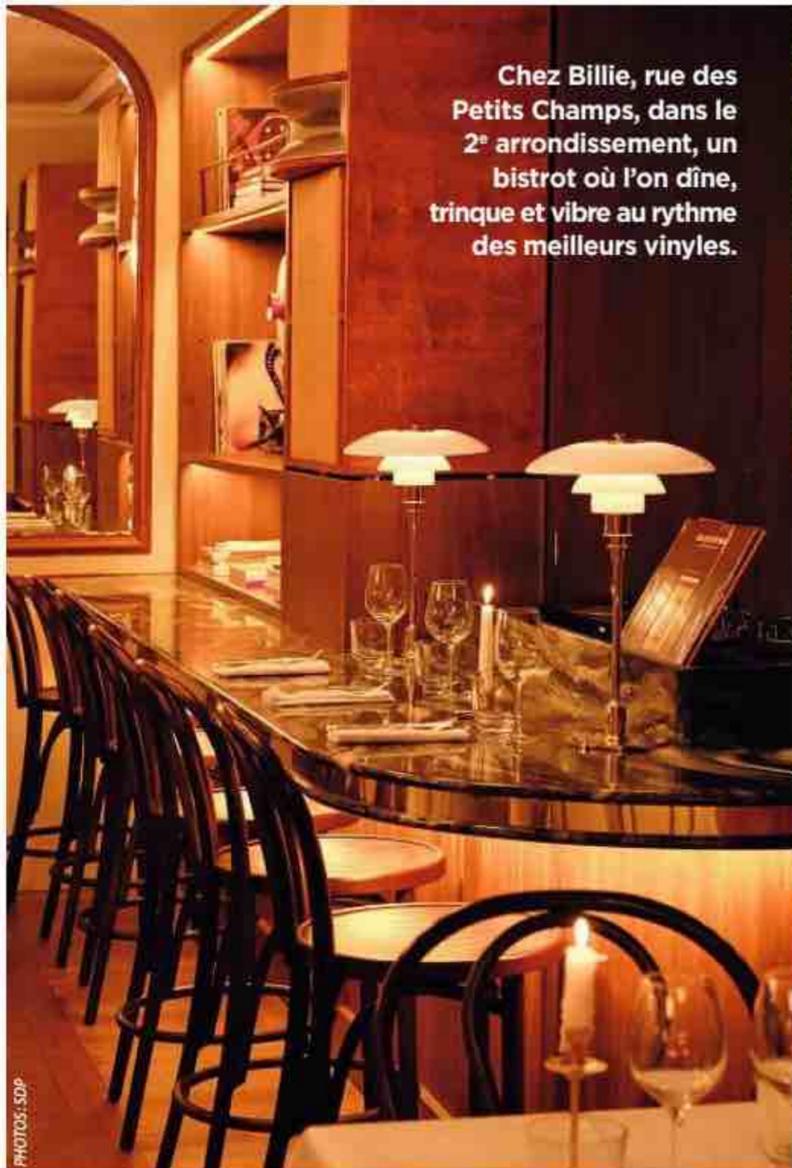
200  
ans  
LE FIGARO

EN LIBRAIRIE  
ET SUR [WWW.FIGAROSTORE.FR](http://WWW.FIGAROSTORE.FR)

Chez Billie, rue des Petits Champs, dans le 2<sup>e</sup> arrondissement, un bistrot où l'on dîne, trinque et vibre au rythme des meilleurs vinyles.

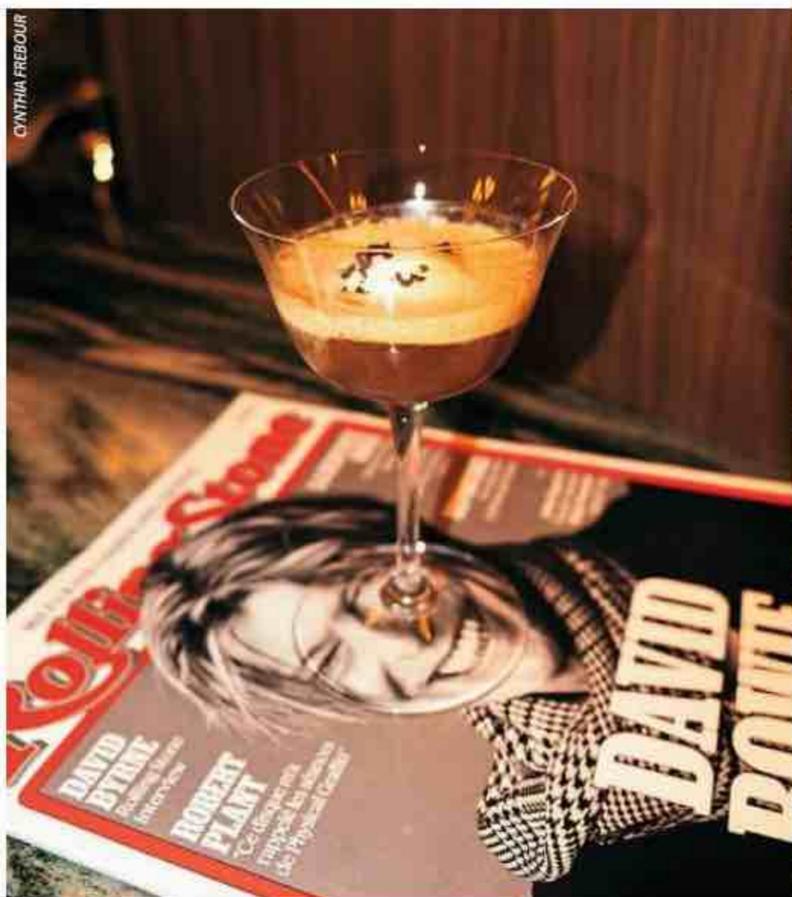


FOOD STORY TENDANCE  
**LES BARS  
À L'ÉCOUTE**



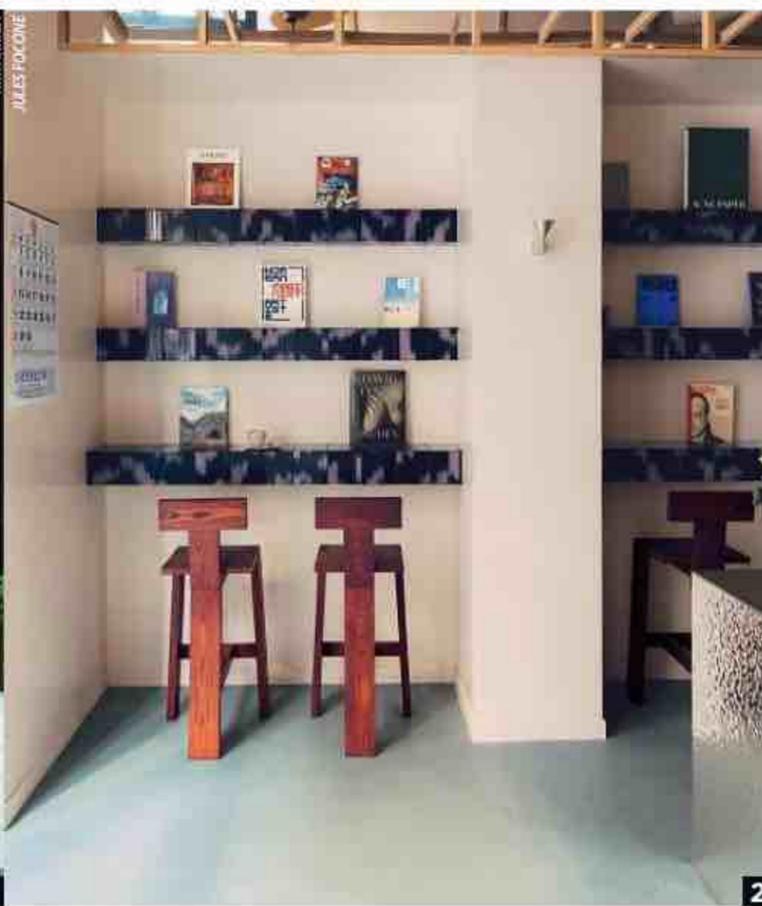
*Depuis quelques années, les « listening bars », où la sélection musicale fait partie de l'ADN du lieu, se sont imposés dans la capitale. Décryptage.*

PAR LISA HANOUN





KIM ANKRICH  
JULIEN SEBBAG



ITAKAGAWA

1. Le chef Julien Sebbag et la pâtissière Shin Eun Jung, fondateurs du Café Shin.
2. L'atmosphère apaisante de leur nouvelle adresse, 28 rue de Richelieu, dans le 1<sup>er</sup>.
3. Superflu, établissement audiophile.
- 4 et 5. Bons cocktails et bons sons chez Mesures.

**B**oire un cocktail (ou un café latte), picorer quelques douceurs... tout en laissant tourner un bon vinyle sur une platine hi-fi. C'est l'expérience sensorielle que proposent les bars audiophiles, aka les « listening bars ».

Déjà présents à Tokyo, Londres ou New York, ces lieux hybrides embrassent désormais Paris et séduisent aussi bien les mélomanes à la recherche de playlists pointues que les nostalgiques qui souhaitent revenir – seuls ou à plusieurs – aux fondamentaux à travers un système son de haute volée. Au Café Shin, le café se savoure sous haute-fidélité. Pour sa seconde adresse, le coffee shop inspiré du Séoul moderne fait place à une véritable salle d'écoute où la qualité du son est digne d'un studio. Résultat ? On sirote un goguma latte (à la patate douce violette) ou un heukimja latte (au sésame noir) en redécouvrant Radiohead, les Beatles ou Mac Miller. Le tout dans un décor léché, aussi apaisant que chaleureux, orchestré par collectif Uchronia. « On s'est inspirés d'un coffee shop à New York qui s'appelle Silence Please. En revenant, j'ai demandé des enceintes sur mesure pour l'ouverture du deuxième Café Shin », souligne le cofondateur Julien Sebbag. Associé à la cheffe pâtissière sud-coréenne Shin Eun Jung, le chef veut insuffler une atmosphère à la fois

calme et envoûtante. « On a imaginé un espace d'écoute mais aussi de méditation, une bulle sonore très chill. » Entre croffles dorés (croissants passés au gaufrier), fondants au matcha et bingsus (glaces effet neige), on se surprend à y rester tout l'après-midi.

Chez Billie, le nouveau bistrot hi-fi accolé à la Belle Epoque, piloté par César Gourdou, (ex-fondateur du club privé Colonia) et Nicolas Saltiel (propriétaire du groupe hôtelier Chapitre Six), l'ambiance est un peu plus festive. Ici, on dîne, on trinque et on vibre au rythme des vinyles. De jour comme de nuit, ces lieux mixtes, inspirés des cafés japonais, réinventent les sorties. Plus apaisants qu'une boîte de nuit, plus vibrants qu'une simple brasserie, ils offrent une programmation singulière, pensée pour le lieu. La musique n'est plus uniquement une ambiance sonore, mais une véritable signature, qui ravive nos souvenirs et crée de purs moments de convivialité.

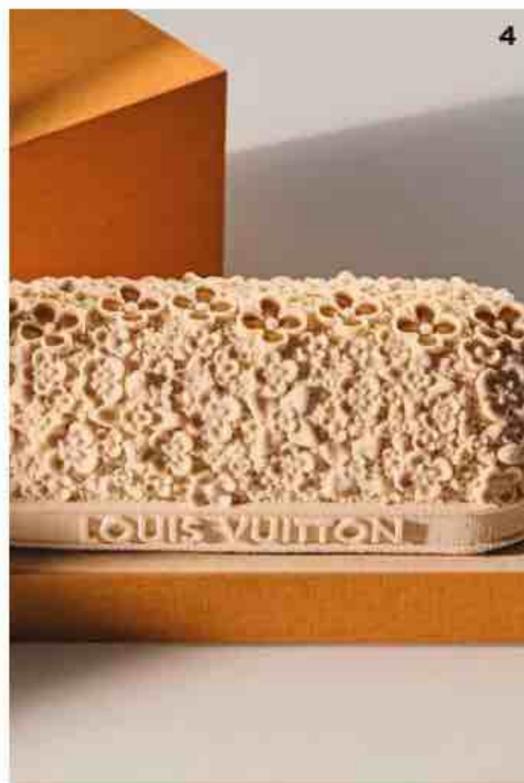
Chez Mesures, on s'imprègne de l'ambiance des jazz kissa, les jazz bars japonais apparus il y a cent ans. Ici les disques, cassettes et bandes magnétiques se jouent sur un système son vintage autour d'une dégustation de 18 cocktails, d'une sélection étoffée de sakés et de petites assiettes comme dans les izakayas. Chez Superflu, on mixe un bon vin nature avec une bande-son tout aussi savoureuse. ♦



PHOTOS: SOP

L'US D'ALCOOL EST DANGEREUX POUR LA SANTÉ. À CONSOMMER AVEC MODÉRATION.

# LE BÛCHIER DES VOLUPTÉS



**1. Festive** Boule de Noël, Nina Métayer, 150 € (10 pers.). **2. Sylvestre** La bûche de Noël de Maxence Barbot, Le Bristol Paris, 140 € (10 pers.). **3. Céleste** Bûche Garnier, La Maison du Chocolat, 210 € (8-10 pers.). **4. Précieuse** La nouvelle bûche par Maxime Frédéric at Louis Vuitton. **5. Voyageuse** Le train des merveilles, Maison Lenôtre, 190 € (8-10 pers.). **6. Délicate.** La Rose de Noël, Royal Champagne, 120 € (6 pers.). **7. Forestière** La pomme de sapin en chocolat, Fouquet, 95 €. **8. Délicate** Bûche tout chocolat, Stohrer x A la Mère de Famille, 6,50 € (1 pers.), 36 € (4 pers.), 52 € (6 pers.), 68 € (8 pers.).

*Sous leurs airs sages, elles savent très bien ce qu'elles font.  
Les bûches font fondre les cœurs, les bonnes résolutions et un peu la raison.  
Pour les fêtes, tout s'autorise : l'excès, le sucre, l'émotion.*

PAR EMMA BENTZINGER



**9. Porte-bonheur** Broche de Gui par Narae Kim, Park Hyatt Paris-Vendôme, 120 €. **10. Majestueuse** Le Roi des forêts, Cheval Blanc Paris, 180 € (6-8 pers.). **11. Graphique** Bûche Sucre d'orge et son assortiment de quarante sablés, Ritz Paris Le Comptoir, 250 € (8-10 pers.). **12. Pistachée** Bûche pâtissière façon Dubaï, Picard, 28,99 € (8 pers.). **13. Ludique** Bûche Malmö sur sa Loco, L'Eclair de Génie en exclusivité aux Galeries Lafayette Gourmet, 65 € (6 pers.). **14. Gracieuse** L'Adage à la Rose, Café de la Paix x Repetto, 90 € (6-8 pers.). **15. Généreuse** Bûche Pistache-Framboise, Cyril Lignac, 49 € (6-8 pers.).

PHOTOS : SOP



Ci-dessus, calendrier de l'Avent comprenant 25 sachets de thé Cristal, **Dammann Frères**, 29 €. A droite, Le Jardin Magique, où se cachent des Eugénie, des perles croustillantes, des langues de chat, des rochers au chocolat et un ourson en guimauve... **Ladurée**, 120 €.



# AVENT QUE TOUT COMMENCE

*Les maisons redoublent d'imagination pour sublimer l'attente. 24 fenêtres à ouvrir pour savourer l'impatience, et faire de chaque jour une fête jusqu'au grand soir.*

PAR **EMMA BENTZINGER**



Ci-dessus à gauche : calendrier comprenant 2 miniatures et 20 sachets de thé vert, noir, ou blanc et d'infusions, ainsi qu'un infuseur, **Kusmi Tea**, 38,90 €. A droite : boîte renfermant une sélection de 24 fromages français et étrangers, en précommande et limitée à 100 exemplaires, **La Grande Epicerie**, 79 €



Ci-dessus à gauche, Christmas Toy's, calendrier contenant 10 pièces de collection exclusives, **Villeroy et Boch**, 349 €. Calendrier de l'Avent illustré par Clara Panetier, contenant des gourmandises chocolatées, **Petrossian**, 65 €.



Tout pour  
**FAIRE PLAISIR**  
À PRIX E.LECLERC

~~29<sup>€</sup>,99~~ <sup>(1)</sup>

**14<sup>€</sup>,99**

**LE CAMION  
DE POMPIERS 4X4  
ET LE CANOT  
DE SAUVETAGE**

Dès 5 ans.



**-50%**



~~8<sup>€</sup>,95~~ <sup>(1)</sup>

**5<sup>€</sup>,91**

**BALLOTIN  
LA CHOCOLATERIE  
DES RÊVES « RÉVILLON »**

Grand assortiment lait 214g.  
Le Kg : 27,62€



**-34%**

**TOUT CE QUI COMPTE POUR VOUS EXISTE À PRIX E.LECLERC**

(1) Prix conseillé par la coopérative au(x) point(s) de vente participant à l'opération commerciale. Les produits bénéficiant d'un avantage immédiat sont limités à 5 produits par foyer pour cette opération. Offre réservée à une consommation personnelle. Le magasin se réserve le droit de refuser toute demande d'une quantité supérieure aux besoins habituels généralement constatés pour une consommation personnelle. Offre interdite à la revente. Pour connaître la liste des magasins et Drives participants, les dates et les modalités, appelez : **ALLO E.Leclerc** **N°Cristal 09 69 32 42 52** du lundi au samedi de 9h à 19h.

POUR VOTRE SANTÉ, ÉVITEZ DE MANGER TROP GRAS, TROP SUCRÉ, TROP SALÉ. [WWW.MANGERBOUGER.FR](http://WWW.MANGERBOUGER.FR)

# CAHIER JEUX MOTS FLÉCHÉS GÉANTS

## MOTS MÉLANGÉS

Les mots figurant dans cette liste se trouvent dans la grille, placés en tous sens : horizontalement, verticalement, en diagonale, de haut en bas et vice versa, de droite à gauche et inversement. Les mots se croisant, leurs lettres peuvent servir plusieurs fois. Lorsque vous aurez retrouvé tous les mots, il vous restera, dispersées dans la grille, six lettres formant le mot mystérieux.

- |              |             |              |             |
|--------------|-------------|--------------|-------------|
| ABORDAGE     | CORVÉE      | MUCOSITÉ     | REBELOTE    |
| ACHEVER      | ENFANTEMENT | NOTABLEMENT  | RÉEMBAUCHER |
| AFFREUSEMENT | FAITOUT     | NUCLÉÉ       | RÉGALE      |
| ALTÉRANT     | FAROUCHE    | OCCULTATION  | RIBOSE      |
| ATTRACTIF    | FAUSSET     | OLIGOPOLE    | RIDEAU      |
| AUTHENTIQUE  | GAMÈTE      | PALISSAGE    | RUSTRE      |
| AUTOUR       | GÂTEAU      | PANCARTE     | SEIGLE      |
| BOUFFER      | GEMMOLOGIE  | PÉGASE       | SIÉGER      |
| CAFTER       | HOUILLE     | PEINTRE      | SOUILLURE   |
| CANAPÉ       | INCESSIBLE  | PÉTRIR       | SURVESTE    |
| CÉTANE       | LAMAGE      | PHOSPHORIQUE | TROCHIN     |
| CHÂLIT       | MERLAN      | PICTURAL     | VISUEL      |
| CORNET       | MODISTE     | PSAUME       |             |

R	E	H	C	U	A	B	M	E	E	R	T	N	I	E	P	T
E	U	Q	I	R	O	H	P	S	O	H	P	N	N	T	E	U
V	G	O	C	P	E	E	E	V	R	O	C	F	E	S	U	O
E	V	A	T	H	E	T	R	I	D	E	A	U	S	E	A	T
H	I	U	D	U	A	O	I	E	S	N	G	U	O	V	E	I
C	S	T	A	R	A	L	N	S	T	E	A	E	B	R	T	A
A	U	H	T	G	O	E	I	E	O	F	I	L	I	U	A	F
N	E	E	T	A	S	B	M	T	R	C	A	G	R	S	G	F
A	L	N	R	M	L	E	A	I	U	N	U	C	L	E	E	R
P	O	T	A	E	N	R	L	P	S	A	U	M	E	E	M	E
E	P	I	C	T	U	R	A	L	T	E	R	A	N	T	M	U
G	O	Q	T	E	E	N	M	E	R	U	L	L	I	U	O	S
A	G	U	I	F	C	C	A	F	E	H	O	U	I	L	L	E
S	I	E	F	A	R	E	G	A	L	E	T	S	I	D	O	M
E	L	U	R	I	R	T	E	P	A	L	I	S	S	A	G	E
N	O	T	A	B	L	E	M	E	N	T	R	O	C	H	I	N
B	E	N	O	I	T	A	T	L	U	C	C	O	R	N	E	T

DIRIGÉE DE LOIN	▼	SORTE DE MINUTEUR	▼	INTÉRIEUR TENDRE	▼
SINCÉRITÉ		DÉRAPER		TEL LE CRABE	
▶		▼		▼	
PAS PRISONNIER	▶				
A INDISPOSÉ (A)					
▶					BONNES À MANGER
ELLE DANSE AU JAPON	▶				
VOISIN DU PUTOIS					
▶					ROI DE PHRYGIE
					A CONSTITUÉ (A)
BIBLIOTHÈQUE SCOLAIRE		DE GRANDE CLASSE	▶		
		DÉBUT DE CHANSON			
▶		▼	RECTIFIER	▶	
			QUI TIRENT SUR LE NOIR		
ADVERSAIRE	▶		▼		
C'EST UN REFUS					
▶				ESSENCE EN FLACON	▶
				LA CHAIR À VIF	
ILS MASQUENT LA BAIE		DRÔLE DE POLICIER	▶		
		PROCHE DU MÉDIUM	▼		
LE MEILLEUR DU GRATIN		VILLE DE SYRIE	▶		
▶					RETRAIT À LA LIGNE
					TRÈS OCCUPÉE
DÉLICIEUX		CROCODILE	▶		
▶					A NETTOYÉ (A)
					ÉLIMÉS
PÉRIODE DE CONGÈS		ELLE MOUILLE LE MAILLOT	▶		
		CITÉ PHÉNICIENNE	▼		
▶				CAISSE DE MOTO	▶
				DEGRÉ MUSICAL	
MARIAGE AUTREFOIS	▶				
DANS LE CLAFOUTIS					
▶					



SUDOKU

COMPLÉTEZ LES GRILLES AFIN QUE CHAQUE LIGNE, CHAQUE COLONNE ET CHAQUE CARRÉ DE NEUF CASES CONTIENNE UNE SEULE ET UNIQUE FOIS TOUS LES CHIFFRES DE 1 À 9.

FACILE

5				4		9		
			1	3	6			8
						7	4	
			6	5	1	2		4
	6		7					
1		4	8					9
2	4	3						5
6				1				9
	7	1						3

MOYEN

6		1	8					
	3	2						
				6	4	1		
	2	3		5	7	8		
9	8		6		3		5	1
		4	9	1		3	2	
		8	1	4				
						7	4	
						6	9	2

DIFFICILE

	9	2	7					
				5			4	
6				9	3			7
	8	7			6			5
		9				6		
4			1			7	8	
7			3	8				9
	6			2				
					7	8	2	

MOTS CROISÉS

HORIZONTALLEMENT

- Qualifie une certaine locution.
- Homme du Nord.
- Partie d'une arme à feu.  
Est hâlant.
- Peuplé de revenants.  
Un dieu.
- Prénom d'une belle de Castro.  
Suit le code.
- Après bis.  
3,1416 environ.  
Divinité marine.
- Plantain d'eau.
- Abri sommaire.  
Spécialité de Passi.
- Il occupe la chambre.  
Pauvre diable.
- S'attaquer au chef.  
Précise une propriété.

A	B	C	D	E	F	G	H	I	J
1									
2									
3									
4									
5									
6									
7									
8									
9									
10									

VERTICALEMENT

- De l'Univers : Dieu.
- Lieu de fouilles.
- Qui peut être blessé.  
Liquide pour bébé.
- Joyeuse détente.
- Passé au plus près.  
S'enivre (se).
- Comme du pain.  
Terre moulée.
- Département de montagne.
- Paresseux qui lanterne au Brésil.  
Têtes de mules...
- Circule à Bucarest.  
On l'achève gaiement.  
Lopin de terre.
- On les met en boîte avec adresse !

SOLUTIONS DES JEUX

Sudoku

3	4	5	7	8	6	9	1	2
2	1	6	3	9	5	7	4	8
7	9	8	1	4	2	5	6	3
5	6	4	9	1	8	3	2	7
9	8	7	6	2	3	4	5	1
1	2	3	4	5	7	8	9	6
8	7	9	2	6	4	1	3	5
4	3	2	5	7	1	6	8	9
6	5	1	8	3	9	2	7	4

9	7	1	4	6	5	8	3	2
6	8	5	3	1	2	4	9	7
2	4	3	9	7	8	1	5	6
1	5	4	8	2	3	6	7	9
8	6	2	7	9	4	3	1	5
7	3	9	6	5	1	2	8	4
3	2	6	5	8	9	7	4	1
4	9	7	1	3	6	5	2	8
5	1	8	2	4	7	9	6	3

Mots fléchés

T	S	M	P	P	B	V	V	M	L	D									
V	E	R	A	C	I	T	E	A	T	E	L	I	E	R	U	R	U	B	U
L	I	B	R	E	A	T	R	O	C	E	S	A	B	R	U	T	I	R	
D	E	P	L	U	M	U	R	E	S	S	E	M	I	R	I	G	I	D	E
G	E	I	S	H	A	A	N	C	E	T	R	E	U	S	I	N	E	R	
F	U	R	E	T	T	A	N	T	A	L	E	T	E	L					
I	R	A	C	E	E	S	N	I	E	C	E	E							
C	D	I	C	O	R	R	I	G	E	R	L	O	I	R					
E	N	N	E	M	I	E	O	E	L	A	R	G	I						
V	E	T	O	P	A	R	F	U	M	E	P	E	L	E					
R	I	P	O	E	V	A	C	U	E	O									
S	T	O	R	E	S	T	R	E	M	A	T	R	O	T					
E	A	L	E	P	T	R	I	B	U	E	A	S	E						
E	L	I	T	E	A	L	I	N	E	A	R	A	C	C	O	U	R	C	I
E	R	E	P	T	I	L	E	N	O	U	G	A	T	J	O	H	N		
A	P	T	E	L	A	V	E	C	O	U	S	I	N	R	E	B	U	T	
A	S	U	E	U	R	G	A	N	T	S	A	C	O	T	E	I			
R	T	T	S	I	D	E	C	A	R	R	E	G	R	E	T	R	A	M	
H	Y	M	E	N	T	R	I	A	D	E	S	I	N	I	S	T	R	E	
C	E	R	I	S	E	S	I	N	T	E	R	I	M	A	N	I	S	E	S

Mots croisés

S	S																		
S	E	R	E	R	E	T	E	R											
R	E	H	E	R	E	L	I	T											
P																			
P																			
O	N	I	N																
L																			
E																			
U																			
N																			
E																			

Mots mélangés  
PENSIF.

Le titre est :  
ARGYLLE.



# LES NUITS GALVA

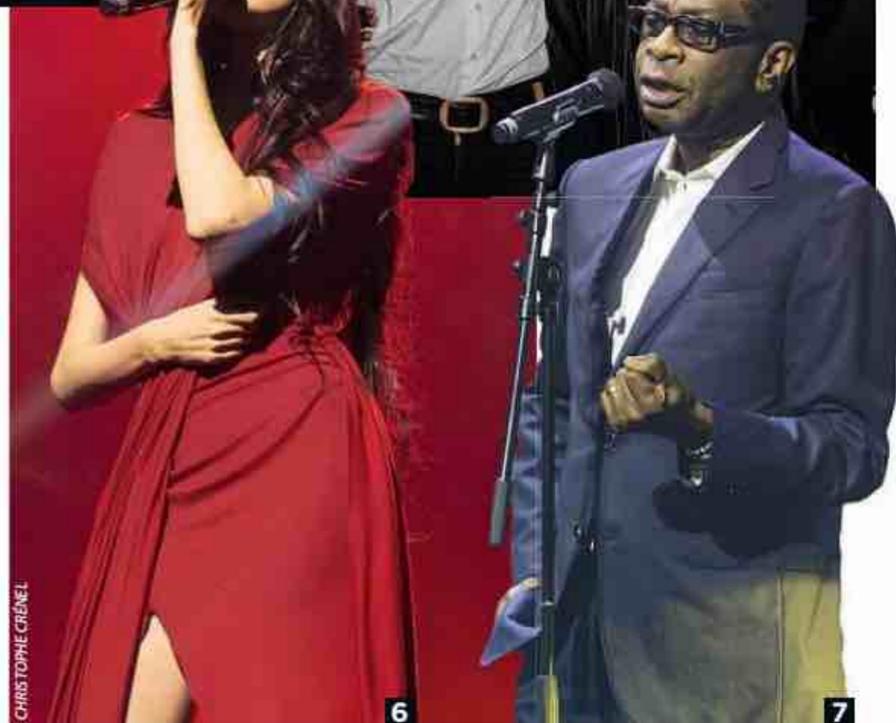
PAR MAURANE HUGON ET AMÉLIE COCHET

*La scène culturelle s'est animée entre le Qatar et Paris. Lors de la Fashion Trust Arabia, Doha rassemblait le monde créatif international, tandis que la Sacem honorait les talents musicaux au cœur de la capitale.*



## EN LIVE AVEC LA SACEM

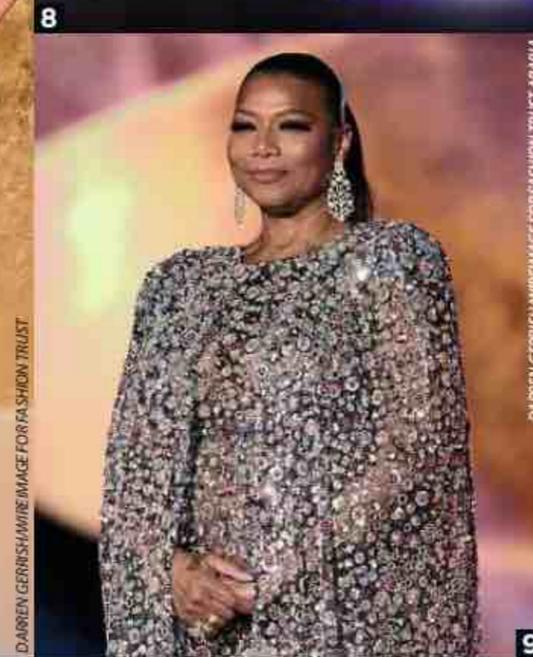
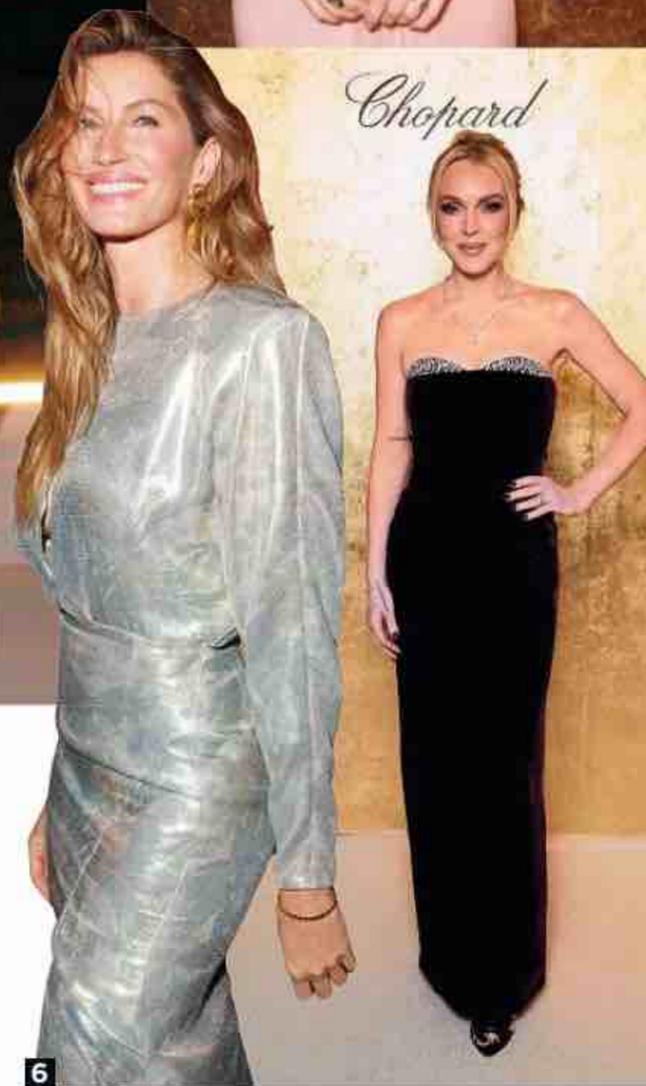
Lundi 24 novembre, nombreux sont les impatients qui s'amusent devant les Folies Bergère à Paris. Et pour cause : la Société des auteurs-compositeurs et éditeurs de musique (Sacem) s'apprête à donner le coup d'envoi des Grands Prix Sacem dans ce lieu mythique. Comme chaque année, la cérémonie met en lumière 19 artistes issus de toutes les esthétiques musicales. Sur scène, Cécile Rap-Veber, directrice générale et gérante de la société, lance les festivités. Remettants et lauréats se succèdent devant un public enthousiaste. Solann reçoit ainsi des mains de Yamê le Grand Prix de la révélation, après avoir interprété son titre *Les Draps*. Clara Luciani monte sur scène, très émue de remettre à La Femme, le groupe dans lequel elle a commencé la musique, le Grand Prix du répertoire Sacem à l'export. Backstage, Etienne Daho, qui a cocomposé le titre de Vanessa Paradis *Bouquet final*, Prix Rolf Marbot de la chanson de l'année, les félicite. Le rappeur Damso est, comme toujours, venu accompagné de sa chère et tendre Milla Lapidus. Clou du spectacle : Jean-Louis Aubert entre en scène pour accepter le Grand Prix de la chanson française et interprète son titre phare, *Juste une illusion*. Rendez-vous l'année prochaine ! A. C.



1. Clara Luciani. 2. Milla Lapidus et Damso.  
3. Cécile Rap-Veber et Jean-Louis Aubert. 4. Les membres du groupe La Femme. 5. Tété et Jungeli. 6. Solann. 7. Youssou N'Dour.

# DOHA RÉINVENTE LA MODE

Sous les courbes sculpturales du National Museum of Qatar, le Fashion Trust Arabia déploie son éclat singulier. A quelques dunes de là, le désert sommeille mais, ce soir, Doha s'illumine, en véritable capitale de la mode. Dans la foule se mêlent icônes du cinéma, griffes internationales et nouveaux visages prêts à bousculer l'industrie. Adrien Brody discute avec Juliette Binoche, Gisele Bündchen croise Lindsay Lohan, tandis que Queen Latifah, maîtresse de cérémonie charismatique, mène la soirée avec une aisance royale. Quelques heures plus tôt, un jury vertigineux, de Christian Louboutin à Amina Muaddi, avait disséqué les silhouettes des 21 finalistes venus défendre le futur de la mode du Moyen-Orient et de l'Afrique du Nord. Cette 7<sup>e</sup> édition est marquée par deux moments où le temps retient son souffle. D'abord, l'hommage à Miuccia Prada, récompensée du Lifetime Achievement Award : une pionnière dont l'approche intellectuelle de la mode a redessiné les frontières du luxe. Puis le Trailblazer Award remis à Zuhair Murad, célébré pour avoir offert au monde un alphabet couture venu du Levant. Quand les noms des gagnants résonnent – Youssef Drissi, Ziyad Buainain, Leila Roukni ou encore Kartik Kumra –, on pense à l'ADN même du FTA : soutenir, financer, mentorer, propulser. Entre deux performances des artistes Saint Levant et Chaka Khan, une certitude s'impose : à Doha au Qatar, la mode ne défile pas, elle se réinvente. *M. H.*



1. Adrien Brody et Juliette Binoche.
2. Isabelle Adjani.
3. Natalia Vodianova.
4. Emma Roberts.
5. Georgina Rodriguez.
6. Gisele Bündchen.
7. Lindsay Lohan.
8. Saint Levant.
9. Queen Latifah.
10. Miuccia Bianchi Prada.

*Semaine tendue pour les signes mutables, avec une Pleine Lune qui se disperse en Gémeaux, le Soleil en Sagittaire et le carré Mars-Saturne en Sagittaire-Poissons. Le trigone Mars-Chiron rayonne sur la santé des signes de Feu et Mercure en Scorpion profite aux affaires des signes d'Eau !*

## BÉLIER

21 MARS - 20 AVRIL

**HUMEUR** Au beau fixe toute la semaine grâce à une Lune stimulante à souhait, et ce jusqu'au week-end (en Gémeaux) et du 8 au 10 (en Lion).

**SENTIMENTS** Le Soleil, Mars et Vénus en Sagittaire érotisent vos relations amoureuses. Si vous êtes célibataire, c'est le moment de vous mettre sur votre 31 ! Une charmante rencontre pourrait avoir lieu au cours de vos sorties ou par le biais de votre cercle amical. En couple, vous redoublez de passion pour votre partenaire, qui ne vous en aime que plus. Entretenez ce joli cercle vertueux !

**CARRIÈRE** Période (super) active ! Profitez des influx positifs du Soleil, de Mars et Vénus en signe ami pour asseoir votre notoriété et entériner un beau projet.

**FORME** Le trigone Mars-Chiron galvanise votre énergie. Dynamique et motivé, vous vous donnez sans compter. Gardez un peu d'énergie pour la fin d'année !

**EN LUMIÈRE** Le Soleil, Mars, Vénus et bientôt Mercure en signe de Feu concourent à vos amours, aussi ardentes que sincères. Si vous êtes célibataire, la période est propice aux nouvelles rencontres.

## TAUREAU

21 AVRIL - 21 MAI

**HUMEUR** Jusqu'au week-end, vous avez plaisir à vous réfugier dans votre paisible cocon familial. La reprise n'en est que plus pénible lundi (Lune en Lion oblige) !

**SENTIMENTS** Le contexte est à peu près le même qu'il y a deux ou trois semaines pour les natifs du 3<sup>e</sup> décan, chez qui Uranus rétrograde s'oppose de nouveau à Mercure en Scorpion. Si vous aviez un désaccord avec un proche, il est sur le point d'être résolu, mais seulement une fois que vous aurez crevé l'abcès. 1<sup>er</sup> et 2<sup>e</sup> décans, la neutralité astrale joue en la faveur de votre équilibre affectif.

**CARRIÈRE** Né en fin de signe, attention à ne pas surréagir aux critiques ! Né avant, vous préférez vous laisser porter par le courant sans vous faire remarquer.

**FORME** Un peu de surmenage en vue pour les natifs du 3<sup>e</sup> décan. La semaine prochaine, ceux du début vont profiter des bienfaits de Mars en signe ami.

**EN LUMIÈRE** L'opposition Mercure-Uranus se reforme pour la deuxième fois dans vos quartiers, peut-être pour régler un conflit en suspens (3<sup>e</sup> décan). Hormis cet aspect, tout va aller pour le mieux d'ici peu !

## GÉMEAUX

22 MAI - 21 JUIN

**HUMEUR** Jusqu'à samedi (voire plus), la Pleine Lune dans vos quartiers vous électrise. L'effervescence sociale est à son comble, mais gare au contrecoup le 10 !

**SENTIMENTS** Avec le Soleil, Mars et Vénus en face de vous, vous vivez de véritables montagnes russes côté cœur. Vous oscillez entre indépendance affective et peur de rester seul. En couple, l'élu(e) de votre cœur occupe une place prédominante en ce moment. Célibataire, votre charme opère à fond sur les signes de Feu, surtout le Bélier et le Lion !

**CARRIÈRE** Vous avez plus la tête à vous divertir qu'à travailler, mais attendez-vous à des remontrances (Mars-Saturne) si vous ne tenez pas vos délais !

**FORME** Avec le Soleil, Mars et Saturne contre vous, vous risquez d'accuser le coup (3<sup>e</sup> décan). Canalisez votre énergie dans une activité au grand air !

**EN LUMIÈRE** La souplesse et l'adaptabilité sont requises avec une Pleine Lune festive dans vos quartiers qui invite à la légèreté (le 5) et le duo Mars-Saturne qui vous rappelle à l'ordre (le 9).

## CANCER

22 JUIN - 22 JUILLET

**HUMEUR** Ce week-end, la Lune dans vos quartiers forme de merveilleux aspects. Partagez pleinement ce moment d'harmonie avec ceux que vous aimez !

**SENTIMENTS** Mercure en Scorpion, Jupiter et la Lune chez vous mettent en lumière vos relations familiales qui se teintent d'idéal, surtout si vous êtes né en fin de signe. Sous cette belle configuration, vos échanges prennent une tournure plus affectueuse et empathique. Sur le plan purement amoureux, rien de notable pour le moment si vous êtes célibataire. En couple, votre complicité amoureuse se renforce.

**CARRIÈRE** Belle semaine pour les natifs du 3<sup>e</sup> décan qui profite des bons aspects de Jupiter, Mercure et Saturne, avec des accords profitables et des contrats durables à la clé.

**FORME** 3<sup>e</sup> décan, une grande efficacité mentale. Né avant, RAS, sauf si votre Ascendant dit le contraire !

**EN LUMIÈRE** Très bonne semaine pour vos affaires, surtout si vous êtes né en fin de signe. En très bon aspect avec Jupiter chez vous et Saturne en Poissons, Mercure facilite la réussite de vos études.

## LION

23 JUILLET - 23 AOÛT

**HUMEUR** Moral au plus haut grâce à une Lune joyeuse jusqu'au week-end, rayonnante dans vos quartiers de lundi à mercredi !

**SENTIMENTS** Éclairées par trois planètes en Sagittaire et la Lune chez vous (de lundi à mercredi), vos amours scintillent de mille feux. Plus la fin de l'année approche, plus vous vous sentez amoureux. Célibataire, vous avez de belles fenêtres de tir avec un signe d'Air ou de Feu. Né en fin de signe, vous ne manquez pas d'initiatives pour plaire, mais ne soyez pas trop empressé, sous peine de tout faire capoter !

**CARRIÈRE** Vous vous distinguez par une détermination et un charisme hors du commun. Ne gâchez pas vos chances par excès de présomption (3<sup>e</sup> décan).

**FORME** Belle énergie pour les natifs du 1<sup>er</sup> et du 2<sup>e</sup> décans, qui peut tourner à la surchauffe mentale si vous êtes né en fin de signe. Déconnectez !

**EN LUMIÈRE** Les astres en Sagittaire vous confèrent un optimisme et un charisme extraordinaires. 3<sup>e</sup> décan, même si vous avez le vent en poupe, ce n'est pas une raison pour brûler les étapes !

## VIERGE

24 AOÛT - 23 SEPTEMBRE

**HUMEUR** Vous avez du mal à trouver votre équilibre entre une Pleine Lune agitée le 5 et contrariante le 10. Ce week-end, vous êtes plus pour la « paix des ménages ».

**SENTIMENTS** L'amas planétaire en Sagittaire exacerbe des différences de principes avec votre partenaire.

Heureusement, Mercure en Scorpion est là pour favoriser la compréhension, malgré vos divergences d'opinion. L'indépendance de votre partenaire ne vous sécurise pas forcément, mais tant que vous abordez le sujet sans vous crispier, il n'y a pas lieu de vous chiffonner. Le tout est d'en parler !

**CARRIÈRE** Prenez votre mal en patience, vos efforts seront bientôt reconnus à leur juste valeur ! 3<sup>e</sup> décan, une aide inattendue intervient au bon moment.

**FORME** Ne laissez pas le stress décharger vos batteries. Levez le pied même si vous n'en éprouvez pas le besoin.

**EN LUMIÈRE** Le Soleil, Mars et Vénus en Sagittaire semblent piétiner vos efforts et vos petites attentions, au travail comme en amour. Seuls les natifs de la fin tirent parti d'un Mercure plus conciliant.

## BALANCE

24 SEPTEMBRE - 23 OCTOBRE

**HUMEUR** La tendance astrale est à l'équilibre toute la semaine.

Même ce week-end, la Lune en Cancer ouvre votre cœur à de belles émotions.

**SENTIMENTS** Bien placés pour vos amours, le Soleil, Vénus (votre planète maîtresse) et Mars diffusent une énergie chaleureuse et positive dans vos affaires de cœur. En couple, vous partagez les mêmes désirs et valeurs. Une alchimie subtile s'opère entre attachement profond et passion physique. Célibataire, vous n'avez pas d'effort à faire pour plaire, en particulier au Lion, au Bélier ou au Sagittaire.

**CARRIÈRE** Vous vous serrez les coudes avec vos collègues. Cette attitude positive agit sur la bonne humeur ambiante et sur votre productivité.

**FORME** Tant que votre équilibre actuel est bon, anticipez les excès de fêtes de fin d'année en mangeant léger !

**EN LUMIÈRE** L'impulsion positive générée par trois planètes en Sagittaire galvanise vos sentiments, vos projets et votre vitalité. Les associations sont particulièrement fructueuses en amour comme en affaires.

## SCORPION

24 OCTOBRE - 22 NOVEMBRE

**HUMEUR** La famille, c'est sacré, encore plus ce week-end sous les doux rayons d'une Lune aimante en Cancer. Gare au retour de bâton lundi lors de son transit en Lion !

**SENTIMENTS** 3<sup>e</sup> décan, vous bénéficiez des bons influx de Jupiter, Saturne et Neptune en signes frères, mis en lumière par une Lune encore pleine en Cancer. En couple ou célibataire, vous avez sûrement l'impression de vivre un rêve éveillé, ce qui ne vous empêche pas d'avoir la langue bien affûtée. Autour du 10, Uranus peut en effet titiller votre susceptibilité. Né avant, tout baigne on dirait ?

**CARRIÈRE** Troisième décan, votre intelligence exceptionnelle vous assure un succès durable, à condition de ne pas mettre la charrue avant les bœufs.

**FORME** Influx neutres pour les 1<sup>er</sup> et 2<sup>e</sup> décans, tandis que ceux du 3<sup>e</sup> sont en pleine activité mentale, peut-être un peu trop le 10 !

**EN LUMIÈRE** De retour chez vous, Mercure s'oppose à Uranus (le 10) pour faire le point sur un litige. Ses bons aspects avec Jupiter et Saturne confirment par ailleurs votre réussite professionnelle.

## SAGITTAIRE

23 NOVEMBRE - 21 DÉCEMBRE

**HUMEUR** Semaine mouvementée en vue, avec une Pleine Lune azimutée en Gémeaux le 5 et un Saturne plombant le 9. Vous gardez le cap malgré tout !

**SENTIMENTS** Sous les feux de la rampe avec le Soleil, Mars et Vénus qui se consomment de désir dans vos écuries ! Au top de leur séduction, les célibataires ne savent plus à qui plaire. En couple, votre caractère impétueux séduit votre partenaire qui se laisse emporter par votre fougue. Seul petit bémol, si vous êtes né en fin de signe : en cas de blocage, n'insistez pas tant que Saturne rétrograde en Poissons.

**CARRIÈRE** De belles perspectives cette semaine et une cote de popularité en hausse, malgré les freins posés par Saturne. 3<sup>e</sup> décan, évitez les passages en force !

**FORME** Excellente dans l'ensemble, avec un beau trigone Mars-Chiron propice aux guérisons. 3<sup>e</sup> décan, Saturne vous oblige à ralentir pour votre bien.

**EN LUMIÈRE** Avec trois planètes dans votre signe, la Pleine Lune du 5 vous chahute en Gémeaux et le 10, Saturne freine vos élans. Posez vos propres limites !

## CAPRICORNE

22 DÉCEMBRE - 20 JANVIER

**HUMEUR** Ce week-end, la Lune en Cancer vous offre un bel équilibre intérieur et de nombreuses joies en famille. Bien aussi le 10 !

**SENTIMENTS** Excepté Mercure et Uranus qui dynamisent les relations familiales et amicales du 3<sup>e</sup> décan, les astres désertent votre secteur pour le moment. Le temps qu'ils vous rendent visitent, profitez de votre libre-arbitre pour mieux définir vos attentes. En couple ou célibataire, vous réfléchirez peut-être à une meilleure façon de concilier vos responsabilités professionnelles et votre vie privée.

**CARRIÈRE** Troisième décan, vous pourriez tirer parti d'un conflit ou d'une opportunité autour du 10. Né avant, comme le feu sous la braise, les projets couvent !

**FORME** Les natifs du début frémissent à l'arrivée imminente de Mars dans leur secteur ! Une bonne énergie mentale s'annonce pour le 3<sup>e</sup> décan.

**EN LUMIÈRE** Le calme astral préfigure une période qui s'annonce positivement animée. En attendant que les planètes vous passent chez vous, le duo Mercure-Uranus roule pour vos décisions (3<sup>e</sup> décan).

## VERSEAU

21 JANVIER - 18 FÉVRIER

**HUMEUR** Jusqu'au week-end et plus, la Pleine Lune en Gémeaux enchante vos relations. C'est plus l'ascenseur émotionnel du 8 au 10, lors de son passage en Lion !

**SENTIMENTS** Le Soleil, Mars et Vénus en Sagittaire vous offrent une belle liberté affective. En couple, votre entente se situe à la fois sur le plan érotique et intellectuel. Vous vibrez de la même intensité. Célibataire, une relation de franche camaraderie peut tourner à la séduction et du rire au lit, il n'y a qu'un pas ! Né en fin de signe, plus à cran, vous vous emportez facilement.

**CARRIÈRE** La dominante planétaire en Sagittaire booste vos projets en équipe. Né en fin de signe, un conflit d'intérêt est sur le point d'être réglé.

**FORME** Revigoré par trois planètes en signe de Feu, vous avez plaisir à bouger. Un peu de nervosité est toutefois à prévoir si vous êtes né en fin de signe.

**EN LUMIÈRE** Trois planètes en signe de Feu tissent un très joli cadre pour vos amours. 3<sup>e</sup> décan, Mercure vous cherche encore des noises autour du 10, mais vous serez bientôt délesté des astres qui vous gênaient.

## POISSONS

19 FÉVRIER - 20 MARS

**HUMEUR** Ce week-end, la Lune en Cancer est un havre de paix pour vos émotions, tourmentées avant et après par le Soleil, la Lune et Mars.

**SENTIMENTS** Ce que vous prenez peut-être à tort pour une prise de distance est juste une crise d'indépendance, ce qui est plutôt normal après une période fusionnelle ! Gardez confiance car avec Jupiter, la Lune et Mercure de votre côté, le bonheur n'est pas bien loin. Célibataire, les rencontres seront sûrement plus concluantes d'ici fin décembre. En attendant, pas d'emballage excessif !

**CARRIÈRE** Les natifs de la fin s'en sortent très bien, et encore, avec un peu de stress. Allez, plus qu'un dernier coup de cravache avant un repos bien mérité !

**FORME** Ménagez vos forces et votre sommeil dans cette période intense ! N'hésitez pas à booster vos défenses immunitaires pour parer aux virus de saison.

**EN LUMIÈRE** La Pleine Lune du 5 et l'amas planétaire en Sagittaire tendent à contrer votre volonté. Face à la multitude d'injonctions (Mars), vous freinez des quatre fers (Saturne). Un mal pour votre bien !



*Cartier*